This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

6429

SENS & SES ENVIRONS

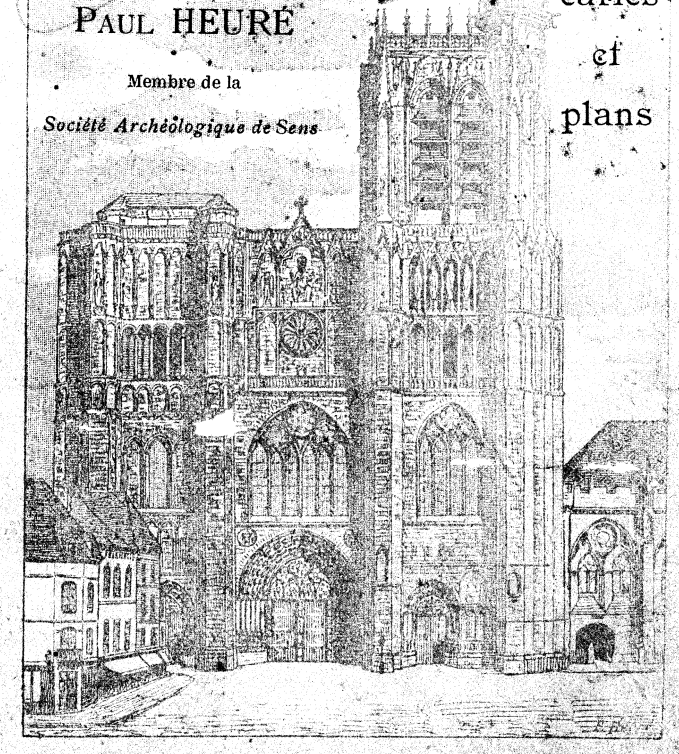
Avec nombreuses gravures cartes et plans

PAR

PAUL HEURÉ

Membre de la

Société Archéologique de Sens



SENS

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'IMPRESSIONS ARTISTIQUES

1, Rue de la Bertauche, 1

1901

Hosted by Google

Hosted by Google

C16-29 35F

HOTEL DE LA POMME D'OR

(PRÈS LE MARCHÉ COUVERT)

Nouveaux Agrandissements et Transformation

Mon GIRAULT-MONDEMÉ

C. BACHOT Sr

10, rue de Laurencin, 10, SENS

TABLE D'HOTE

de 11 heures à 1 heure et de 7 heures à 9 heures

RESTAURANT A LA CARTE

ESCARGOTS RENOMMÉS

Cuisine Bourgeoise pour la Ville

Tripes à la mode de Caen, le Dimanche

Salle de Famille, pour Banquets et Festins

Garage pour bicyclettes et automobiles

GRANDES ÉCURIES et REMISES

BON CONFORTABLE. — PRIX MODÉRÉS

Service de Messageries

POUR

Saint-Valérien,	Boulat,	lundi et jeudi,	4 h. soir
Villeneuve-l'Archevêque,	Meunier,	lundi,	4 h. soir
Courtenay,	Roguet,	lundi,	4 h. soir
Villeblevin,	Lorillon,	lundi,	5 h. soir
Villeneuve-la-Guyard,	Percheron,	lundi,	4 h. soir

Hosted by Google

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'IMPRESSIONS
Artistiques et Commerciales

G. JACQUART et Cie

Impressions en tous Genres

Publications périodiques
JOURNAUX — LABEURS

TRAVAUX DE VILLE
Cartes de Visite et Commerciales
Prospectus, Étiquettes
Factures, Têtes de lettres
Enveloppes
Billet de décès en 1 heure

BROCHURES

RELIURE DE LUXE

CHROMOTYPOGRAPHIE

Travail soigné et rapide. - Outillage perfectionné

1, rue de la Bertauche,
Sens-sur-Yonne

Hosted by Google

Lisez tous

LA

DÉFENSE SOCIALE

JOURNAL
RÉPUBLICAIN
DE L'YONNE

10 cent.

Le Numéro

La Défense Sociale
paraît le **mardi** et le **vendredi**
à 5 heures du soir avec les dernières nouvelles du département et la relation des événements les plus intéressants de France et de l'Étranger.

La Défense Sociale *qui a adopté le programme politique de la* " PATRIE FRANCAISE ", *se recommande par l'abondance et la sûreté de ses informations locales et régionales.*

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Hosted by Google

COMMANDES — GRANDE CORDONNERIE CENTRALE — RÉPARATIONS

E. Landré

CHAUSSEUR

SENS

96, Grande Rue

FABRIQUE SPÉCIALE DE CHAUSSURES
SUR MESURES COUSUES A LA MAIN

GRAND ASSORTIMENT
DE CHAUSSURES CONFECTIONNÉES EN TOUS GENRES
et à tous prix des meilleures fabriques françaises

CHAUSSURES — Seul Dépôt — CHAUSSURES

F. PINET — à SENS — C. POIVRET

Tous les articles sont marqués en chiffres connus

PRIX-FIXE

Hosted by Google

Pharmacie PERNOT

JANELLE, SUCCR

Pharmacien de première classe
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
Chimiste diplômé
Ancien Inspecteur Expert du Laboratoire municipal de Chimie
de la Ville de Paris
Ancien Professeur du Collège Sainte-Barbe de Paris

Une des plus anciennes de la région — et la mieux placée pour préparer les ordonnances aux meilleures conditions possibles **comme Qualité et comme Prix,** la PHARMACIE JANELLE, à cause de l'extension qu'elle a prise, s'est agrandie considérablement et a établi son usine et ses laboratoires de fabrication :

1, Rue de Mondereau,
2, Boulevard du Quatorze-Juillet.

C'est là que sont fabriqués la plupart des produits, ce qui permet de les livrer aux médecins et aux malades avec toute garantie de pureté.

Les spécialités et eaux minérales sont vendues avec le plus grand rabais possible.

La PHARMACIE JANELLE est une pharmacie spéciale d'ordonnances.

Pour tout ce qui concerne l'orthopédie (bandages, ceintures, bas à varices) on peut s'adresser soit à la Pharmacie, 85, Grande-Rue, soit à l'usine.

Autant que possible tout est fait **sur mesure,** et les prix sont ceux de Paris.

Hosted by Google

Rayons X

Depuis son agrandissement, et l'installation de son usine

2, Boulevard du Quatorze-Juillet,
1, Rue de Mondereau

M. JANELLE *a organisé à cette adresse une salle spéciale de radiographie*

RAYONS X

Pour les examens radiographiques et les épreuves radioscopiques, les prix sont moins élevés qu'à Paris.

Les personnes désirant se faire examiner sont priées de venir autant que possible accompagnées de leur médecin.

Un laboratoire bien organisé permet de faire toutes les analyses scrupuleusement et rapidement, et aux meilleures conditions possibles.

Hosted by Google

Pilules ✚ Toniques Janelle

Prix : 4 fr.

FER-QUINA-GLYCÉROPHOSPHATE-RHUBARBE

Le plus actif des Reconstituants

Ces Pilules ne fatiguent pas l'estomac et évitent la constipation. Elles se recommandent pour les **pâles Couleurs,** le **manque de forces,** l'**absence d'appétit,** les **mauvaises digestions,** la **Chlorose,** l'**Anémie** et spécialement aux moments de la **formation des jeunes filles** et du **retour d'âge** et pour les **pertes blanches** qui provoquent toujours l'anémie, de violents maux d'estomac et un affaiblissement progressif.

DOSE : 2 avant les deux repas

E. JANELLE, Pharmacien de 1re Classe

SENS (Yonne)

Les **Pilules JANELLE** *constituent une des plus intéressantes spécialités de la Maison.*

Hosted by Google

PHARMACIE, DROGUERIE VÉTÉRINAIRE

E. JANELLE et Cie

DIRECTEUR

Pharmacien de 1re Classe
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
Chimiste diplômé — Ex-Inspecteur du Laboratoire municipal de la Ville de Paris
Ancien Professeur au collège Sainte-Barbe de Paris

Usine, Laboratoires et Bureaux { *1, Rue de Mondereau* / *2, Boul. du 14 Juillet* } SENS (YONNE)

L'extension qu'a prise aujourd'hui la pharmacie vétérinaire dans nos officines, et nos découvertes personnelles s'y rattachant nous ont conduit à nous spécialiser dans cette branche et à lui donner toute l'extension possible.

Nous préparons tous les produits intéressant les cultivateurs et éleveurs, ainsi que MM. les vétérinaires.

Nous voulons maintenir la réputation de **confiance** de notre maison et toutes les réclamations seront bien accueillies.

Les conditions et prix de vente de tous nos produits vétérinaires sont les plus bas qu'il soit possible de faire.

Notre manuel agricole est adressé franco sur demande affranchie, et il est répondu par retour du courrier à toute demande de renseignements.

Nous recommandons spécialement aux fermiers

Notre présure. — Notre colorant pour beurre. — Notre Sel Normand pour empêcher les vers dans les fromages.

Hosted by Google

EXTRAITS CONCENTRÉS

Pour Bains

PHOTOGRAPHIQUES

Les Bains nouveaux

boîte de 3 flacons. **5,75**

CONTIENNENT

1 flacon révélateur, dose pour 1 litre.
1 flacon virage-fixage, — 1/2 litre.
1 flacon révélateur, — 1 litre.

Chaque flacon peut-être vendu séparément

1 fr. 95

Nous avons d'autres extraits concentrés pour bains photographiques depuis **1** fr. **25** la dose indiquée ci-dessus.

E. JANELLE

85, GRANDE-RUE, 85

1, Rue de Mondereau

et 2, BOULEVARD DU 14-JUILLET

Hosted by Google

LIQUEURS et PARFUMS

DES FAMILLES

Nous préparons dans nos laboratoires, pour répondre à des besoins souvent manifestés

LES EXTRAITS CONCENTRÉS EN PETITS FLACONS

pour préparer soi-même

LES LIQUEURS & PARFUMS DES FAMILLES

Pour les **Liqueurs**, le flacon est marqué. . . **0,75**
dose pour 1 litre

Pour les **Sirops** et **Eaux-de-Vie**. **0,50**
Dose pour 1 litre

Pour les **Parfums** : Cologne, Dentifrice, etc. **1** fr. et **1,25**
Dose pour 1 litre

Ajouter **0,15** *pour recevoir franco par poste*

A chaque expédition il est joint des brochures explicatives, des étiquettes. Le mode d'emploi est des plus simples et le résultat excellent. Nous préparons ces mêmes extraits pour distillateurs et parfumeurs à des prix défiant toute concurrence.

E. JANELLE

85, GRANDE-RUE, 85

1, Rue de Mondereau

et 2, Boulevard du 14-Juillet, 2

Hosted by Google

Parfumerie du BOROL

La Parfumerie hygiénique a été, elle aussi, délaissée par le Pharmacien qui a abandonné cette branche à des maisons de commerce d'un autre ordre qui se soucient peu de l'hygiène et livrent au public des produits de qualité inférieure et souvent dangereux pour la santé.

Les Produits de parfumerie antiseptiques que nous mettons en vente avec toute garantie de pureté, sont les suivants :

1·	**Elixir Dentifrice**	2 50
2·	**Elixir Dentifrice,** grand modèle	4 50
3·	**Poudre Dentifrice**	1 50
4·	**Eau de Toilette**	2 50
5·	**Poudre de Riz**	1 50
6·	**Savon n° 1,** violet	1 25
7·	**Savon n° 2,** rose	1 »
8·	**Savon n° 3,** blanc médicamenteux	0 75
9·	**Crême Borol**	1 25
10·	**Crême Borol**	2 »
11·	**Vaseline Borol**	1 25
12·	**Vaseline Borol,** grand modèle	2 15
13·	**Lotion royale capillaire**	3 50
14·	**Extrait mouchoir n° 1**	1 25
15·	— n° 2	2 »
16·	— n° 3	3 »

En dehors de cela, **le Borol** antiseptique inoffensif énergique et pratique est vendu :

Borol, 1/4 litre	**0 85,**	dose pour 12 litres
Borol, 1/2 litre	**1 50,**	— 25 litres
Borol, litre	**2 50,**	— 50 litres

Ce produit est avantageux à tous les points de vue ; il remplace l'acide borique ; il est plus énergique, il n'y a rien à faire dissoudre, il suffit d'en verser une cuillerée à bouche dans un litre d'eau.

E. JANELLE, SENS (Yonne)

Hosted by Google

Parfumerie du BOROL

Essayer tous la nouvelle parfumerie du **Borol**
antiseptique

ELLE EST FINE, HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

Pour le détail s'adresser :

Pharmacie JANELLE

85, Grande-Rue, SENS

Et dans toutes les bonnes Pharmacies et les bonnes Maisons de Parfumerie

POUR LE GROS :

Maison **Janelle**, 2, Boulevard du 14-Juillet
SENS

Maison de **Paris**, 104, Boulevard Voltaire
PARIS

Maison de **Bordeaux**, 82, Rue Lasseppe
BORDEAUX

Demandez les notices explicatives

Hosted by Google

Henry Verrier
Sens
3 Fév. 1918

SENS

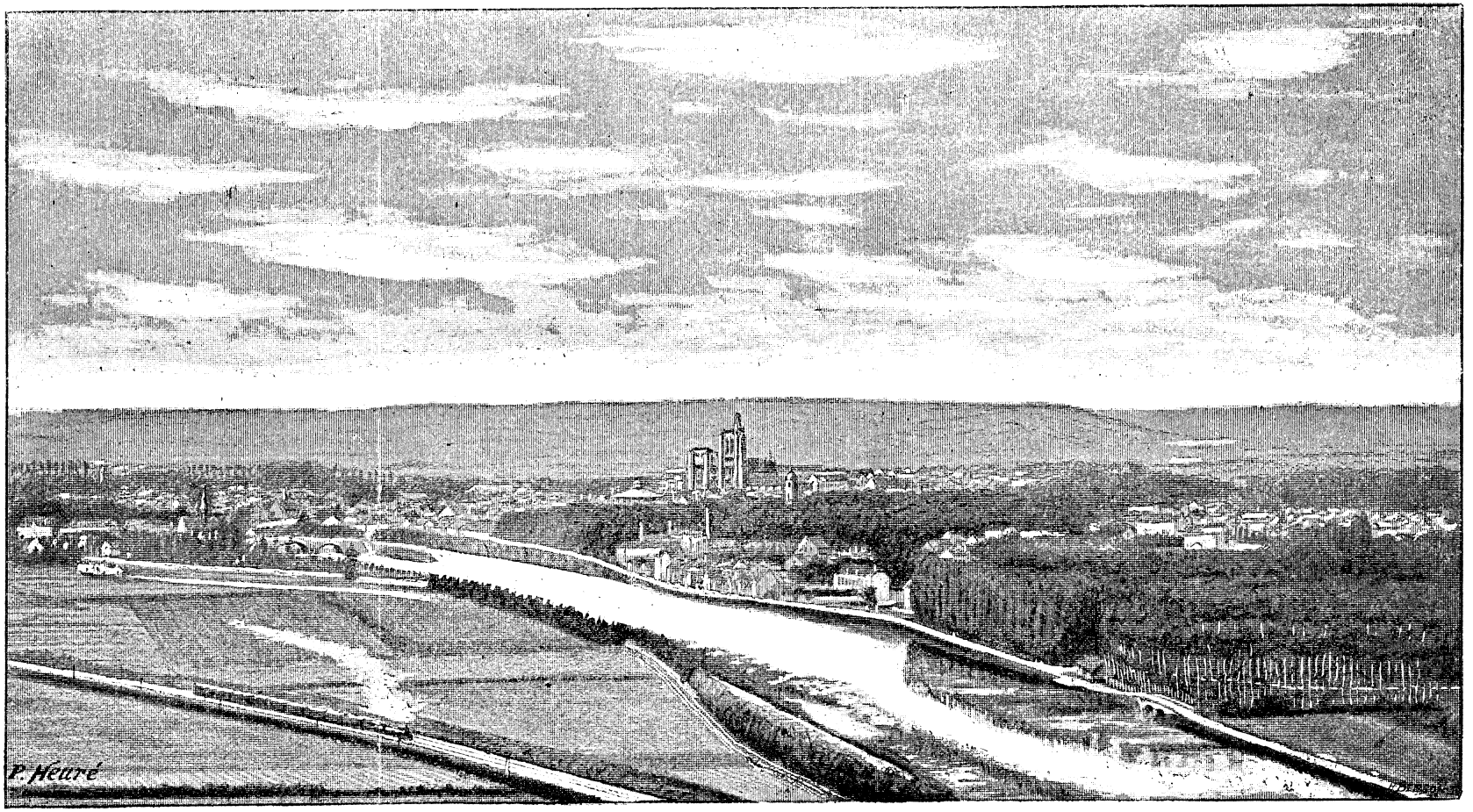
ET

SES ENVIRONS

Hosted by Google

Hosted by Google

Hosted by Google



PANORAMA DE SENS
(Vue prise de Saint-Bond)

Hosted by Google

SENS

ET

SES ENVIRONS

AVEC NOMBREUSES GRAVURES

CARTES ET PLAN

PAR

PAUL HEURÉ

Membre de la *Société Archéologique de Sens*

DEUXIÈME ÉDITION

REVUE ET CORRIGÉE

SENS

G. JACQUART ET Cie, ÉDITEURS

1901

Hosted by Google

DC
801
.S5
H48
1901

Hosted by Google

141078 D-178

AU LECTEUR

L'accueil fait à ce petit volume paru en 1897 nous a décidé à en publier une seconde édition mise au point et expurgée de quelques erreurs qui s'y étaient glissées à notre insu, notamment une insertion demandée et rédigée par un tiers pour un établissement qui n'est plus à Sens.

Ce livre est surtout destiné aux touristes et aux promeneurs qui n'ont que quelque temps à passer à Sens.

Nous n'avons fait qu'effleurer le côté historique et architectural du Sénonais, des ouvrages spéciaux traitant à fond ces différentes parties.

Les monuments de la ville une fois visités, le voyageur qui veut avoir quelque idée de la contrée, ou qui désire simplement se promener pour passer le temps, trouvera dans notre Livre tous les renseignements qui lui seront utiles.

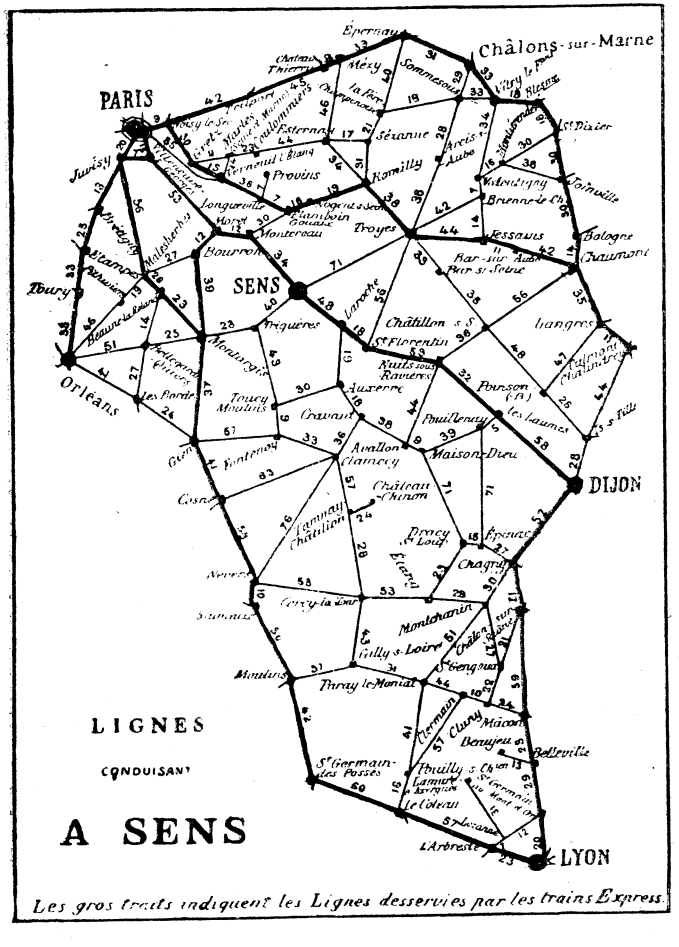
La partie anecdotique y figure aussi, car nous estimons qu'il est quelquefois bon de reposer l'esprit du lecteur.

Hosted by Google

Outre les gravures, que nous avons dessinées spécialement pour cet ouvrage et sans lesquelles tout guide serait monotone, nous donnons un plan de Sens en couleurs et une carte routière de l'arrondissement.

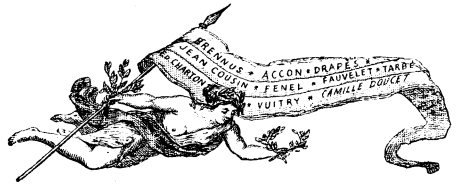
P. H.

Hosted by Google



Hosted by Google

Hosted by Google



SENS

ET SES ENVIRONS

NOTES GÉNÉRALES

Sans admettre les traditions fabuleuses qui font remonter la fondation de Sens au temps de Sem, fils de Noé, on peut affirmer que cette ville est fort ancienne et qu'elle fut la métropole d'une nation puissante plusieurs siècles avant notre ère.

César, dans ses *Commentaires,* donne à Sens le nom d'*Agendicum*, et, sous la domination romaine, elle fut la capitale de la Quatrième Lyonnaise.

Plus tard, Sens devint le siège d'un archevêché qui en fit un centre important durant tout le moyen âge : Chartres, Auxerre, Meaux, Paris, Orléans, Nevers et Troyes n'étaient que des évêchés suffragants de Sens.

Hosted by Google

La devise CAMPONT, conservée par le Chapitre de la Métropole, est composée des initiales de ces évêchés.

Le démembrement du diocèse eut lieu en 1622, sous Louis XIII, lors de l'érection de Paris en archevêché. L'ancienne prééminence ecclésiastique de Sens et l'étendue considérable du bailliage entretenaient dans la ville un mouvement d'affaires et une population flottante qui contribuaient à sa prospérité. Du bailliage de Sens dépendaient Auxerre, Melun, Ferrières, Joigny, Villeneuve-sur-Yonne, Montargis, Châlons-sur-Marne et Langres. On comptait à Sens, en 1563, 88 avocats et 56 procureurs ; un nombre considérable d'hôtelleries et de commerçants étaient établis dans les quartiers de la ville aujourd'hui déserts.

La suppression de l'archevêché en 1791 amena une diminution notable dans l'importance du commerce, et la population tomba à moins de 8,000 habitants au commencement de l'Empire.

En 1817, les Bourbons rétablirent l'archevêque; toutefois l'importance de Sens ne s'accentua que lentement pour atteindre aujourd'hui 15,000 habitants.

Parmi les célébrités sénonaises, il convient de citer :

Les chefs gaulois Brennus, Accon et Drapès.

Les savants Odoranne et Clarius, religieux de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif, historiens et chroniqueurs.

Guillaume de Sens, architecte auquel on attribue les premières applications de l'ogive à nos cathédrales.

Hosted by Google

Le chanoine Philippe Hodoard, fondateur du collège de Sens en 1536.

Jean Cousin, né à Soucy vers 1500, le Michel-Ange français, graveur, peintre, sculpteur et architecte.

Balthazar Taveau, auteur d'un *Cartulaire sénonais*.

Charles Taffoureau de Fontaine, évêque d'Aleth, qui fut doyen du Chapitre de Sens.

Le doyen Henri Fenel, historien, et son neveu le chanoine Pascal Fenel, de l'Académie des Inscriptions.

Louis Fauvelet de Bourrienne, secrétaire de Napoléon, auteur d'intéressants Mémoires.

La famille des Tarbé, avec Hardouin Tarbé qui réorganisa les finances en 1791 ; son frère, Ch. Tarbé, député à l'Assemblée législative et au Conseil des Cinq-Cents, qui combattit les mesures révolutionnaires ; André Tarbé des Sablons, auteur d'un *Manuel pratique des poids et mesures* ; enfin Théodore Tarbé, imprimeur et archéologue.

Victor Petit, dessinateur et historiographe de l'Yonne.

Le baron Thénard, chimiste.

Adolphe de Vuitry, économiste, ministre et président du Conseil d'Etat sous Napoléon III, gouverneur de la Banque de France.

Camille Doucet, de l'Académie française, était d'origine sénonaise.

Le docteur Dechambre, auteur de plusieurs ouvrages de médecine.

Hosted by Google

Edouard Charton, sénateur, fondateur du *Magasin pittoresque*.

Savinien Lapointe, poète-ouvrier.

Gustave Julliot, le savant épigraphiste.

Le statuaire Louis Kley, géologue.

Le général Duchesne, vainqueur de Madagascar.

Actuellement Sens est la sous-préfecture la plus importante du département de l'Yonne ; elle est située sur cette rivière, près du confluent de la Vanne, dans une plaine très fertile, à 113 kilomètres sud-est de Paris et 58 kilomètres nord d'Auxerre. Son altitude est de 67 mètres à l'étiage de l'Yonne et de 76 mètres au parvis de la Cathédrale sa latitude est de 48° 11' 54" ; sa longitude, de 0° 56' 49" Est du méridien de Paris.

La gare de Sens est desservie par les nombreux trains de Paris à Lyon, ligne de Bourgogne. Cette gare dessert également la ligne de Sens à Orléans par Montargis, et de Sens à Châlons-sur-Marne, par Troyes. Dans la direction de Châlons, la ligne appartient au réseau de l'Est. Dans la direction d'Orléans, elle fait partie du réseau P.-L.-M.

Deux autres gares, Sens-Est et Saint-Savinien, facilitent les communications avec les différentes extrémités de la ville en l'entourant d'une voie ferrée presque circulaire. Les omnibus des principaux hôtels stationnent à l'arrivée des trains à la gare de Sens-Lyon et à celle de Sens-Ville, ces voitures conduisent aussi à domicile.

Hosted by Google

Un chemin de fer à voie étroite, allant de Sens à Egreville, rejoint la ligne du Bourbonnais en passant par Nailly et Chéroy.

Des omnibus parcourant la ville et ses faubourgs, se trouvent aux gares de Sens-Lyon et de Sens-Est.

Des voitures de Sens à Saint-Valérien et à Chéroy partent deux fois par jour de chez Morvand, Grande-Rue, n° 20. De Sens à Thorigny et Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes, tous les jours, à l'Hôtel de l'Ecu.

Des voitures à la volonté des voyageurs sont en location chez M. Godet, rue Thénard, 70, et plusieurs autres.

Le marché de Sens est le plus important du département, il se tient le lundi. Ce jour-là des voitures publiques font le service entre la ville et les localités des environs.

Un marché d'une moindre importance se tient le vendredi, et un petit marché permanent tous les jours.

Les jours de foire sont : le 30 avril, les 1er et 21 septembre; le 2e lundi de janvier; le 1er lundi de février, le 1er lundi de mars, et le 3e lundi de novembre.

Le bureau des Postes et Télégraphes et du Téléphone est situé rue de l'Ecrivain; il est ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Plusieurs boîtes aux lettres sont en outre instal-

Hosted by Google

lées sur différents points de la ville indiqués au plan ci-joint.

Le Téléphone est en correspondance avec Paris.

Sens est le siège d'un archevêché, avec Moulins, Nevers et Troyes comme suffragants ; le grand Séminaire est à Sens ; le petit Séminaire, à Joigny.

Tous les établissements d'une ville importante se trouvent à Sens : Tribunal civil ; Tribunal de commerce ; Chambre de commerce ; succursale de la Banque de France ; Bureau de Recrutement militaire de la 5e région ; Hôtel-Dieu ; Hospice des Orphelins ; Colonie du Bon-Pasteur ; Musée ; Bibliothèque publique de 22.000 volumes ; Société archéologique ; Société de Secours mutuels ; Cercle des Officiers ; Théâtre ; Orphéon ; Harmonie ; Fanfare des Sapeurs-Pompiers, Fanfare de Trompes ; Société de Tir ; Société de Gymnastique ; Société colombophile ; Vélo-Sport ; Société coopérative de consommation, etc.

Les principaux hôtels sont : l'Hôtel de Paris, l'Hôtel de l'Ecu, l'Hôtel de Bourgogne, l'Hôtel de la Gare, l'Hôtel de la Pomme-d'Or, où l'on est supérieurement traité à des prix modérés.

Hosted by Google

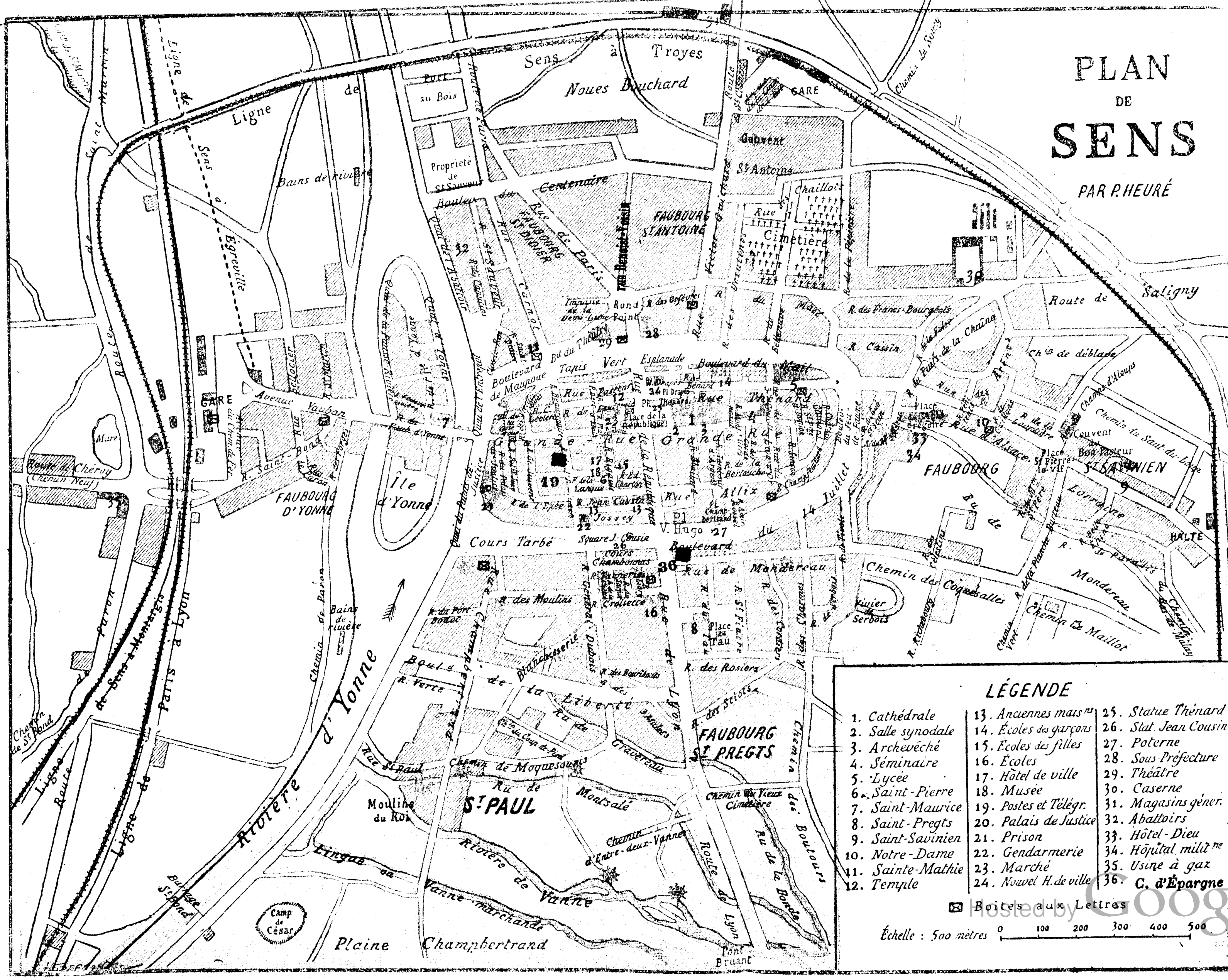
I

LA VILLE DE SENS

Hosted by Google

Hosted by Google

Hosted by Google



Hosted by Google

LA CATHÉDRALE

Abrégé historique. — *Extérieur :* les portails; les sculptures ; les tours; les transepts. — *Intérieur :* le vaisseau ; Jean du Coignot ; les rosaces; le chœur; les chapelles; les vitraux ; Mausolée du Dauphin et de la Dauphine ; les tombeaux ; le Martyre de saint Savinien ; le Trésor et ses richesses ; les vitraux de Jean Cousin; les bourdons.

En arrivant par la gare de Sens-Lyon, on suit l'avenue Vauban qui conduit à un premier pont traversant un bras de l'Yonne ; longeant ensuite le faubourg d'Yonne qui mène au grand pont, on franchit le second bras de la rivière, laissant à gauche la petite église Saint-Maurice surmontée d'une flèche assez élégante.

Au bout de ce pont, au milieu duquel est une croix de fer, commence la ville proprement dite, entourée deverdoyantes promenades. La Grande-Rue mène à la Cathédrale, qui se trouve sur la gauche, place de la République, à 1 kilomètre de la gare.

Une imposante façade romane et ogivale, flanquée de puissants contreforts et heureusement corrigée par une haute tour surmontée d'un élégant campanile en

Hosted by Google

encorbellement, tel est l'aspect général de la Cathédrale de Sens bâtie sur l'emplacement de trois chapelles dédiées : celle du milieu à saint Etienne, celle de droite à la Vierge et celle de gauche à saint Jean-Baptiste.

Il est probable que, jusqu'au xe siècle, la cathédrale primitive n'était pas construite très solidement, car les incendies et les intempéries eurent plusieurs fois raison des matériaux qui avaient servi à l'édifier. L'incendie de 970 fut particulièrement désastreux : Saint-Etienne et ses deux chapelles, la bibliothèque et les archives du Cloître, tout s'écroula dans un immense brasier.

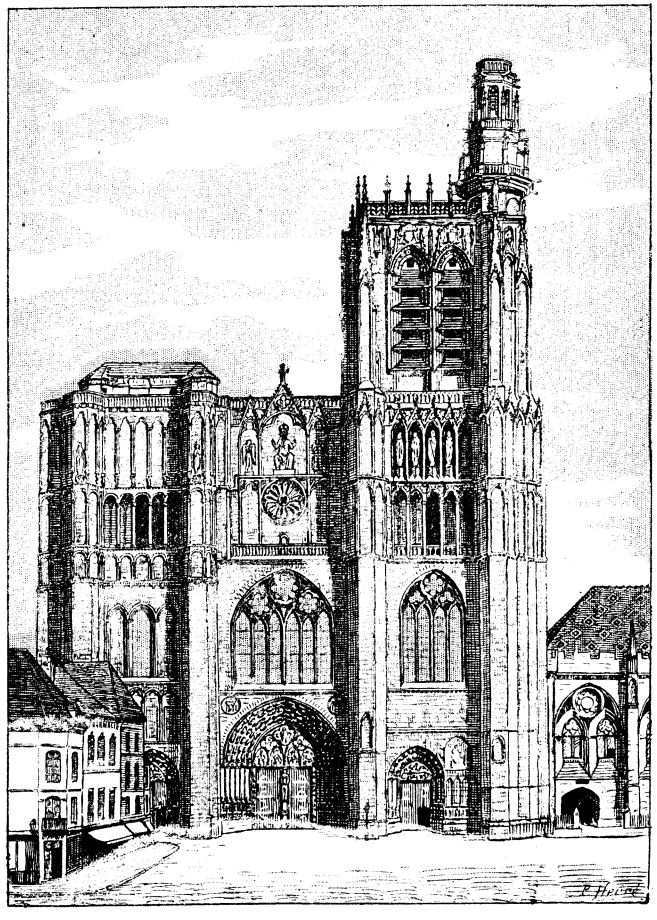
Saint Anastase entreprit la reconstruction de l'édifice et l'archevêque Sévin y consacra une partie de sa fortune. Cette construction, devenue sans doute insuffisante, fut remplacée par l'immense église actuelle, commencée en 1124 et presque achevée seize ans plus tard. C'est la plus ancienne de nos cathédrales ogivales, construite sur les plans de Guillaume de Sens, qui sont reproduits au chœur de la cathédrale de Cantorbéry.

Au XIIIe siècle, les voûtes furent reconstruites et surélevées.

En 1267, la tour du Sud s'écroula, écrasant la salle synodale et entraînant dans sa chute les premières travées de la nef. La reconstruction de cette tour, fréquemment interrompue, ne fut complètement achevée qu'au XVIe siècle.

Des chapelles furent adjointes à la nef et autour du

Hosted by Google



FAÇADE DE LA CATHÉDRALE

Hosted by Google

Hosted by Google

chœur au XIVe siècle, et les transepts édifiés ensuite. Ces chapelles sont aujourd'hui remplacées par des espèces de petits caveaux bas et lourds, édifiés il y a trente ans.

Plusieurs événements importants se sont déroulés dans la Cathédrale de Sens.

En 1140 eut lieu le concile qui condamna la doctrine d'Abailard, et avant la Révolution on conservait encore la chaire où saint Bernard somma l'amant d'Héloïse de renoncer à ses erreurs. L'abbé de Clairvaux réfuta victorieusement les doctrines d'Abailard, dont les écrits furent condamnés au feu.

Plus de quarante autres conciles ou synodes se tinrent dans la Cathédrale de l'an 600 environ jusqu'en 1761.

Le mariage de saint Louis avec Marguerite de Provence se fit à Sens, à l'autel qui se trouvait à gauche du chœur, contre l'ancien jubé. Un autre jubé, qui entraîna la suppression de l'autel historique, fut édifié au XVIIIe siècle et heureusement démoli sous Mgr Bernadou. Saint Louis et son frère aîné, Robert, comte d'Artois, portant la couronne d'épines sur leurs épaules, entrèrent dans la Cathédrale de Sens.

Depuis saint Savinien et saint Potentien, qui prêchèrent le christianisme à Sens, un nombre considérable d'évêques, d'archevêques, de cardinaux et de saints se sont succédé jusqu'à nos jours, déduction faite de la vacance du siège, de 1791 à 1817.

Hosted by Google

Sens fut même la capitale de la chrétienté de 1163 à 1165, sous le pontificat du pape Alexandre III, exilé de Rome, qui choisit notre ville pour résidence.

Le fameux Office de la Fête des Fous était autrefois célébré en grande pompe dans la Cathédrale. La prose de cette fête est transcrite sur un précieux manuscrit conservé à la Bibliothèque de Sens. Nous en parlerons plus loin.

EXTÉRIEUR

La façade du monument est composée de styles différents, depuis le plein cintre roman de la tour du Nord, datant de la construction primitive, et les différents caractères de l'ogive, jusqu'à l'élégant campanile octogonal de la Renaissance. Malgré tout, cette façade offre un ensemble satisfaisant.

Les portails sont profondément sillonnés par des traces de mutilation remontant à la Révolution, et c'est grand dommage, car il y a là de précieux exemples accusant le talent original d'artistes éminents qui ont retracé en les personnifiant les Vertus et les Vices, les Arts et les Sciences, l'Agriculture et les Métiers.

A droite et à gauche du portail Nord, sont représentées l'*Avarice* et la *Libéralité*, curieux spécimens de la statuaire du XIIe siècle, malheureusement mutilés. L'*Avarice*, échevelée, aux doigts crochus, se cramponne au coffre qu'elle tient fermé ; tout est heurté

Hosted by Google

dans cette statue, comme pour faire opposition à celle de la *Libéralité,* située en face, dont les mouvements amples et larges justifient suffisamment le caractère.

De chaque côté de la grande porte, figurent les *Vierges sages* et les *Vierges folles*. Les douze *Mois* sont représentés par les travaux rustiques correspondants. Une multitude de figures bizarres au premier coup d'œil s'éclairent d'une signification pour l'observateur attentif : la Vigilance est représentée par un coq ; la Force par un éléphant, etc.

Les sculptures qui ornaient les soubassements ont eu à souffrir du vandalisme des Marseillais de 1793 ; la statue de saint Étienne, occupant le pilier central, a seule échappé au marteau destructeur. Le saint tient ouvert l'Évangile ; un facétieux inscrivit dessus : LIVRE DE LA LOI, et sauva de la mutilation l'image du patron de la Cathédrale. Les côtés de ce pilier sont richement ornés de sculptures connues des dessinateurs et souvent

Hosted by Google

reproduites par les modèles de dessin sous le nom de *rinceaux de Sens.*

Au-dessus du portail de la tour Nord, restée inachevée, s'élèvent plusieurs étages d'arcatures plein cintre et ogivales. Cette tour était surmontée d'une charpente couverte de plomb, d'où le nom de *Tour de plomb* qu'elle porte toujours; depuis 1842 cette partie supérieure est démolie et l'on en attend toujours l'achèvement.

La tour du Sud ou *Tour de pierre* est la plus élégante. Deux étages de colonnettes à jour dégagent le massif occupé par les grosses cloches. Le campanile contient les trois cloches des heures; son couronnement, primitivement en forme de coupole, est aujourd'hui formé d'une galerie à jour et s'élève à la hauteur de 73 mètres.

La cathédrale de Sens est donc plus haute que Notre-Dame de Paris d'environ deux étages.

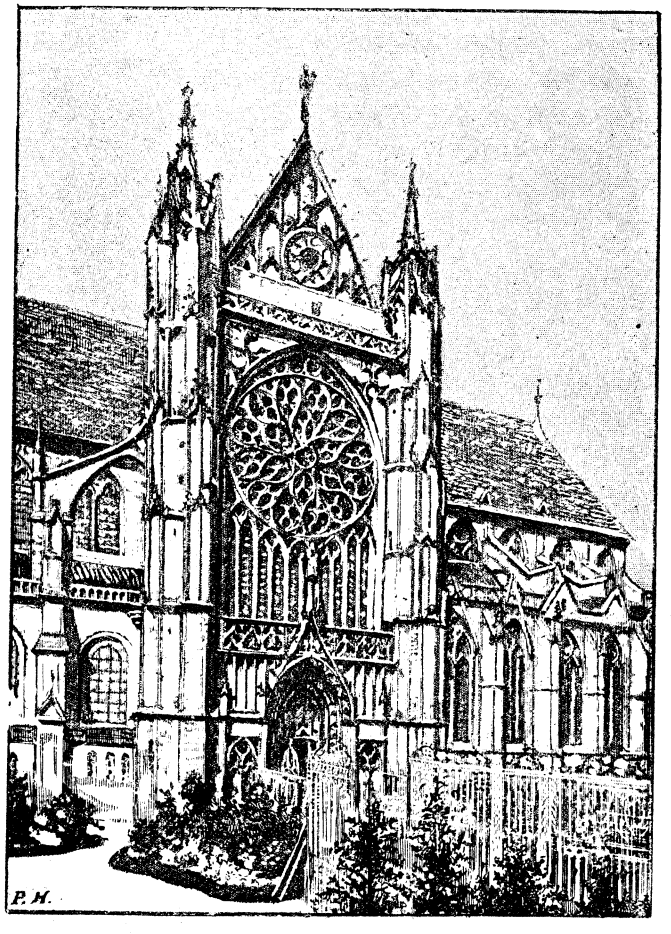
Cette façade gagnerait en élégance par le dégagement des deux tours, qui s'obtiendrait en établissant un pignon véritable et en prolongeant sur la partie centrale la première galerie ogivale de la tour du Sud.

L'immense fenêtre qui se trouve au-dessus du portail était autrefois décorée d'une importante verrière détruite par l'ébranlement que causèrent les coups de canon tirés à l'occasion de la naissance de Louis XIV.

Les transepts furent construits de 1490 à 1504. L'élégance et la légèreté, le fini des détails et l'abondance des sculptures, l'épanouissement du style flam-

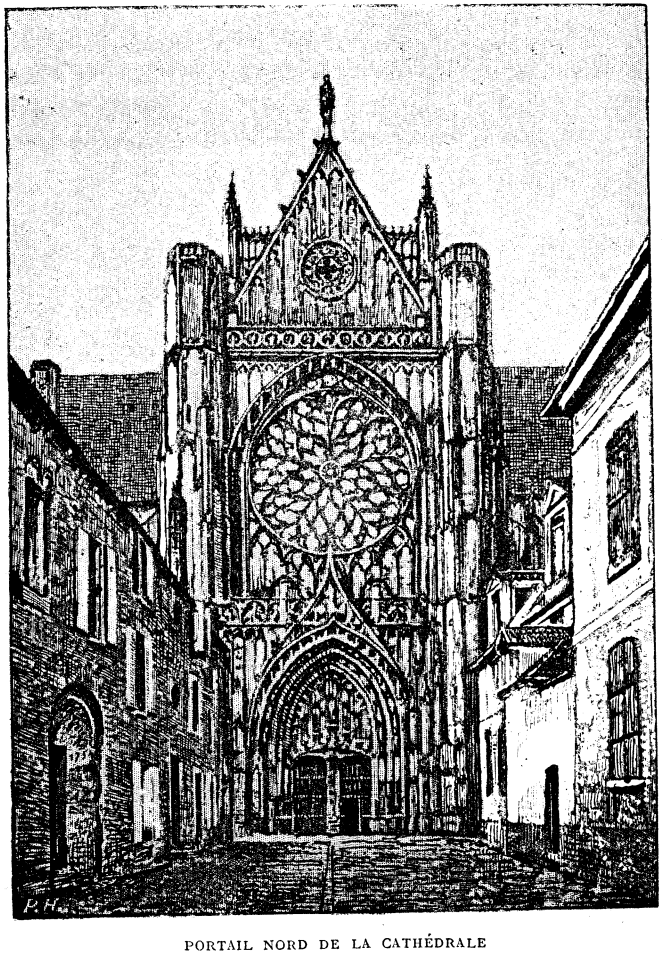
Hosted by Google

Hosted by Google



PORTAIL SUD DE LA CATHÉDRALE

Hosted by Google



PORTAIL NORD DE LA CATHÉDRALE

Hosted by Google

Hosted by Google

boyant s'étalent là dans toute leur intensité. Les roses surtout, que nous aurons le loisir d'admirer de l'intérieur de la Cathédrale, sont un chef-d'œuvre de légèreté. Le transept du Sud est surmonté de la statue de la Vierge et celui du Nord est couronné par la statue d'Abraham. C'est à droite du portail d'Abraham que demeure le suisse; moyennant un pourboire, il conduira le visiteur dans l'intérieur de la Cathédrale et délivrera les clefs de la tour des cloches.

INTÉRIEUR

L'aspect général de l'intérieur de la Cathédrale est grandiose et majestueux. La longueur, depuis le portail jusqu'au chevet, est de 114 mètres, et la largeur de la grande nef est de 16 mètres, avec une hauteur de 26 mètres seulement; eu égard à la largeur énorme, cette hauteur est insuffisante, et cependant l'œil n'en est pas choqué, grâce à l'heureux éclairage de l'édifice. Nous sommes, du reste, en présence d'une église à moitié romane, et ici les voûtes ne doivent pas avoir l'exagération de la période décadente de l'ogive.

Tout d'abord, au premier pilier de gauche, à 5 ou 6 mètres de hauteur, accordons un regard au trop fameux Jean du Coignot. C'est une petite tête grimaçante, grosse comme le poing et placée là entre deux colonnettes, comme à un pilori, pour représenter et punir l'avocat Pierre de Cugnières d'avoir contesté certains

Hosted by Google

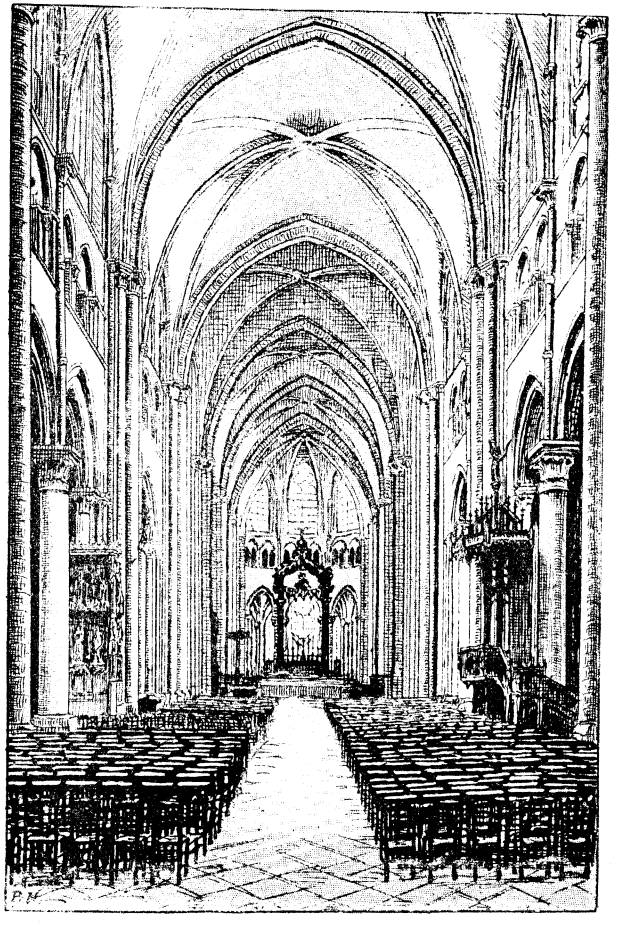
apanages du clergé. La figurine primitive ayant disparu à l'époque de la Révolution fut remplacée depuis par une petite tête quelconque, et, avant toutes les richesses de la Cathédrale, le public demande à voir Jean du Coignot. La première question que l'on adresse à tout voyageur ayant passé par Sens, c'est : « Avez-vous vu Jean du Coignot ? »

Dans ses *Antiquités de Paris*, Dubreuil raconte que Pierre du Cuignet était populaire à Notre-Dame, et il ajoute : « N'est aucun avoir vu cette église s'il n'a vu cette grimace. »

Le trop fameux d'Assoucy, dans ses *Aventures*, s'exprime ainsi au sujet de Jean du Coignot qui figurait à Notre-Dame de Paris : « ... Mes yeux estoient ravis dans la contemplation des grosses tours de Nostre-Dame, que je voyois insensiblement disparoistre avec un plaisir extrême quoyque j'eusse bien mieux fait de m'y tenir comme Pierre du Cognet, éternellement attaché, que de perdre à jamais de vue un si digne et si beau clocher. »

A Sens comme partout, les bonnes gens, de tout temps avides de surnaturel, racontent à leur manière l'histoire de Jean du Coignot. Il s'était caché, disent-ils, entre deux piliers de la Cathédrale pour surprendre certains secrets, mais il fut cruellement puni par le rapprochement miraculeux des piliers qui lui écrasèrent le corps, laissant libre la tête seule qui se pétrifia et devint ainsi l'emblème de la curiosité punie.

Hosted by Google



INTÉRIEUR DE LA CATHÉDRALE

Hosted by Google

Hosted by Google

Par une remarquable coïncidence, c'est le sujet de la curiosité punie qui attire encore de nos jours le regard des visiteurs, et cet empressement à contempler Jean du Coignot est une de ces singularités bizarres qui prouvent que la popularité n'est pas toujours en rapport avec la renommée véritable.

Au-dessus du grand portail sont placées les orgues, complément indispensable d'un vaisseau si bien disposé pour la musique.

Les chanteurs de Sens étaient autrefois d'une célébrité proverbiale. C'étaient ceux de la Cathédrale qui méritaient cette notoriété, rappelée par le vieux dicton :

Chanteurs de Sens, buveurs d'Auxerre
Sont connus par toute la Terre;
Paris célèbre ses badauds,
Et Troye a pour lui ses ribauds.

Flatteuse comparaison pour les Sénonais! Quoique moins agréable pour les Auxerrois, la réputation de buveurs leur fut toujours attribuée; on dit encore : *Les gens d'Auxerre, enfants du vin.* Le badaudisme des Parisiens est tellement légendaire, que toute insistance serait superflue. Quant aux ribauds de Troyes, nous n'avons pu contrôler si le dicton dit vrai.

Mais revenons à la Cathédrale.

La grande nef est séparée des collatéraux par une rangée de piliers formés d'un faisceau de colonnettes,

Hosted by Google

alternant avec deux grosses colonnes accouplées dans le sens de la largeur ; la monotonie du coup d'œil d'enfilade est adroitement rompue par cette heureuse disposition.

Le triforium règne autour de l'église, excepté dans le transept, qui est un peu plus haut et moins large que la nef.

Dans les deux premières travées de droite, l'ogive est plus accusée, conséquence de leur postériorité, ces travées ayant été refaites après l'écroulement de la tour de pierre, à la fin du XIIIe siècle.

En commençant la visite du monument par le collatéral de gauche, on s'arrête au cinquième pilier contre lequel est adossé un retable qui faisait partie du monument élevé par Tristan de Sallazar à ses parents. L'autel et le tombeau sont détruits, mais la partie conservée est un bijou de finesse et d'élégance, de dentelles de pierre et de pinacles ajourés.

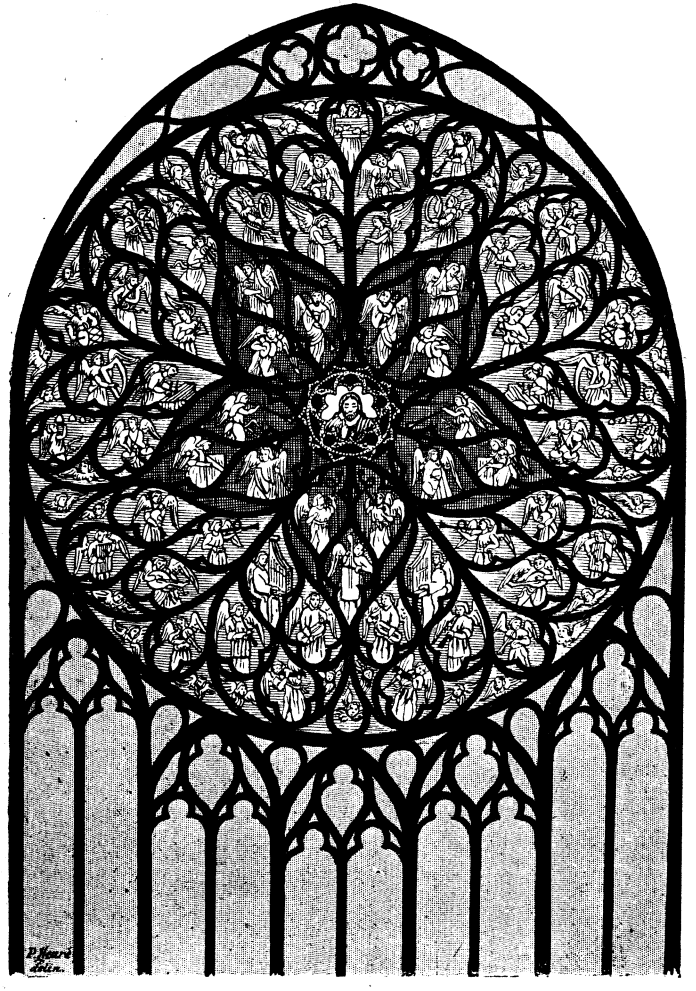
En face de ce retable se trouve la chaire, d'exécution moderne, mais s'harmonisant bien avec le caractère de la Cathédrale.

La construction des transepts, postérieure de trois siècles à l'ensemble du monument, a entraîné la suppression d'une travée de colonnes ; toutefois la soudure fut pratiquée habilement et le raccord n'est point choquant.

Il faut se placer au milieu de la croix pour admirer les deux roses sans rivales des portails Nord et Sud.

Hosted by Google

Hosted by Google



CONCERT CÉLESTE

Hosted by Google

La rosace du Nord représente un *Concert céleste ;* c'est une page précieuse pour l'histoire des instruments de musique de la fin du xve siècle. Les apparitions de l'ange Gabriel sont représentées entre les meneaux supportant cette rosace. Gabriel Gouffier, donateur de cette verrière, figure au milieu. Les hautes fenêtres des côtés de ce transept sont occupées par l'histoire d'Abraham et par celle de Joseph. Des archevêques de Sens et différents saints figurent dans les verrières les plus rapprochées des collatéraux ; ces dernières fenêtres sont dues à Jean Hympe et à Tassin Grassot, peintres sénonais, qui furent les maîtres de Jean Cousin.

La rosace du Sud est réservée au *Jugement dernier*. C'est une gamme de couleurs avec le rouge et le bleu comme dominantes ; le bleu pour les joies du paradis et le rouge pour les tourments infernaux. Sous cette rosace, les meneaux séparent différents épisodes de la vie de saint Étienne. Les côtés du transept sont éclairés par des verrières représentant l'Invention du corps de saint Étienne, l'histoire de saint Nicolas et un arbre de Jessé.

Dans ces deux roses, on ne sait vraiment ce qu'il faut admirer le plus de la hardiesse du maître maçon (comme on disait modestement autrefois), de la richesse de conception du dessinateur ou de l'harmonieuse marqueterie transparente du verrier.

Le chœur est immense ; il comprend autant de travées que la nef. Ces travées reposent sur des chapiteaux

Hosted by Google

remarquables dont l'ornementation reproduit d'élégants feuillages, tandis que les chapiteaux des bas-côtés sont peuplés d'animaux fantastiques dénotant leur antériorité.

De petites grilles basses ont remplacé d'encombrants jubés construits au XVIIIe siècle. Cette suppression permet au visiteur d'embrasser d'un seul coup d'œil l'intérieur du monument.

Le grand autel est abrité sous un haut baldaquin doré que supportent quatre colonnes de marbre. Il fut élevé vers 1742 d'après les dessins de Servandoni.

Quinze fenêtres ogivales éclairent le chœur; celles de l'abside sont historiées par les scènes de la Passion, de la vie de la Vierge et de l'histoire de saint Étienne.

Huit chapelles entourent le sanctuaire ; le plan primitif n'en comportait que trois : les deux soudées aujourd'hui aux transepts et la chapelle de l'abside, toutes trois orientées à l'occident, et non rayonnantes comme dans la plupart des cathédrales.

Avant de reprendre le collatéral de gauche, remarquons la chapelle Saint-Jean-Baptiste donnant sur le transept Nord. Cette chapelle, remontant au XIIe siècle et de style roman, faisait partie de l'édifice qui précéda la Cathédrale et y fut soudée lors de l'établissement du plan primitif. Antérieurement à la construction des transepts, les arcatures plein cintre, avec leurs curieux chapiteaux, se continuaient dans la travée occupée par le transept Nord.

Hosted by Google

MAUSOLÉE DU DAUPHIN ET DE LA DAUPHINE

Hosted by Google

Hosted by Google

En remontant le bas côté, se trouve à gauche une porte qui conduit à la salle du Chapitre.

Entre cette porte et la chapelle Saint-Thomas-de-Cantorbéry on voit deux fenêtres avec des vitraux du XIIe siècle d'une remarquable conservation. Une de ces fenêtres représente le *Martyre de saint Thomas Becket*, archevêque de Cantorbéry, chancelier d'Angleterre et défenseur de la liberté de l'Eglise. Ce saint prélat s'était réfugié à Sens ; il fut plus tard assassiné par les officiers de Henri II, roi d'Angleterre. L'autre fenêtre est décorée par la *Vie de Saint Eustache*.

Avant d'arriver à la chapelle Sainte-Colombe, on contemple deux fenêtres avec des vitraux qui représentent la parabole de l'*Enfant prodigue* et celle du *Samaritain*.

La chapelle Sainte-Colombe renferme le *Mausolée du Dauphin et de la Dauphine*, père et mère de Louis XVI ; ce groupe est de Guillaume Coustou.

Deux urnes funéraires sont entourées par le Temps, la Religion, l'Immortalité et l'Amour conjugal ; deux petits génies sont à leurs pieds.

Ce groupe, par sa grâce trop recherchée, mais non sans charmes, ses draperies soigneusement fouillées, sa signification tourmentée, présente malgré tout un ensemble remarquable. Mais il faut avoir une certaine connaissance de l'iconographie du XVIIIe siècle pour en saisir les subtilités allégoriques. Par exemple, l'enfant qui semble étudier une sphère est pris géné-

Hosted by Google

ralement pour une personnification des sciences, tandis qu'il est en réalité le génie qui mesure l'étendue de la puissance des Bourbons. La figure du Temps est surtout fort remarquable.

Primitivement ce mausolée était placé au milieu du chœur, et si les visiteurs d'autrefois avait l'avantage de pou voir faire le tour du groupe, la pompe des cérémonies en était gênée.

Le Dauphin, père de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X, mourut en 1765 à Fontainebleau, qui faisait alors partie du diocèse de Sens. Il avait manifesté le désir d'être inhumé dans le diocèse où il mourrait, et certaines allusions qu'il avait faites à l'archevêque contribuèrent à choisir la cathédrale de Sens comme lieu de sépulture. Deux ans après, la Dauphine mourut et on l'inhuma à côté de son époux.

Le monument ne fut terminé que dix ans plus tard.

La Révolution envoya à la fosse commune les restes des princes et des archevêques, et si le monument du Dauphin ne fut pas mutilé, c'est à la fermeté du maire de Sens que nous le devons.

Au retour des Bourbons, les corps du Dauphin et de la Dauphine furent replacés dans le caveau du chœur où ils reposent encore, malgré le transfert du mausolée dans une des chapelles de l'abside.

Le tombeau ou plutôt les restes du tombeau de Jean et de Jacques Du Perron, archevêques de Sens, sont conservés également dans la chapelle Sainte-

Hosted by Google

Hosted by Google

MARTYRE DE SAINT SAVINIEN

Hosted by Google

Colombe. Les statues agenouillées qui couronnaient l'entablement du tombeau et deux petits génies pleurants sont attribués, par M. Vaudin, à Michel Bourdin qui sculpta le tombeau de Dauvet, seigneur de Saint-Valérien, dans l'église de cette localité. Nous parlerons plus loin de ce monument.

Du tombeau du cardinal-chancelier Duprat, il ne reste plus que quatre bas-reliefs très finement ciselés, curieux spécimens de la pompe religieuse du XVIe siècle. L'entrée solennelle de Duprat à Paris, son entrée à Sens comme archevêque, une séance du concile de 1528 et une séance de la chancellerie sont représentées sur ces bas-reliefs. Remarquons en passant que l'entrée du cardinal Duprat à Sens est absolument fantaisiste. Plus occupé des intrigues de la cour et de la politique que des affaires de son diocèse, le célèbre chancelier n'a jamais mis les pieds à Sens. Il n'y vint ou plutôt on ne l'y conduisit que mort, en août 1535.

La chapelle de l'abside, construite en 1206, est consacrée à saint Savinien, l'apôtre du Sénonais. Récemment, en grattant les plâtres d'une maladroite restauration, on a découvert des peintures murales remontant aux XVe et XVIe siècles.

Une draperie de stuc donnant l'illusion de la réalité semble accrochée à la fenêtre du fond. Devant cette draperie et au-dessus de l'autel, un groupe représente le *Martyre de saint Savinien*.

Quoi qu'en aient dit certains critiques de la mé-

Hosted by Google

diocrité de ce groupe, nous sommes d'avis contraire. Le sculpteur alsacien Hermann, qui en est l'auteur, a voulu certainement faire voir combien étaient fervents les premiers chrétiens pour payer ainsi de la vie l'affirmation de leurs croyances.

Bien que contemporain du Mausolée du Dauphin, le Martyre de saint Savinien en est l'opposition absolue. Dans le groupe de Coustou, assurément dessiné par Cochin, tout est mou, — nous allions dire flasque, — et l'affaissement trop résigné des personnages est mal en rapport avec les sentiments soulevés en France à la mort prématurée du Dauphin.

Dans la scène de saint Savinien, on est empoigné par le contraste bien marqué entre la pieuse douceur du saint vieillard et la furie sauvage des soldats qui semblent avides de sang. Celui qui assène le coup de hache est le plus barbare, mais le plus cruel est celui qui arrache les vêtements sacerdotaux de Savinien, et dont les ongles semblent plutôt fouiller la chair que froisser l'étoffe. L'assassin qui frappe l'apôtre peut n'être que le brutal instrument d'une volonté supérieure; mais le complice du meurtre joint à la cruauté l'acharnement d'un lâche contre un vieillard résigné qui n'aperçoit pas même le fer du meurtrier, et semble, dans son extase, ne voir que la récompense réservée aux martyrs.

Tout le monde comprendra la signification du groupe de saint Savinien; bien peu, même lettrés, seront en

Hosted by Google

Hosted by Google

VITRAIL DE LA SIBYLLE DE TIBUR

Hosted by Google

mesure d'interpréter les allégories du Mausolée du Dauphin, d'une exécution supérieure, mais d'une conception moins bien comprise que l'œuvre d'Hermann.

La chapelle suivante, en descendant le collatéral Sud, est dédiée au Sacré-Cœur. Un remarquable vitrail de Jean Cousin, *la Sibylle de Tibur*, présente une certaine analogie avec le vitrail du château de Fleurigny, également de Jean Cousin, le Michel-Ange français et le grand homme de Sens,

Un petit escalier orné d'arcatures romanes conduit au Trésor, le plus riche de nos cathédrales ; pour le visiter on peut s'adresser à la sacristie, dont l'entrée se trouve au-dessous de l'escalier du trésor.

Parmi les objets les plus curieux se trouvent :

Un coffret d'ivoire de style byzantin d'un fini digne d'admiration ;

D'autres coffrets et de précieux reliquaires renfermant les restes de plusieurs saints ;

Le peigne liturgique de saint Loup, du VIIe siècle ;

Deux précieuses reliques, données par Charlemagne et par saint Louis comme morceaux de la vraie Croix, sont renfermées dans une croix-reliquaire offerte par le cardinal Bernadou ;

Un grand Christ d'ivoire, chef-d'œuvre du sculpteur Girardon ;

Un magnifique calice du XIIIe siècle ;

Les vêtements sarcerdotaux de saint Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, consistant en une chasuble, une aube, une manipule et une étole ;

Hosted by Google

D'incomparables tapisseries du xve siècle, d'un travail hors de pair, considérées comme le spécimen le plus curieux des œuvres de cette époque ; l'une de ces tapisseries représente l'*Adoration des Mages*,

avec les armes des Bourbon-Vendôme, NESPOIR NE PEUR ; la seconde tapisserie, divisée en trois médaillons, comporte le *Couronnement de Bethsabée, Esther et Assuérus* et le *Couronnement de la Vierge*; d'autres tapisseries de la même époque que celles-ci, reproduisent divers sujets religieux d'une finesse et d un coloris admirables ;

Des émaux, des portraits, des crosses, des bijoux, quelques volumes, des reliques de saint Savinien, de sainte Colombe et de saint Loup, et une quantité d'objets précieux enrichissent cette remarquable collection.

Hosted by Google

La célèbre *Table d'or* fut vendue en 1760 pour subvenir aux frais de la guerre, et plusieurs objets passèrent dans le creuset ou dans les mains des révolutionnaires, qui les vendirent à vil prix aux brocanteurs anglais. En 1858, on a pu reconnaître, à l'Exposition de Manchester, une quantité d'objets provenant du Trésor de Sens.

Quittons le Trésor et terminons la visite de la Cathédrale.

On verra en passant la chapelle Sainte-Apolline, où se trouve le monument élevé à la mémoire du cardinal Bernadou, en face d'un retable très élégant de l'époque de la Renaissance.

Remarquons la chapelle Saint-Martial, dans laquelle l'architecte diocésain a récemment fait adapter d'anciens vitraux provenant de chapelles aujourd'hui démolies ; c'est une idée des plus heureuses. Les armes du pape Clément VI figurent dans cette verrière pour rappeler l'origine illustre de cette chapelle et sa dédicace. En effet, malgré son court passage sur le siège archiépiscopal de Sens, Clément VI avait gardé, « pour la noble et insigne métropole à laquelle il avait été préposé, la plénitude de sa paternelle affection ». (Bulle de Clément VI, concernant les obligations des suffragants.) Il y fonda, en 1346, une chapelle dédiée à l'apôtre de son pays, saint Martial, pour y faire célébrer à perpétuité son anniversaire.

Ensuite, se trouve la chapelle de la Vierge donnant sur le transept Sud, datant du xve siècle

Hosted by Google

et remplaçant la construction romane qui correspondait à la chapelle Saint-Jean. Cette chapelle fut dernièrement restaurée par les soins de l'archiprêtre actuel. Un remarquable autel est surmonté d'une curieuse statue de la Vierge datant du XIVe siècle ; cette statue fut toujours l'objet du culte local.

Le collatéral du Sud n'a d'intéressant que la superbe verrière de Jean Cousin relative à la *Légende de saint Eutrope*.

Une comparaison curieuse s'impose entre cette verrière et le vitrail de la *Sibylle de Tibur* de la chapelle du Sacré-Cœur : on est surpris de la différence de style de ces vitraux, tous les deux de Jean Cousin. La Sibylle porte tous les caractères de la Renaissance, et la verrière de saint Eutrope semble plutôt appartenir à la fin du XVe siècle, bien qu'elle porte la date de 1530. Mais Jean Cousin, encore jeune à cette époque, était fortement imprégné de la manière de ses maîtres Jean Hympe et Tassin Grassot, et son talent personnel ne s'affirma que plus tard dans le vitrail de la Sibylle, dont la facture est identique aux vitraux de Saint-Gervais de Paris.

Vingt ans peut-être séparent l'exécution par Jean Cousin des deux fenêtres de la cathédrale de Sens, et cependant on dirait qu'elles sont éloignées d'un siècle l'une de l'autre.

En 1530, le grand artiste semble retarder de 40 ans. Vers 1550, il devance de beaucoup ses contem-

Hosted by Google

porains dans l'art de la peinture sur verre comme dans tout ce qu'il touche, perspective, géométrie, sculpture, gravure, dessin.

Il est singulier de retrouver dans la Cathédrale de Sens le roman de sainte Estelle et de saint Eutrope, patron de la ville de Saintes, comme il est curieux de rencontrer, près de Saintes, la seule localité de France qui porte le nom de saint Savinien, patron de Sens.

Est-ce une certaine ressemblance des environs des deux villes avec la fertile Sabine romaine ou la beauté des rives de la Charente et des bords de la Vanne qui est la cause de ce rapprochement ? Sans aucun doute.

Dans ses *Souvenirs de Bourgogne*, M. E. de Montégut déclare si belles les prairies de Saint-Savinien, qu'il n'en a vu de pareilles que dans deux paysages italiens du musée de Florence. D'autre part, dans une curieuse relation manuscrite d'un *Voyage d'Auxerre à Paris*, écrite en 1810, l'auteur affirme n'avoir vu que les environs de Mantoue et la Sabine d'Italie comparables aux terres si fertiles de l'entrée de Sens par la route de Lyon, au pont Bruant.

N'y aurait-il point quelque intention voulue au sujet du nom de saint Savinien (*Sabinianus*) donné à la partie de Sens qui rappelle le mieux la Sabine ? Peut-être.

Du faubourg Saint-Savinien jusqu'à Saint-Paul, les riantes et fertiles Coquesalles étendent leur fraîche verdure parmi les nombreux ruisseaux dérivés de la petite rivière de Vanne, et l'étranger qui vient à Sens dans

Hosted by Google

la belle saison, dit Tarbé, n'a rien vu s'il n'a visité les Coquesalles.

Un rapprochement non moins curieux s'impose encore entre Saintes et Sens : la dévotion à sainte Estelle chez les uns, et la piété pour sainte Colombe chez les autres ; les manifestations en sont les mêmes dans les deux localités.

Dans le louable désir de trouver un mari, les filles de la Saintonge vont à la source qui sort des Arènes de Saintes et elles y jettent des épingles ou des aiguilles ; celles dont les dévotions sont agréées espèrent qu'elles seront mariées l'année même.

A Sens, c'est l'endroit où fut martyrisée sainte Colombe, la fontaine d'Azon, que venaient consulter les filles impatientes d'être mariées. Elles posaient des épingles ou des aiguilles à la surface de l'eau. Tant mieux si le précieux dépôt surnageait, les crédules jeunes filles étaient assurées du mariage avant la fin de l'année ; mais celles dont l'épingle allait au fond, se retiraient le cœur désespéré.

A droite du vitrail de saint Eutrope, se trouve la porte qui conduit à la tour du Sud, où sont placés les deux fameux bourdons.

De tout temps la sonnerie de Sens fut célèbre. Autrefois la Cathédrale possédait un grand nombre de cloches ; les refontes successives et la Révolution en ont fait disparaître la plus grande partie ; mais les deux bourdons ont été conservés.

Hosted by Google

La grosse cloche, *Savinienne,* pèse 16,000 kilogrammes, et la *Potentienne,* 14,000 kilogrammes.

La cloche de Moscou pèse, dit-on, 35,000 kilogrammes ; mais elle est posée sur le sol, ce qui réduit son rôle à celui de cloche de bois. La cloche de Rouen, *Georges-d'Amboise,* pesait 17,000 kilogrammes ; elle fut fondue en 1793.

Les cloches de Paris, l'*Emmanuelle* de Notre-Dame (15,000 kilogrammes) et la *Savoyarde* du Sacré-Cœur (16,000 kilogrammes) laissent beaucoup à désirer sous le rapport du son.

Les cloches de Sens sont donc les deux plus beaux corps sonores existants ; elles furent fondues en 1560 par Gaspard Mongin-Viard.

Pour les entendre dans la plénitude de leur son, il faut, un jour de fête, se placer en face de la Cathédrale vingt minutes avant les offices ; le puissant duo des bourdons sénonais n'a de comparable, comme intensité, que le bruit du tonnerre ou celui de l'artillerie.

Il fallait autrefois trente-deux hommes pour sonner les bourdons. Huit hommes suffisent aujourd'hui, avec le système de la sonnerie à pédale ; mais le son des cloches y perd un peu en sonorité.

La charpente, n'adhérant à la maçonnerie que par la base, évite à la partie supérieure de la tour un ébranlement considérable.

Les voyageurs curieux d'un splendide panorama devront demander au suisse la clef de la plate-forme.

Hosted by Google

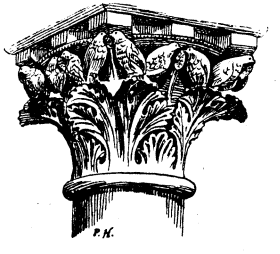
Une galerie entoure la base du campanile octogonal. Là, on domine la ville entièrement et l'ovale de ses magnifiques promenades ; le clocher de Saint-Pierre, au sud-ouest ; la flèche de Saint-Maurice à l'ouest ; au delà de la belle rivière de l'Yonne, la chaussée du chemin de fer de Paris à Lyon et les collines de Villeneuve-sur-Yonne à Pont-sur-Yonne.

Vers le nord, le chemin de fer de Sens à Troyes contournant les trois quarts de la ville ; le monastère de Sainte-Colombe, et, au dernier plan, les collines de Michery.

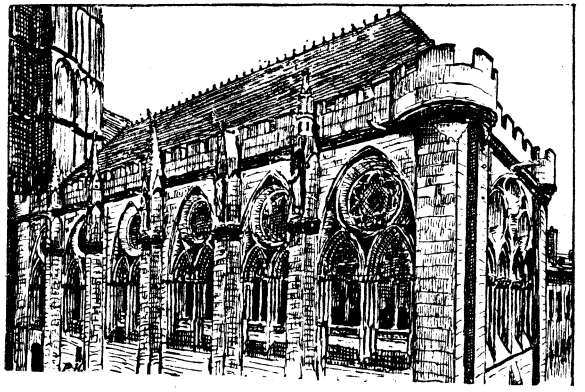
A l'est, l'église Saint-Jean, Saint-Savinien, les Coquesalles, et la vallée de la Vanne à perte de vue.

De tous côtés, quantité de villages que l'on reconnaîtra à l'aide de la carte qui accompagne ce volume.

C'est surtout du haut de la Cathédrale qu'on peut se rendre compte que la ville est bien, comme on l'a dit, une oasis de pierre au milieu d'un désert de verdure.



Hosted by Google



OFFICIALITÉ — SALLE SYNODALE
ARCHEVÊCHÉ

Fenestrage. — Musée lapidaire de la Cathédrale : statues ; pinacles ; chapiteaux ; tombeaux ; gargouilles, etc. — Grande cour. — Galerie Louis XII. — Résidence actuelle des archevêques. — Anciennes grilles du chœur de la Cathédrale. — Portails. — Rue Abailard.

Le vaste bâtiment contigu à la grande tour Sud de la Cathédrale, construit en 1231, et restauré par Viollet-le-Duc, est occupé au rez-de-chaussée par *l'Officialité*, ancien tribunal de l'Archevêché, transformé actuellement en musée, et au premier étage par la *Grande Salle synodale*. C'est le plus beau spécimen de ce genre d'architecture qui existe en France. Six doubles fenêtres magnifiques l'éclairent du côté de l'Ouest, et une

Hosted by Google

fenêtre quadruple prend jour du côté du Midi. L'air et la lumière pénètrent facilement dans la grande salle, la partie inférieure des fenêtres s'ouvrant à volonté; les conditions d'acoustique sont irréprochables et les dégagements suffisants.

Une toile de grandes dimensions représentant *Saint Louis portant la couronne d'épines* est suspendue au mur, et de chaque côté de l'immense cheminée on peut admirer les portraits des archevêques de Sens.

Les élégants contreforts qui séparent chacune des grandes fenêtres sont couronnés de légers pinacles abritant, en commençant par la gauche, les statues de Pierre de Charny, archevêque contemporain de la construction du bâtiment, de saint Savinien, de saint Étienne, de saint Potentien et de saint Louis.

Une toiture de tuiles vernissées et bordée d'un chéneau circulaire est protégée par des créneaux en encorbellement. Des gargouilles figurant les Péchés capitaux s'élancent de chaque côté des contreforts.

A défaut du suisse de la Cathédrale, le concierge du secrétariat de l'Archevêché, Grande-Rue, n° 137, sert de guide aux visiteurs.

Les salles du rez-de-chaussée abritent une importante collection de débris sculptés provenant de la Cathédrale :

Quatre énormes statues, qui décoraient le jubé maintenant démoli, figurent la Foi, l'Espérance, la Charité et la Justice ;

De légers pinacles, autrefois juchés contre les piliers

Hosted by Google

de la Cathédrale, couronnaient les statues des douze Apôtres. Le rôle de ces élégants chefs-d'œuvre était le même que celui des colonnes accouplées de la nef : rompre la monotonie des lignes sans nuire à l'unité de l'ensemble. Les maniaques, qui ont vainement tenté d'unifier le style de la Cathédrale en supprimant les hautes et claires chapelles du XIVe siècle, ont descendu du même coup ces légers clochetons, et c'est regrettable ;

Une collection de chapiteaux de différents styles ;

Un superbe retable qui représente l'Histoire de la Passion ;

Dans l'autre salle sont réunis les débris des tombeaux brisés dans la Cathédrale en 1793, la statue couchée du cardinal Duprat et les colonnes de marbre noir avec entablement du tombeau des Sallazar.

Plusieurs gargouilles assez bizarres, très originales et d'un goût tout rabelaisien, sont placées le long du mur.

Il serait à souhaiter que toutes nos Cathédrales eussent un pareil musée rétrospectif.

Les cachots méritent une visite ; ils sont pris sur une des travées de la nef. Quant au fameux *in pace,* c'est peut-être le seul spécimen curieux de ces terribles prisons d'autrefois. Des constructions semblables se voient dans la plupart des châteaux féodaux, et le populaire s'ingénie à reconstituer les drames qui se seraient passés dans ces fameuses oubliettes, qui, la plupart du temps, n'étaient que de simples fosses d'aisances.

Hosted by Google

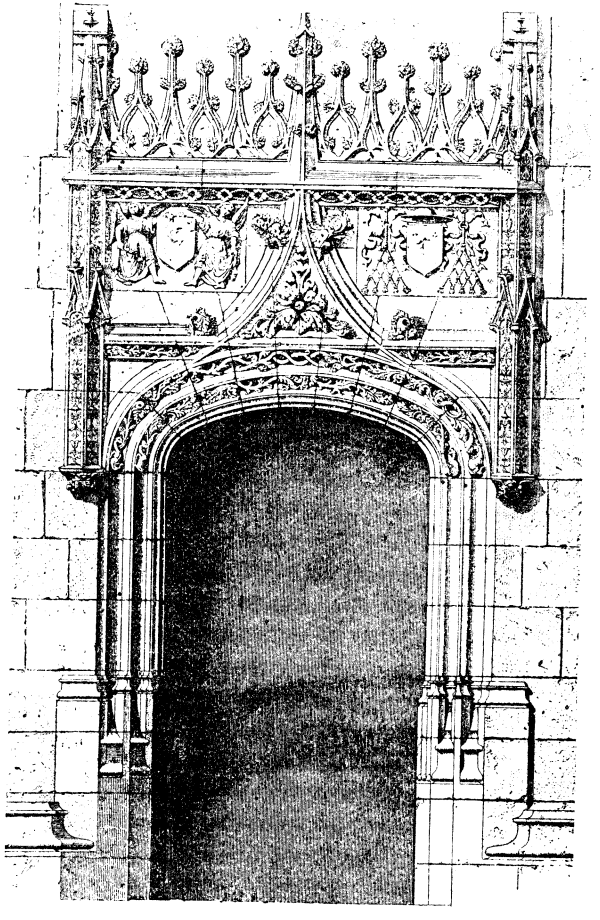
Ici les dispositions de ce réduit, avec une logette pour un guetteur, dont le prisonnier ne pouvait soupçonner la présence, permettent d'affirmer que c'est bien un cachot ; mais nulle trace de séjour de prisonnier ne s'y trouve, tandis que dans les prisons du rez-de-chaussée les murs sont couverts de dessins barbares dont quelques-uns paraissent remonter au XIIIe siècle.

Soit que l'on sorte de la Salle synodale par la cour de l'Archevêché, ou que l'on gagne cette cour par la Grande-Rue ou par l'intérieur de la Cathédrale en sortant par le transept Sud, on se trouvera placé au centre des bâtiments de l'Archevêché qui s'étendent le long de la Grande-Rue, parallèlement au collatéral Sud de la Cathédrale.

La galerie Louis XII fut construite par Tristan de Salazar et décorée par Étienne Poncher, qui y prodigua ses armoiries et ses coquilles élégantes et coquettement enrubannées. Presque tout le premier étage disparut en 1832, malgré la générosité de Mgr de Cosnac qui offrit 3,000 francs pour effectuer alors les plus urgentes réparations ; on préférait démolir. Les Marseillais de 1793 n'étaient qu'un faible symbole anticipé des futurs démolisseurs : les premiers n'avaient que le temps de mutiler les sculptures ; les seconds s'attaquaient au gros œuvre des monuments.

La restauration de cette intéressante galerie vient d'être terminée.

Hosted by Google



PORTAIL DE LA COUR DE L'ARCHEVÊCHÉ

Hosted by Google

Hosted by Google

Parallèlement à la Salle synodale, s'élève la partie servant actuellement de résidence aux archevêques; on en attribue la construction au cardinal Louis de Bourbon. L'ornementation de ce bâtiment est très sobre comparativement à la galerie de Louis XII. L'autre côté donne sur un grand jardin. Au XVIIe siècle, l'archevêque de Gondrin fit élever deux ailes qui sont affectées à la chapelle et à la bibliothèque.

De magnifiques grilles de fer forgé bordent l'allée conduisant du portail de la Grande-Rue au transept Sud; ces grilles servaient autrefois de clôture au chœur et aux chapelles de la Cathédrale. Le cardinal de Luynes les fit élever en 1762; son écusson orne le fronton de la grille principale.

Un puits remarquable par sa margelle se trouve dans cette vaste cour, contre les murs des anciennes cuisines. Près de ce puits, s'ouvre un élégant portail gothique sur les pinacles duquel la Renaissance apporta son estampille de charmantes arabesques. Moins connu que la porte de la Grande-Rue, il est d'un style moins composite, malgré les légères sculptures ajoutées après coup sur les pinacles.

Pour sortir, il faut passer sous le portail situé vis-à-vis du transept Sud; et avant de dire adieu au superbe quadrilatère comprenant la Cathédrale et les bâtiments que l'on vient de parcourir, le visiteur admirera le fronton de ce portail, digne pendant de celui qui se trouve dans la grande cour de l'Archevêché.

Hosted by Google

La partie inférieure de la porte proprement dite est une construction du xve siècle. Les frises et le couronnement qui le surmontent ne furent élevés qu'au xvie siècle.

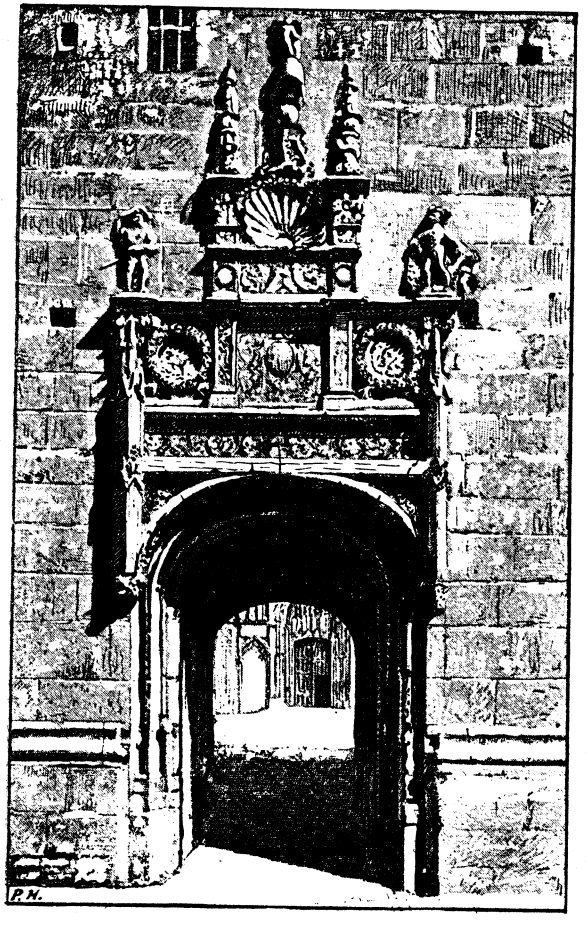
Les voussures et les deux pinacles placés de chaque côté sont gothiques ; les petits médaillons de la frise rappellent la renaissance italienne, et le style flamand est très accusé dans la partie supérieure du couronnement.

Le trio de ces différents styles forme néanmoins un parfait ensemble dans ce charmant portail d'un goût exquis.

Le style flamand, en opposition absolue avec notre art national, s'imposa partout à la fin du xve siècle, mais plus particulièrement en Bourgogne. La Chartreuse de Dijon n'en offre-t-elle pas un exemple parfait avec l'œuvre du hollandais Claux Slutter, le puits de Moïse et les tombeaux des ducs ? Et sans quitter Sens, les tapisseries du Trésor, ce qui reste du tombeau de J. de Sallazar et le portail de l'Archevêché n'en sont-ils pas un spécimen non moins frappant ? L'art avait atteint la perfection dans les Flandres, alors que la renaissance italienne se montrait à peine.

Les archevêques de Sens de cette époque étaient les dignes contemporains des ducs de Bourgogne, par leur goût pour les arts et leur passion pour le beau. Sallazar, Poncher et leurs successeurs ressemblaient en bien des points à ces princes souvent pauvres, mais toujours opulents pour semer l'or sous

Hosted by Google



PORTAIL DE L'ARCHEVÊCHÉ SUR LA GRANDE-RUE

Hosted by Google

Hosted by Google

les pas des artistes de tout genre qui embellissaient leurs palais et enrichissaient leurs bibliothèques.

Mgr Ardin, l'archevêque actuel, a fait restaurer ce qui fut détruit vers 1830, malgré l'intervention de l'archevêque d'alors. En même temps qu'un service rendu aux arts et à l'histoire locale, c'est un hommage à la mémoire de Mgr de Cosnac, qui s'opposa de toutes ses forces à la destruction de cette splendide galerie aujourd'hui reconstruite.

En face de l'Archevêché, la rue Abailard donne dans la Grande-Rue. Elle n'est remarquable que par ses nombreux changements de nom; sous ce rapport elle est absolument prédestinée.

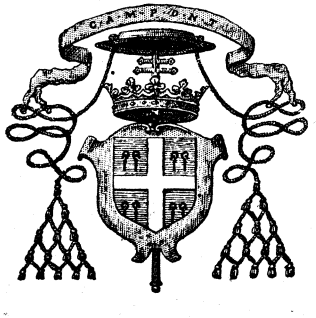
Certes, l'éloquence d'Abailard était fameuse; mais son principal mérite, aux yeux de beaucoup, est d'avoir été l'adversaire de saint Bernard et l'amant malheureux d'Héloïse.

L'adversaire de saint Bernard! Voilà ce qui, aujourd'hui, donne droit de cité! Et pourtant l'abbé de Clairvaux fut le représentant et l'interprète du bon sens populaire contre les hardiesses et l'esprit mondain de la philosophie scolastique d'Abailard. Si les deux antagonistes avaient vécu à l'époque de la Révolution on eût décerné un certificat de civisme au sans-culotte Bernard, et l'aristocrate Abailard aurait été guillotiné. On l'ignorait peut-être, et l'on s'est empressé de choisir la rue vouée aux changements de noms pour la décorer d'une plaque rappelant Abailard, que les conseillers sénonais ont qualifié de précurseur de la Révolution!

Hosted by Google

C'est la douzième fois que cette rue est gratifiée d'un nouveau nom; elle détient le record du baptême. Voici les étiquettes qu'elle a portées ne suivant l'ordre chronologique :

1° Rue de Trichâtel;
2° Rue de Vieil-Châtel;
3° Rue de Damiette;
4° Rue du Saint-Esprit;
5° Rue de la Décade (Révolution);
6° Rue de l'Egalité (même époque);
7° Rue du Saint-Esprit (1er Empire);
8° Rue d'Angoulême (Restauration);
9° Rue de la Charte (1830);
10° Rue du 24 février (1848);
11° Rue du Saint-Esprit (2e empire);
12° Rue Abailard (1879).



Hosted by Google

ÉGLISES

Saint-Savinien ; sa crypte. — Notre-Dame. — Saint-Jean. — Saint-Pierre. — Saint-Maurice. — Saint-Pregts. — Le Sacré-Cœur.—L'Immaculée-Conception.—Églises détruites.

SAINT-SAVINIEN

Ce petit édifice est situé presque à l'extrémité du faubourg Saint-Savinien, rue d'Alsace-Lorraine ; c'est la plus ancienne église du diocèse de Sens, et aussi la plus vénérée, malgré sa modeste apparence ; elle est bâtie sur l'emplacement d'un oratoire élevé par saint Savinien vers 270. C'est là que ses bourreaux lui assénèrent le coup de hache pendant qu'il célébrait la messe. On l'inhuma sous l'église même, avec saint Potentien et un grand nombre de fidèles qui reçurent le martyre.

La crypte de l'église actuelle date du xe siècle ; la nef fut élevée au xie siècle, et le clocher un peu plus tard, aux xiie et xiiie siècles ; la partie supérieure de ce clocher possède de belles fenêtres, et un toit aigu, octogonal, couvert d'ardoises. La nef est voûtée en

Hosted by Google

bois ; les bas côtés sont de reconstruction récente. En avant du chœur, deux arcades plein cintre retombent sur deux grosses colonnes aux chapiteaux de feuilles imitant l'acanthe. Le chœur est voûté en bois comme la nef ; au chevet, trois étroites baies cintrées. La crypte s'ouvre au milieu du chœur ; en descendant, une inscription latine nous apprend la dévastation du monument en 1793 et le désintéressement d'un citoyen sénonais, Simon-André Blanchet, qui l'acheta de ses deniers et le restitua au culte une fois que les fureurs de la sédition furent calmées. Cette petite salle carrée contient quatre célèbres inscriptions du VIIIe ou du IXe siècle encastrées dans la muraille ; elles sont en capitales romaines enclavées souvent l'une dans l'autre. Voici la traduction de celle qui est placée en tête de ce chapitre, à gauche ; elle se trouve au dessus de l'autel :

Dans l'enceinte de ce sanctuaire sont honorés les martyrs du Christ Savinien, Potentien et Eodald, qui y furent ensevelis. Le corps de Sérotin a été déposé dans le même cimetière, mais placé dans une autre basilique.

L'inscription de droite, est placée au mur occidental; en voici la traduction :

Heureux champ, tu es célèbre, tu es beau, tu es resplendissant; tu as eu le bonheur d'être consacré par le sang rosé des martyrs, et l'offrande de la prière ajoute à ton éclat.

Une autre inscription est placée au mur donnant au Nord ; en voici le sens :

Parmi les fleurs empourprées de leur sang, les martyrs

Hosted by Google

du Christ, Savinien et Potentien, avec une multitude immense, ont cueilli les palmes de la victoire, et c'est ici qu'on les a inhumés la veille des calendes de janvier.

La quatrième inscription, placée également au mur septentrional, est inachevée et paraît postérieure de deux siècles aux curieux spécimens d'épigraphie que nous venons de citer; elle ne contient que les mots : *Anno ab incarnatione Christi....*

La pierre qui recouvre l'autel est précieusement conservée; c'est, dit-on, sur cette pierre que saint Savinien reçut le coup mortel et qu'il répandit son sang.

La longueur de cette petite église est de 30 mètres, la largeur de 9 mètres et la hauteur de 11 mètres.

La garde du sanctuaire de Saint-Savinien est confiée aux religieuses du Bon-Pasteur, dont le couvent voisin s'élève sur l'emplacement de la fameuse abbaye de Saint-Pierre-le-Vif, fondée par sainte Théodechilde, fille de Clovis et de sainte Clotilde.

Située *extra muros*, l'abbaye eut à souffrir des incursions de l'époque du moyen âge; plusieurs fois ruinée, elle se releva chaque fois plus forte.

La *Chronique* de Saint-Pierre-le-Vif fut écrite par le savant Odoranne au XIe siècle, et par Clarius et Geoffroy de Courlon aux XIIe et XIIIe siècles.

Jamais l'histoire de la célèbre abbaye n'avait été mise en français. Cette lacune est comblée; un prêtre savant s'appuyant sur des documents authentiques, a rétabli avec une incontestable autorité

Hosted by Google

l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif* (Auxerre 1891, in-8°).

Pour visiter l'Etablissement, s'adresser à Mme la Supérieure du Monastère, place St-Pierre-le-Vif.

NOTRE-DAME

Nous avons mentionné l'église Saint-Savinien la première, comme étant la plus vénérable du diocèse ; cela nous a conduit tout au bout du faubourg et nous entraîne à citer les églises de Sens dans un autre ordre que celui de leur importance.

En descendant la rue d'Alsace-Lorraine, jetons un simple coup d'œil dans cette petite église, qui fut autrefois la chapelle des Pénitents.

L'église Notre-Dame a été restaurée il y a quelques années. Elle s'est modernisée car elle a de grandes orgues et un éclairage électrique. Sa situation au milieu du faubourg l'a fait adopter comme église paroissiale. Elle est placée sous le vocable de Saint-Savinien.

SAINT-JEAN

Après la cathédrale, l'église Saint-Jean est la plus remarquable.

C'est l'ancienne église abbatiale du monastère fondé au VIe siècle par saint Eracle.

Au moyen âge, Guillaume de Champagne, archevêque de Sens, combla cette abbaye de bienfaits de toute sorte.

Avant la Révolution, elle appartenait à des

Hosted by Google

chanoines réguliers de Sainte-Geneviève de Paris. Depuis le transfert de l'hôpital de la place Saint-Etienne dans les bâtiments de l'ancien cloître, par le cardinal de Loménie de Brienne, l'ancienne église abbatiale est devenue la chapelle actuelle de l'Hôtel-Dieu.

Saint-Jean a trois nefs; la construction remonte au XIIIe siècle avec remaniements au XVIIe et au XVIIIe, surtout dans la nef. Le chœur et le sanctuaire sont de style ogival champenois-bourguignon, et les piliers, composés de huit colonnettes presque isolées avec chapiteaux feuillagés. Autour des bas-côtés du chœur, une arcature aveugle se continue jusqu'au chevet composé d'une chapelle élégante percée de onze baies en lancettes très légères. Les fenêtres de cette église ont une grâce remarquable : elles sont divisées en trois parties, et des colonnettes isolées, placées en avant des meneaux, forment une galerie très élégante.

La longueur de l'édifice est de 37 mètres dans œuvre; la largeur de 21 mètres, et la hauteur des voûtes de la nef et du sanctuaire est de 18 mètres.

SAINT-PIERRE

Cette église paroissiale, située rue de la Banque, s'étend jusqu'à la rue Rigault, sur laquelle donne l'abside. On la nommait autrefois Saint-Pierre-le-Rond; sans doute que l'église primitive était construite sur un plan rond ou octogonal, comme celle du Saint-Sépulcre à Jérusalem. Malgré sa tour carrée,

Hosted by Google

on lui conserva l'appellation de Saint-Pierre-le-Rond jusqu'au XVIIIe siècle ; c'était pour la distinguer de Saint-Pierre-le-Vif et de Saint-Pierre-le-Donjon, églises détruites.

L'extérieur offre, à la façade, un pignon avec trois lancettes surmontant un portail sans caractère ; à gauche, haute tour carrée du XVIe siècle couverte en ardoises. Les contreforts de grès sont sans aucun ornement et assez rapprochés ; l'abside est à pans coupés. A l'intérieur, la grande nef est voûtée en bois ; le bas côté, voûté en pierre, est plus élégant que la nef ; des fenêtres à meneaux de style flambloyant contiennent des vitraux assez curieux ; au bout de ce bas côté, est un bas-relief en couleurs, représentant le *Christ mis au tombeau*. Le grand autel est d'ordre corinthien du XVIIIe siècle. Un *Saint Jérôme*, une *Nativité* et les *Saintes Femmes au tombeau* sont les trois tableaux les plus remarquables. Une inscription du chœur rappelle que les Sénonais Macé et Thomas achetèrent l'église pendant la Révolution et la préservèrent d'une destruction certaine.

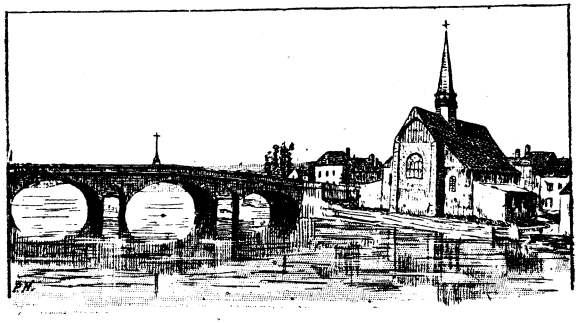
La longueur des nefs est de 45 mètres ; la largeur de 15 mètres, et la hauteur de 16 mètres.

SAINT-MAURICE

Située près du grand pont, cette église paroissiale, avec son toit de tuiles recouvrant les trois nefs et son élégante flèche aiguë en ardoises, offre un décor assez coquet, grâce au voisinage de la rivière.

Hosted by Google

Cette construction est du XIIe siècle, remaniée au XVIe pour élargir le lit de l'Yonne. Les bas côtés ont conservé leur abside romane. Des trois portes qui donnent accès dans l'église, celle du nord est la seule intéres-



sante ; elle est du XIIe siècle. La porte située près du pont et par laquelle on entre est insignifiante. Des pendentifs d'une certaine élégance forment les clefs de voûte. Une arcature plein cintre règne autour des bas côtés.

Un bas-relief représentant la *Madeleine* est d'une exécution médiocre. Sur le simple examen d'un dessin, Ambroise-Firmin Didot attribua cette statue à Jean Cousin, sans doute à cause de la similitude de pose avec l'*Eve-Pandore*. Que cette *Madeleine* ait été réellement dessinée par Jean Cousin ou qu'elle ait été simplement copiée d'après l'*Eve-Pandore*, son exécution ne peut être que l'œuvre d'un artiste tout à fait secondaire.

Hosted by Google

Derrière le bas-relief de la *Madeleine,* une châsse du XVIIIe siècle renferme les ossements de saint Fort, de saint Guinefort et de leur sœur sainte Aveline, particulièrement vénérés à Sens.

La longueur du vaisseau est de 28 mètres ; la largeur des nefs de 15 mètres, et la hauteur de la voûte de 11 mètres.

SAINT-PREGTS

Le faubourg s'étendait autrefois jusqu'à la Vanne et près de cette rivière, se trouvait alors l'ancienne église qui avait trois nefs; elle fut incendiée au commencement du XVIIIe siècle.

En 1736, l'église paroissiale actuelle fut construite par les soins du curé Jean-Baptiste Jolly. La façade est ornée de pilastres toscans et ioniques. Sur les côtés, deux niches vides contenaient, avant la Révolution, les statues de saint Jean-Baptiste et de saint Pregts. Au-dessus s'élève un clocher d'ardoises octogonal. La nef est voûtée en bois ; deux chapelles forment une sorte de transept.

La longueur du vaisseau est de 41 mètres ; la nef est large de 11 mètres, et le sanctuaire de 7 mètres ; la voûte a 11 mètres de hauteur.

Derrière l'église se trouve la place du Tau.

LE SACRÉ-CŒUR

A l'entrée de la rue Victor-Guichard se trouve le pensionnat des Dames de Nevers ; la chapelle moderne,

Hosted by Google

construite dans le style ogival du XIIIe siècle, est fort remarquable et bien ornée ; le maître-autel est particulièrement riche.

Ce couvent conserve un beau tableau de Van Dyck, le *Christ en Croix*. On suppose que ce chef-d'œuvre fit partie du lot des vingt-cinq tableaux vendus pour 23 francs pendant la Révolution par les conseillers municipaux sénonais, ce qui réduit le prix d'achat de ce tableau à 90 centimes !

L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Les religieuses de la Providence installées également rue Victor-Guichard, mais à l'autre extrémité, ont fait construire leur église vers 1867. C'est encore le style ogival du XIIIe siècle qui domine ici, avec quelque mélange de style roman.

Ce superbe bâtiment est éclairé par trente fenêtres avec des grisailles pour la nef et de curieuses verrières peinte par les religieuses du monastère pour orner les transepts et le chœur.

ÉGLISES DÉTRUITES

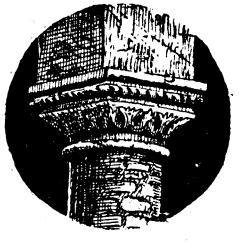
Quantité d'églises existaient autrefois à Sens, et comme leur beauté surpassait celles des églises d'aujourd'hui, accordons-leur un souvenir.

Sainte-Colombe et Saint-Pierre-le-Vif le cédaient peu en richesse à la cathédrale elle-même, dit M. Vaudin. L'abbaye royale de Sainte-Colombe était une véritable pépinière d'artistes où floris-

Hosted by Google

saient autrefois les arts et les lettres. Une succursale de cette fameuse abbaye existait avant 1792 au coin de la Grande-Rue et rue de l'Écrivain.

Les autres églises étaient Saint-Hilaire, Saint-Léon, Saint-Maximin, Sainte-Madeleine, Saint-Pierre-le-Donjon, et enfin Saint-Romain avec sa belle verrière du *Jugement dernier* de Jean Cousin. L'éminent artiste avait su tirer d'admirables effets de cette immense composition. Les historiographes de la peinture sur verre assurent qu'elle était d'un aspect terrifiant.



Hosted by Google

BIBLIOTHÈQUE ET MUSÉE

Origines de la Bibliothèque. — Construction tardive du Musée. — Musée de sculpture. — Musée gallo-romain. — Musée archéologique. — Le *Missel de l'Ane*. — Tableaux.

L'Hôtel de Ville, situé rue Rigault, comprend également la Bibliothèque ; le Musée est mitoyen.

Les établissements religieux de Sens ont formé le noyau de la collection, qui possède 16,000 volumes et 300 manuscrits.

Les archives municipales et celles de l'Archevêché, antérieures à 1790, sont conservées à la Bibliothèque, ouverte tous les jours de 1 heure à 4 heures, excepté les dimanches et jours fériés.

Vers 1844, quelques curieuses collections, léguées à la Ville par Alfred Lorne, et les pierres sculptées ou couvertes d'inscriptions recueillies par la Société archéologique contribuèrent à la formation du Musée. Ces pierres provenaient de la démolition des murs de ville dont la partie inférieure contenait d'importants fragments d'édifices gallo-romains remontant au IIe et au IIIe siècle de notre ère.

Lors de la construction des murs, le côté sculpté des

Hosted by Google

pierres avait été tourné à l'intérieur ; il était intact et d'une parfaite conservation. Mais durant cinquante ans ces précieux trésors furent déposés dans le jardin de la mairie ou sous des hangars, et la municipalité en laissa perdre d'intéressants échantillons dans la mousse et dans l'humidité.

Ni les réclamations de M. de Caumont remontant à 1838, ni ses protestations de 1847, ni les conseils de M. de Guilhermy, en 1844, ni l'interpellation de M. Deligand, ni l'indignation de M. Daudin (1869), ni les observations de l'éminent M. de Montaiglon (1880), ni l'intervention de l'érudit M. Lobet (1880), ni les instances, souvent réitérées, de la Société archéologique ne purent décider la municipalité de Sens à donner un abri convenable à tant d'œuvres si précieuses. « Une collection que Paris logerait somptueusement gît encore sous d'informes hangars », écrivait M. Lobet.

Enfin, à la suite d'une éloquente plaidoirie de M. Eugène Vaudin, qui signala cette incurie à la Société des sciences de l'Yonne en 1881, le Conseil municipal décida la construction de locaux convenables à la conservation de ces fameuses pierres, et dix ans après, — mieux vaut tard que jamais ! — le Musée fut inauguré.

MUSÉE DE SCULPTURE

La salle d'entrée du rez-de-chaussée abrite quelques sculptures modernes.

Au milieu de la salle est un groupe assez élégant,

Hosted by Google

Molière et sa servante. Notre grand comique indique à une accorte soubrette la scène qu'il vient d'écrire; la servante suit des yeux. C est charmant, mais c'est faux. La servante de Molière, cette excellente Laforest, était âgée et ne savait point lire. Son maître faisait néanmoins grand cas du bon sens de la bonne femme et lui jouait les pièces qu'il écrivait pour juger de l'effet. Le statuaire a sacrifié la vérité à la fantaisie.

Un remarquable buste de Marivaux se trouve dans cette salle. Marivaux habita Sens, rue de l'Ecrivain, que l'on pourrait appeler sans inconvénient rue Marivaux, puisque à Sens presque tous les noms de rue sont changés et attribués souvent à des illustrations complètement étrangères à la ville.

Sur les murs de cette salle sont placés les plâtres des médaillons qui devaient décorer la porte Dauphine, reconstruite en 1777 et aujourd'hui démolie sans avoir jamais été ornée de ces médaillons. Du côté de la Promenade, la place du haut devait contenir les bustes du Dauphin et de la Dauphine, inhumés dans la Cathédrale; la place du milieu eût été remplie par un épisode de la bataille de Fontenoy et par le mariage du Dauphin. La place du bas était destinée à recevoir des inscriptions relatives à ces événements. Du côté de la Ville, on aurait placé les chiffres du prince et de la princesse, les épisodes de leur mort et, au bas, des inscriptions cencernant la fin prématurée des époux.

Au-dessous des médaillons de la porte Dauphine,

Hosted by Google

sont placés des bas-reliefs relatifs à Paul Bert; c'est l'œuvre du sculpteur Peynot.

Dans la salle de droite, on voit les modèles du monument lyonnais situé en face la gare de Perrache, une allégorie du Rhône et de la Saône, dus également au ciseau de Peynot.

On passe ensuite dans le vestibule, qui contient d'intéressants fragments de sculpture du moyen âge et de la renaissance.

Ensuite, on descend quelques marches pour arriver au Musée gallo-romain.

MUSÉE GALLO-ROMAIN

Les précieux fragments provenant de la démolition des murs de ville sont placés dans cette salle et dans la cour.

La salle renferme une quantité de pierres sculptées et de stèles funéraires d'une bonne exécution.

Les pièces les plus intéressantes sont les débris du bas-relief d'*Endymion et Phœbé*; le forgeron *Bellicus*, et surtout la pièce principale, *Oreste et Iphigénie*.

Les industries sont représentées par un peintre, un cordonnier, un tondeur, un oiseleur, un fouleur.

La partie épigraphique est particulièrement remarquable; les spécimens sont de la bonne époque, et M. de Montaiglon déclare que le Musée gallo-romain de Sens rivalise avec ceux d'Arles, de Lyon, de Vienne et de Narbonne.

Hosted by Google

La principale inscription a 12 mètres de longueur; elle provient du temple d'Auguste, et figurait sur le portique du monument érigé par Marcus Magilius vers l'an 53 de notre ère.

Les capitales romaines de cette inscription sont correctes et d'un excellent dessin.

IN·HONOR·DOM·AVG·MART·VOLK·ET·DEAE·SANCTIS
VESTAE·M·MAGILIVS·HONORATVS·EX·VOTO
POS·PRO·SE·SVISQVE

En l'honneur de la maison d'Auguste, de Mars, de Vulcain et de la déesse très sainte Vesta, Marcus Magilius Honoratus a élevé cet ex-voto pour lui et pour les siens.

Cette inscription forme une seule ligne, et le dessin des caractères, comme celui des autres spécimens d'épigraphie du Musée de Sens, pourrait servir de modèle à nos imprimeurs modernes.

C'est en grande partie aux soins de M. Julliot que l'on doit l'installation de toutes ces inscriptions; le savant sénonais en a du reste fait l'objet d'un travail publié avec luxe par les soins de la Société archéologique de Sens.

Beaucoup de spécimens gallo-romains du Musée du Trocadéro sont moulés sur les bas-reliefs du Musée sénonais.

On remonte les marches du vestibule pour se rendre aux salles de l'étage supérieur.

Hosted by Google

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE.

Plusieurs collections intéressantes sont conservées dans cette salle : antiquités, fossiles, silex, armes, bibelots de bronze, sceaux des archevêques de Sens, histoire naturelle, etc.

La vitrine du fond de la salle est la propriété de la Société archéologique. Trois fac-similés de tablettes votives offertes à Claudius Lupicinus par les cités de Sens, d'Auxerre et d'Orléans sont placés dans cette vitrine et ont été donnés par M. Julliot à la Société.

Les originaux en bronze de ces tablettes ont été trouvés en 1881 dans le département de Tarn-et-Garonne, sous les débris de la maison de Claudius Lupicinus, consulaire de la Grande Sénonie, qui s'était retiré dans son pays natal et qui conservait dans sa villa ces diplômes d'honneur et d'autres objets précieux détruits par un incendie dont les traces sont apparentes.

CL·LVPICINO·V·C
CONSVLARI
MAXIME·SENONIE
OB·INLVSTRIA·MERITA
CIVITAS·SENONVM
PATRONO·SVO·DEDICAVIT

A Claudius Lupicinus, personnage clarissime, consulaire de la Grande Sénonie, la cité de Sens, pour les éclatants services que lui a rendus son patron, a dédié ces tablettes.

Hosted by Google

Avant d'arriver à la grande salle du Musée artistique, on passe par la chambre de l'escalier; on y remarque deux portraits d'archevêques de Sens : Henri de Gondrin et Fortin de La Hoguette. Deux dessins de Soufflot, qui ne sont rien moins que des projets de transformation de la façade de la Cathédrale; par d'incompréhensibles ravalements on voulait ramener au style grec l'église Saint-Etienne; le défaut d'argent a seul empêché la mise à exécution de ce projet burlesque.

Au milieu de ces bizarres dessins de Soufflot, on a placé l'immense gravure de Pierre de Jode, hollandais, représentant le *Jugement dernier* de Jean Cousin, dont le tableau est au Louvre.

La fidélité de cette gravure à l'original laisse à désirer, et une certaine lourdeur flamande dénature les personnages si sveltes et si élégants de ce colossal tableau de notre école française du XVIe siècle. Le mot *colossal* peut paraître exagéré pour un tableau dont les dimensions n'excèdent guère celles de la gravure; mais cette composition est si vaste, si bien comprise, que l'impression produite est la même que pour le tableau du *Jugement dernier* de Michel-Ange, de la Chapelle Sixtine. Il faut reconnaître que le *Jugement* de Jean Cousin est autrement varié, autrement mouvementé que celui du maître italien, exclusivement composé de colosses. Tous les tempéraments, toutes les formes humaines et diaboliques figurent dans le tableau français, d'accord au moins avec les textes de l'Ecriture.

Hosted by Google

Toute la Création y semble représentée ; plus que la création même, puisque quantité de monstres, de lutins, de gnomes et de farfadets sont sortis tout grouillants du pinceau de Jean Cousin.

Dans la grande salle sont placées les vitrines contenant la numismatique locale, riche en pièces gallo-romaines.

Quelques vêtements et divers objets ayant appartenu à Napoléon Ier sont conservés dans les vitrines de cette salle.

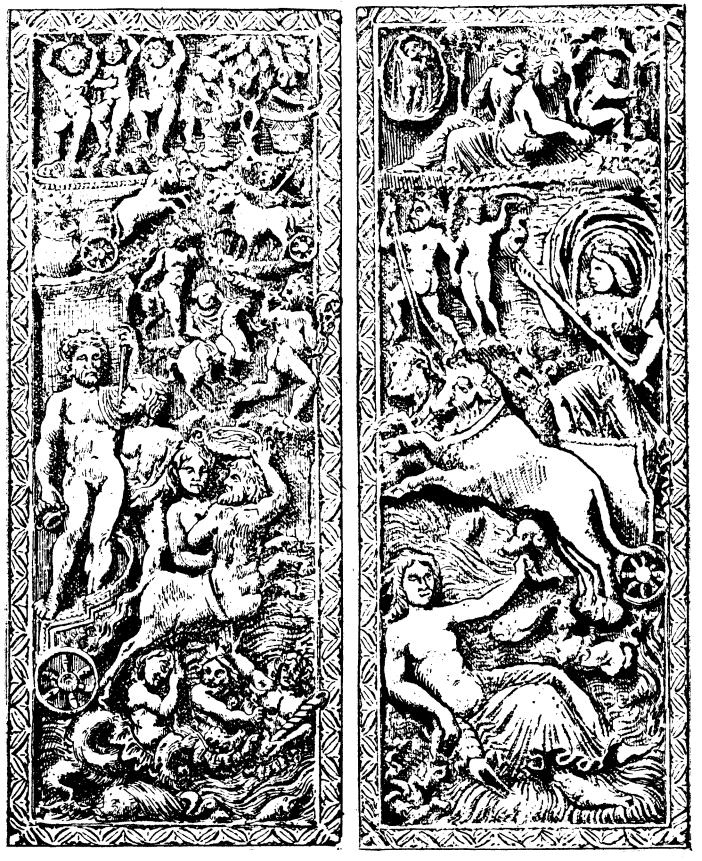
Mentionnons aussi les deux célèbres manuscrits provenant du Trésor de la Cathédrale : le *Missel de l'Ane* et un *Évangéliaire* du XIIIe siècle.

Le *Missel de l'Ane* ou *Office de la Fête des Fous* date également du XIIIe siècle; il est noté en plain-chant et fort curieux ; mais sa célébrité est due surtout aux plaques d'ivoire qui lui servent de couverture; ce sont des diptyques de l'époque romaine, dont l'un est consacré à Bacchus et l'autre à Diane; ils sont du IIe siècle et ne furent appliqués sur le manuscrit qu'au XIIIe siècle.

Le véritable nom de ce fameux manuscrit serait plutôt celui qui est inscrit en en tête de l'œuvre : *Circumcisio Domini*, recueil de prières destinées à célébrer la *Circoncision de Notre-Seigneur*.

L'écriture est de la main de Pierre de Corbeil, archevêque de Sens, qui enthousiasma la cour de Rome par d'édifiantes prédications après avoir commencé par écrire des satires contre le mariage. L'office comprend les premières vêpres, les complies,

Hosted by Google



DIPTYQUES D'IVOIRE DE L' « OFFICE DES FOUS »

Hosted by Google

Hosted by Google

les matines, laudes, prime, tierce, la messe, sexte, none et les vêpres.

Les réjouissances de Noël duraient à Sens jusqu'à l'Épiphanie et n'étaient qu'une réminiscence des Saturnales que l'Église s'efforça toujours de faire disparaître, se prêtant cependant comme une bonne mère aux joies enfantines du peuple, jusqu'à ce que les naïvetés tournassent en dérision. (Michelet, *Histoire de France.*)

En 1894, lors du Cinquantenaire de la Société archéologique, l'Office des Fous fut reconstitué et chanté dans la Cathédrale par de nombreux exécutants. Cette cérémonie avait attiré à Sens un grand nombre de dilettantes, et tout le monde a pu juger combien la nef de Saint-Étienne est favorable aux auditions musicales.

L'*Évangéliaire* est recouvert de plaques de cuivre doré, avec fleurs de lis ; saint Pierre et saint Paul sont gravés sur une plaque d'argent appliquée au cuivre. C'est un travail du XIIIe siècle. Les angles contiennent des personnages bibliques.

Différentes pièces sont disposées autour de la salle ; celles qui offrent quelque intérêt local sont : un buste du sénateur *Charton,* sénonais ; un fac-similé du *Tombeau de l'amiral Chabot,* de Jean Cousin ; un projet de monument à ce fameux artiste ; le docteur *Dechambre,* sénonais ; et *l'Yonne et la Vanne,* de M. Kley, de Sens.

Plusieurs tableaux provenant de dons et legs sont assez remarquables, notamment une *Sainte-Famille,* copie d'un Raphaël ; une *Descente de Croix ;* le *Palais*

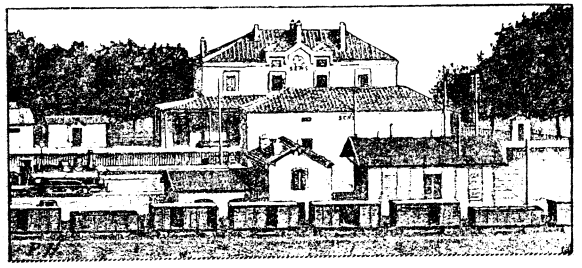
Hosted by Google

des Doges ; Daphnis ; une *Femme du Caire ; Vézelay ;* une *Matinée dans la prairie ;* une *Vue de Mâlay-le-Grand ; La Vierge et l'Enfant Jésus ; Diane et Endymion ;* une *Tête de moine,* de Murillo ; *M. et Mme Bergeot,* sénonais.

Cette salle renferme aussi quelques aquarelles.

On voit que le Musée artistique est loin de répondre en importance au musée gallo-romain. Il est bon, toutefois, de noter l'empressement que chacun apporta à son installation et de rendre hommage au désintéressement des nombreux Sénonais qui ont enrichi la collection locale.

Hosted by Google



ÉTABLISSEMENTS DIVERS
MAISONS ANCIENNES

Sous-Préfecture. — Palais de Justice. — Hôtel-Dieu et Orphelinat Bellocier. — Lycée. — Séminaire. — Ecole Saint-Edme. — Caserne. — Arènes. — Ecoles communales. — Ecole des Frères. — Les Carmélites. — Les Dames de Nevers. — L'Ouvroir. — Les Religieuses du Bon-Pasteur. — L'Orphelinat du Mail. — Les Filles de la Charité. — Nouvel Hôtel de Ville. — Caisse d'épargne. — La Gare. — Le Théâtre. — Le Marché couvert. — Maison d'Abraham. — Maison de Jean Cousin. — Maison de la rue du Tambour-d'Argent. — Ancienne auberge de la Pointe.

L'Hôtel de la Sous-Préfecture est situé à droite de l'entrée de la rue de Paris, au milieu de verdoyants jardins.

Le Palais de Justice, dans la rue de ce nom, possède un Tribunal civil, un Tribunal de commerce et une Chambre de commerce.

Hosted by Google

L'Hôtel-Dieu, installé depuis 1791 dans les grands bâtiments de l'ancienne abbaye Saint-Jean, est bien aménagé; il contient 200 lits; le rez-de-chaussée est réservé aux vieillards hospitalisés, et l'étage supérieur aux malades.

Près de 500 noms de bienfaiteurs de l'hospice sont gravés dans le marbre; plusieurs de ces noms sont antérieurs au XIIIe siècle.

L'Orphelinat Bellocier, situé dans le faubourg d'Yonne, est une annexe de l'Hôtel-Dieu. Fondé en 1680 par Nicolas Bellocier, cet établissement est destiné aux orphelines indigentes de la ville.

Le Lycée, dans le haut de la rue Thénard, remplace l'ancien collège depuis 1854. Une partie de l'immeuble appartenait aux Célestins. La chapelle date de 1735.

Le Grand Séminaire, un peu au-dessus de l'Archevêché, dans la Grande-Rue, occupe de vastes bâtiments; les plus anciens datent du XVIIIe siècle, et les nouvelles constructions remontent à une vingtaine d'années. La chapelle, précédée d'un narthex, renferme les boiseries qui ornaient le sanctuaire de la Cathédrale.

L'Ecole Saint-Edme, fondée en 1894, est installée Grande-Rue, n° 200, dans une vaste propriété. La direction en est confiée aux Missionnaires de Pontigny.

Hosted by Google

La Caserne Gémeau ou des Arènes, située hors la ville, rue des Francs-Bourgeois, au nord du faubourg Saint-Savinien, est un immense corps de logis moderne avec des baraquements annexes.

Un grand nombre de réservistes se rendent à Sens pour accomplir leur période d'exercices. L'installation est faite dans des conditions irréprochables de salubrité.

Un bataillon d'infanterie de ligne compose toute la garnison en temps ordinaire.

Les Arènes, dont il ne reste plus rien, étaient situées devant la caserne et l'espace compris entre la rue des Francs-Bourgeois, la rue des Arènes et celle de la Folie était autrefois occupé par les Arènes d'Agendicum. Grâce aux fouilles pratiquées par la Société archéologique et on a pu s'assurer que les dimensions de l'ancienne construction étaient de 72 mètres en longueur sur 48 en largeur ; les Arènes de Sens, plus grandes que celles de Nîmes, n'étaient donc guère plus petites que le Colisée de Rome.

« Vienne une administration municipale heureusement préparée, comme celle d'Autun, au respect des grandeurs du passé, dit M. Eugène Vaudin dans ses *Fastes de la Sénonie*, et les Arènes de Sens pourront se reconstituer à peu de frais. Et ce noble exemple de la reconstitution idéale d'un grand monument détruit est donné par une ville beaucoup moins riche, moins

Hosted by Google

commerçante et moins peuplée que la ville de Sens, mais qui avait à se racheter d'un crime de lèse-archéologie trop commun à Sens, l'édification au XVIIe siècle d'un édifice bâti avec les pierres du théâtre romain. Et encore, l'édifice moderne d'Autun, l'ancien hôpital Saint-Antoine, était-il une œuvre de bienfaisance, alors que les municipaux sénonais battaient monnaie avec les débris de la grandeur passée de leur ville. Il s'agit là pour la municipalité actuelle, qui bénéficie du scandaleux trafic des municipalités précédentes, de dégager sa responsabilité des méfaits de celles-ci. » Et l'éminent critique d'art termine par le mot de Pasquin qu'il applique aux municipaux sénonais d'autrefois :

Quod non Barbari fecerunt
Barberini fecere.

La famille des Barberini se fit en effet construire un palais avec des pierres qu'elle enleva au Colisée de Rome.

L'ÉCOLE COMMUNALE DES GARÇONS, sur la promenade du Mail, est une construction moderne, vaste, bien appropriée à sa destination et dans d'excellentes conditions d'hygiène.

L'ÉCOLE COMMUNALE DES FILLES, installée dans les anciens bâtiments de l'École des garçons, rue Rigault, derrière l'église Saint-Pierre, est placée au centre de la ville.

Hosted by Google

L'ÉCOLE DES FRÈRES, autrefois rue Montpezat, et actuellement Grande-Rue, 174, fut transférée en 1868 dans l'immeuble qu'elle occupe aujourd'hui; de nombreux élèves, tant externes que pensionnaires, sont confiés aux soins de professeurs dévoués.

Grâce au zèle et à l'intelligence de son pasteur, la paroisse Saint-Pregts possède une succursale de cette excellente école.

Les CARMÉLITES, Grande-Rue, 149, furent installées sous l'archevêque Octave de Bellegarde, en 1625. Leurs biens furent confisqués en 1792 et rachetés en 1822.

Les DAMES DE NEVERS, rue Victor-Guichard, 10, doivent leur établissement au cardinal de Luynes. Confisquée en 1792, leur maison fut rachetée en 1802.

L'OUVROIR, rue Allix, 64, fut fondé en 1827, par Mlle de Chalembert; plus de trente pensionnaires sont placées sous la direction des religieuses de Sainte-Colombe.

Les RELIGIEUSES DU BON-PASTEUR occupent, comme nous l'avons vu plus haut, l'emplacement de l'ancien monastère de Saint-Pierre-le-Vif.

Fondée en 1837, la Maison du Bon-Pasteur de Sens a donné asile à plus de deux mille jeunes filles qui presque toutes y ont été reçues gratuitement.

Hosted by Google

Actuellement le Monastère compte trente religieuses et près de deux cents enfants.

Une Notice sur le Bon-Pasteur et ses Œuvres a été composée par M. l'Aumônier de l'établissement et se trouve en dépôt au Couvent même.

L'Orphelinat du Mail, dirigé par des Religieuses. entretient une centaine d'enfants.

Les Filles de la Charité, conduisaient autrefois l'Orphelinat Bellocier, aujourd'hui laïcisé; elles font prospérer actuellement l'école libre qu'elles ont fondée en 1856 dans la rue de l'Ile d'Yonne.

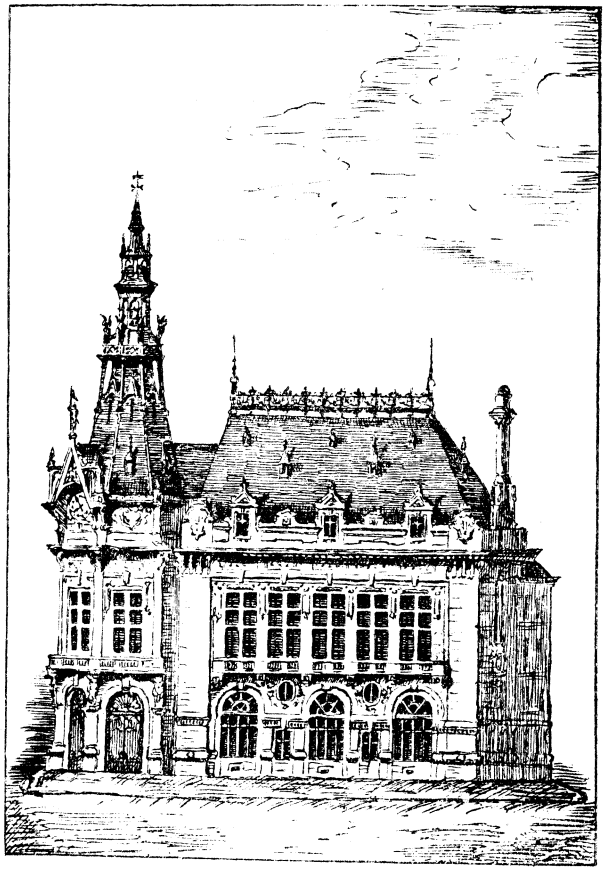
Le nouvel Hôtel de Ville, en construction, est situé place Drapès et rue de la République, sur l'emplacement de l'immeuble Lorne, acquis par la ville de Sens dès 1886.

MM. Dupont et Poivert sont les architectes de ce superbe monument de style Renaissance dont la première pierre fut posée en avril 1901 par M. Lucien Cornet, maire de Sens et député de l'Yonne.

Il est regrettable que ce magnifique Hôtel de Ville ne s'étende pas jusqu'à l'Esplanade; la place Drapès aurait pu être élargie et l'édifice dégagé au Nord et au Midi, eût gagné en perspective. La question d'expropriation a sans doute empêché l'adoption de cette combinaison.

Le couronnement du campanile est un peu

Hosted by Google



NOUVEL HOTEL DE VILLE

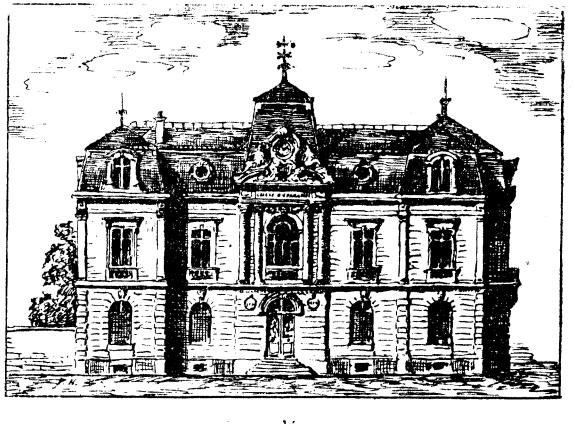
Hosted by Google

Hosted by Google

scandinave, et si la maçonnerie en était plus élevée on aurait un motif d'angle d'une parfaite légèreté.

La Caisse d'Epargne, reconstruite sur l'emplacement d'une ancienne fabrique de chaussures à l'intersection du boulevard du Quatorze-Juillet et de la rue de Lyon, est l'œuvre de M. Dapoigny.

M. Lucien Cornet, président du Conseil des Directeurs de la Caisse d'Epargne, a posé la première pierre du monument en janvier 1901.



CAISSE D'ÉPARGNE

D'une architecture sobre et élégante, ce bâtiment est parfaitement conçu et fort bien aménagé.

Hosted by Google

La façade donnant sur la rue de Lyon est ornée d'un cadran placé entre les statues allégoriques de l'Economie et du Travail.

L'Economie est figurée par une femme presque nue, sans doute pour indiquer que l'on peut épargner sur la toilette, et le Travail, qui a l'air de sommeiller, montre que le repos doit être le corollaire de l'Economie.

C'est la meilleure interprétation que nous puissions donner de ce groupe poncif qui ressemble à une pendule démodée et qui couronne mal une élégante construction qui fait honneur à son architecte.

Le Théatre, situé près de l'Esplanade, est un élégant bâtiment moderne servant aux troupes de passage intermittent.

La salle est coquette et bien disposée, et la scène fort spacieuse pour une salle de dimensions modestes.

La Gare, placée au point d'intersection de la ligne de Paris à Lyon et de celle d'Orleans à Châlons-sur-Marne, est desservie par de nombreux trains dans toutes les directions.

Certains express et les rapides ne s'arrêtent pas à Sens.

En cas de mobilisation des troupes, la ligne de Châlons serait appelée à rendre de grands services; c'est la voie la plus directe du centre de la France à la frontière de l'Est.

Hosted by Google

Le Marché couvert, situé vis-à-vis de la Cathédrale, est un bâtiment moderne en forme d'hexagode irrégulier ou plutôt de triangle à pans coupés.

Cette construction est parfaitement appropriée à sa destination ; les larges galeries de l'étage supérieur sont d'un accès facile et augmentent presque de moitié le nombre des places destinées aux marchands.

Quelques Maisons anciennes sont assez curieuses, notamment la *Maison d'Abraham*, au coin de la rue de la République et de la rue Jean-Cousin. L'angle est formé d'une pièce de bois sur laquelle est sculpté un arbre de Jessé représentant les ancêtres de Vierge depuis Abraham ; plusieurs figurines remarquables sont nichées dans les feuillages. Divers instruments de tanneur, sculptés du côté de la rue Jean-Cousin font supposer que cette maison fut occupée jadis par un industriel de la tannerie ; elle remonte au commencement du XVIe siècle, quoiqu'une date du XIIIe s'étale en chiffres modernes sur la charpente d'angle, du côté du nord.

La maison contiguë, du côté de la rue Jean-Cousin, est également fort ancienne, elle est soutenue par des poteaux ornés de médaillons sculptés.

En descendant la même rue, se trouve l'ancienne maison de Cousin, occupée par la Caisse d'épargne avant sa nouvelle installation.

Elle était ornée de remarquables vitraux du

Hosted by Google

maître, conservés à Auxerre dans la collection Poncelet. Une pierre sculptée, trouvée dans la cave de cette maison, représente une tête de guerrier coiffé d'un casque dont le cimier est formé d'une feuille d'acanthe. Cette pierre appartenait à M. Kley, sculpteur, qui l'a offerte au Musée. Elle est incontestablement de Jean Cousin, car elle offre les mêmes caractères de dessin que plusieurs personnages représentés sur ses vitraux et ses nombreuses estampes.

Rue du Tambour-d'Argent, existe encore le rez-de-chaussée d'une maison datant de la Renaissance. Au-dessus de la porte cintrée, un écusson est surmonté des mots ÆDIFICATA 1547. Deux fenêtres à meneaux sont couronnées de tablettes; l'une d'elles porte l'inscription :

DOMVS AMICA
DOMVS OPTIMA

La même inscription figure en grec sur un autre écusson.

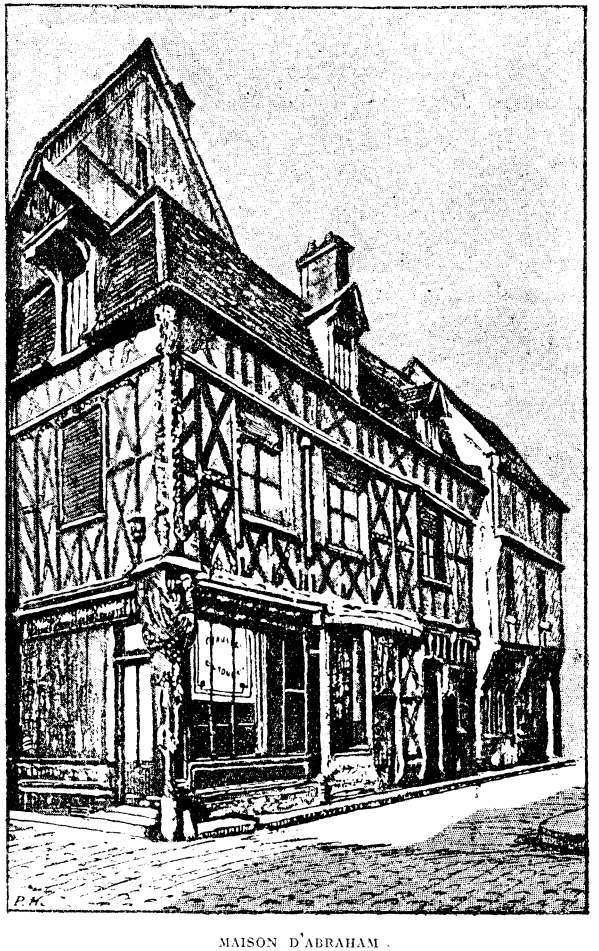
La signification est la même en grec qu'en latin : *Maison amie, maison excellente.*

Sur une autre plaque on lit ces mots :

VNVS DEVS
ET PLVRES
AMICI

Un seul Dieu et plusieurs amis.

Hosted by Google



MAISON D'ABRAHAM.

Hosted by Google

Hosted by Google

Au coin de la rue de Laurencin, près du Marché couvert, l'ancienne auberge de la Pointe est assez remarquable. Bâtie en 1567 par les ordres du cardinal de Bourbon, et primitivement destinée à former une annexe à l'Hôtel-Dieu, cette hôtellerie était flanquée de deux petites tourelles en encorbellement dont la partie supérieure est aujourd'hui démolie; les culs-de-lampe subsistent toujours et servent de consoles aux balcons. On y lit l'inscription suivante :

REIPVBLICÆ COMMODATI
VRBIS ORNAMENTO
PAVPERVM VTILITATI

Pour l'avantage de la chose publique.
Pour l'ornement de la ville.
Pour l'utilité des pauvres.

La maison de l'Œuvre, impasse Abraham, près du transept Nord de la Cathédrale, offre un précieux échantillon d'une maison du moyen âge.

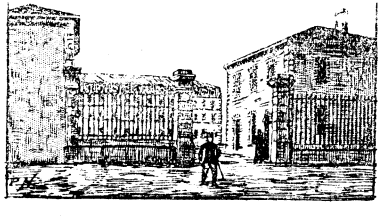
D'autres maisons assez anciennes, sans caractère particulier, existent encore à Sens, notamment dans la Grande-Rue, où quelques pignons surannés dressent toujours leur angle aigu.

Au n° 2 de la rue de la République, sur la façade qui donne boulevard du Quatorze-Juillet, près de l'emplacement de l'ancienne porte Dauphine, on

Hosted by Google

remarque un boulet wurtembergeois fiché dans le mur depuis février 1814.

Un autre boulet de même provenance se trouve au fronton de la fenêtre d'un petit pavillon de jardin du cours Tarbé, au-dessus des anciens murs de la ville.



Hosted by Google

PROMENADES DU TOUR DE VILLE

Anciennes murailles. — Sièges de Sens. — Le Clos-le-Roi. — L'Esplanade. — Le Mail; ses fameux marronniers. — Le Cimetière. — Un traître. — La Porte Notre-Dame. — Le Jeu de Paume. — La Promenade du Quatorze-Juillet. — Suites tragiques d'une partie de main-chaude. — Square Jean-Cousin; statue du Michel-Ange français; ses chefs-d'œuvre. — Cours Tarbé.

Sens était autrefois entourée de vieilles murailles gallo-romaines réparées à l'époque féodale. Elles étaient presque entières en 1814; peu de villes offraient alors d'aussi curieux remparts.

La base de ces murs fut construite avec des pierres de taille provenant de la démolition de temples païens; ces pierres sont énormes, et la disposition

Hosted by Google

de la partie sculptée, tournée intérieurement lors de la construction des murailles, a permis de retrouver intactes les sculptures et les inscriptions qui les recouvraient.

Le corps des murs est en maçonnerie avec parements de petits pavés séparés de place en place par trois ou quatre rangées de briques. La hauteur de ces murs est de 8 mètres sur 3 mètres d'épaisseur à la base.

Les Thermes de Julien, à Paris, offrent un genre de construction analogue à celui des murs de Sens.

A l'exception de la Poterne du Midi ou Poterne des Quatre-Mares, les murailles sénonaises sont presque partout démolies.

De larges boulevards plantés d'arbres ont été installés à la place des anciens fossés, comblés depuis longtemps.

Sens est peut-être la seule ville de France dont les murailles eurent à subir autant de sièges :

En 357, l'empereur Julien s'abrita derrière les murs sénonais et s'y défendit contre les Francs et les Germains;

En 613, Clotaire II et son armée s'enfuirent épouvantés au son formidable des cloches de Sens;

En 730, l'évêque Ebroin soutint l'assaut des Sarrasins, et les contraignit à la fuite;

En 886, les Normands, que la faiblesse de Charles le Chauve avait rendus maîtres de l'or des Parisiens, se brisèrent contre le fer et les pierres des Sénonais;

Hosted by Google

En 896, les Bourguignons échouèrent devant Sens :

En 937, les Hongrois firent le siège de la ville;

En 944, Fromont reprit Sens au comte de Reims qui s'en était emparé quelque temps auparavant;

En 1002, le roi Robert assiégea Sens ;

En 1032, Eudes, comte de Champagne, prit la ville d'assaut ;

En 1033, le roi Henri 1er attaqua sans succès le comte Eudes ;

En 1420, Henri V, roi d'Angleterre, en fit le siège ;

En 1567, les Huguenots s'attaquèrent vainement aux Sénonais ;

En 1590, Henri IV échoua devant Sens;

En 1814, les Wurtembergeois émoussèrent leur fureur et leurs boulets contre les murs de ville et se préparaient à lever le siège, lorsque la porte du Collège leur fut livrée par le traître Deline.

Seize tours fortifiaient le mur d'enceinte, et les portes avaient été reconstruites à l'époque féodale. C'est près de la porte Formeau que se trouvait une arcade de construction romaine pour laquelle M. de Guilhermy demanda grâce dans les *Annales archéologiques* de 1844 ; elle fut démolie « aux applaudissements de quelques personnes », dit Victor Petit. La municipalité d'alors avait soudoyé un journal local pour approuver cette démolition !

Ce que n'ont pu faire les hordes barbares, les Sarrasins, les Normands et les Anglais, ce que

Hosted by Google

15,000 ennemis pourvus d'artillerie ne purent entamer, l'ignorance en eut raison, et les murs de Sens sont tombés au son de trompettes embouchées, il y a cinquante ans, par un journal sans scrupules !

Quelle incomparable ceinture verdoyante que les promenades de Sens ! Elles forment autour de la ville un ovale ininterrompu de plantations de diverses essences, convenablement disposées en quadruple rang

C'est la seule ville, croyons-nous, dont les boulevards offrent une continuité d'aussi beaux ombrages.

Commençons le tour de ville (à peine 3 kilomètres) en tournant à gauche du pont quand on arrive par la gare de Sens-Lyon.

Des tilleuls sont plantés sur la partie qui longe la rivière. Laissons à gauche le Clos-le-Roi, décoré lui-même d'arbres magnifiques. Le panorama de la rivière est assez coquet : à gauche, le pont; en face, l'église Saint-Maurice et toute l'île d'Yonne, et au loin, à droite, le pont de la ligne d'Orléans à Châlons et les collines de Saint-Martin.

C'est au Clos-le-Roi que se tient le marché aux bestiaux et que se font les exécutions capitales. Ce dernier spectacle est fort rare à Sens, empressons-nous de le dire.

Le boulevard de Maupeou naguère planté d'arbres superbes, a été nouvellement garni d'arbustes dont

Hosted by Google

nos descendants pourront seuls voir les ombrages. A gauche, l'église Saint-Didier, à l'entrée du faubourg, est surmontée d'une petite flèche sans caractère; on y célèbre tous les ans une neuvaine à sainte Mathie, en grande vénération à Sens.

« En 1786, raconte Tarbé, on allait voir dans ce faubourg une femme appelée Odidier, qui, depuis plusieurs années, avait cessé de dormir. Elle se portait bien, du reste, et n'éprouvait jamais aucun assoupissement. »

Vient ensuite, la promenade du Tapis-Vert et de l'Esplanade.

Il y a quelques années, un immense tapis de verdure tout uni s'étendait de la porte Saint-Didier à la rue de Paris. Des ormes, les plus beaux du tour de ville, donnaient un aspect grandiose à cette promenade, aujourd'hui fort belle encore. Le Théâtre se trouve à gauche.

On traverse la route de Paris, et après avoir longé l'Esplanade proprement dite, on arrive à la rue Bénard.

Là se trouvait l'ancienne porte Saint-Antoine. Le faubourg de ce nom porte aujourd'hui celui de rue Victor-Guichard.

Voici la promenade du Mail, plantée de marronniers.

Deux rangées d'arbres fleurissent blanches et deux rangées portent des fleurs rouges. Au printemps, ces arbres magnifiques étalent toute leur beauté.

Hosted by Google

Sur la promenade du Mail, mais là seulement, on eut raison d'abattre les anciens arbres. Partout ailleurs on devait les conserver.

Le Mail! Que de souvenirs évoque cette promenade dans l'esprit des vieux Sénonais! La quadruple rangée de marronniers que nous admirons aujourd'hui remplaça vers 1860 d'autres marronniers plus que séculaires qu'il fallut abattre; ces doyens de la flore de Sens pourrissaient, et lorsque les intempéries détachaient une branche de leur énorme tronc, c'était un véritable danger pour la sécurité des passants.

Toute une génération fut bercée au refrain des *Marronniers du Mail*, qu'un rimeur local chanta sur l'air de: *Si le bon Dieu faisait parler les fleurs*. Cette complainte assez naïve eut un grand succès; l'auteur était fier de sa production sur les « Nobles vieillards d'un aspect si tranquille », qui figura dans un petit volume de sa façon; le dernier couplet, que nos grand'tantes ne chantaient jamais sans pleurer, mérite la citation; c'est aux Maronniers que le poète s'adresse:

Mais, ici-bas, tout passe, tout succombe,
Tout disparaît sans espoir de retour:
Rois et sujets descendent dans la tombe,
Arbres et fleurs les suivent tour à tour.
Nobles géants, vous supposiez peut-être
Que le destin vous avait oubliés;
Beaux marronniers, vous allez cesser d'être:
Le bûcheron vous abat à ses pieds!

Hosted by Google

Cette rapsodie se chante encore.

D'autres productions meilleures restèrent dans l'oubli pour n'avoir point flatté la manie du populaire.

La satire émoussa ses traits contre les *Marronniers*, et n'eut qu'un éphémère succès avec une parodie burlesque et spirituelle dont nous donnons un fragment et qui eut les honneurs de la presse locale :

Les vers les ont tués et les vers les poursuivent
Encor par delà le trépas :
Par eux ils sont rongés et par eux ils survivent
Ne les oublions pas.

Pauvres arbres ! Ainsi le malheur les accable,
Autrefois si verts et si beaux ;
On n'en peut faire, ô ciel ! (fin triste et lamentable !)
Pas même des sabots !

Ni quilles, ni pantins, ni comptoirs de boutiques,
Ni même des sabres de bois ;
Ils finissent, hélas ! allumettes chimiques :
Quel destin pour des rois !

En effet, les pauvres marronniers étaient si vermoulus, qu'il n'était guère possible d'en tirer le moindre bois à ouvrer.

L'auteur dessinait assez bien ; nous possédons de lui, dans notre collection sénonaise, une gravure représentant le vieux pont de la Noue, aujourd'hui démoli.

Hosted by Google

Le dessin est hardi comme la poésie, et c'est ici le cas de dire, avec Musset :

Celui qui fit, je le présume,
Ce médaillon
Avait un gentil brin de plume
A son crayon.

La replantation de cette partie du tour de ville était urgente, et les superbes et vigoureux marronniers actuels font oublier ceux qui sont abattus depuis quarante ans.

En remontant le Mail, se trouve à droite l'Ecole communale des garçons; à gauche, un peu plus loin, la rue de Bellenave qui conduit au Cimetière.

Le cimetière de Sens mérite une visite. L'entrée en est remarquable par son décor de grands arbres formant dôme. Cela donne un air imposant et recueilli à ce cimetière si propre et si bien tenu, dont toutes les tombes regardent le Soleil levant, suivant l'ancienne coutume, et suivant une nouvelle mode, quelques maniaques ont fait enlever la croix centrale.

Le tombeau situé à gauche en entrant, celui de la famille Duflot, est une œuvre remarquable du sculpteur Peynot.

Un peu plus loin, à droite, et toujours dans la grande allée, un médaillon de bronze est placé sur la tombe de Mme Gouazin, bien connue à Sens par son goût pour la pêche à la ligne. La défunte est

Hosted by Google

représentée en bonnet local avec les attributs de sa passion favorite.

Là sont enterrés : Tarbé, l'érudit imprimeur; les frères Carlier, dont l'un fut préfet de police sous le second Empire, et dont l'autre occupa une éminente situation à l'Archevêché de Sens; le député Victor Guichard et son fils, le sénateur Jules Guichard.

Là repose aussi le cordonnier Benoît Voisin, victime du Coup d'État. (On est toujours, ici-bas, victime de quelque chose !)

Pauvre Benoît Voisin, on lui devait bien un dédommagement posthume.

Cordonnier de son métier et socialiste par vocation, il fut en butte toute sa vie aux mystifications des Sénonais. Inventeur d'une échelle à rallonges dont on apercevait les montants par le soupirail de sa cave, Benoît Voisin passait pour perfectionner une guillotine destinée à couper le cou aux aristocrates.

Il avait chargé un badigeonneur de refaire l'inscription de sa boutique. Le peintre facétieux n'eut-il pas l'esprit de mettre *Cordonnier envieux* pour *Cordonnier en vieux*, faisant ainsi allusion aux idées ambitieuses du disciple de saint Crépin, qui faillit passer à la députation en 1848 ! Ce n'est pas à Sens que nul n'est prophète en son pays.

Le doux nom de Benoît Voisin fut remplacé par le sobriquet de *Chat botté*, du jour où le brave homme eut l'idée malencontreuse d'arborer cette enseigne

Hosted by Google

au fronton de sa boutique. Beaucoup de contemporains ne le connurent que sous ce diable de surnom, d'autant plus que Benoît Voisin marchait avec l'élégance d'un chat portant des bottes. Sa haine pour l'aristocratie était-elle bien profonde? Non, sans doute. Mais on l'accusait quand même de perfectionner des bois de justice pour ses adversaires politiques.

Les traits de Benoît reproduits par le bronze sur le monument funéraire, étaient pourtant loin de répondre aux conditions de la sculpture. La figure sans harmonie est compliquée d'une affreuse loupe; une chevelure hirsute couronne le front. L'expression de ce visage manque de caractère, et la tâche fut sans doute bien ardue pour le statuaire peut-être habitué à un autre genre d'esthétique.

Peu importe, Benoît Voisin a son monument au cimetière, et une rue de Sens porte son nom!

Au fond du cimetière se trouve la Morgue. L'utilité en est fort contestable, mais la Morgue existe quand même.

En sortant du cimetière on revient au tour de ville par la rue de Bellenave que l'on a suivie pour venir; en face de cette rue se trouvent les bâtiments du Lycée, au pied desquels on voit encore la petite porte qu'un traître ouvrit aux alliés en 1814; elle est aujourd'hui maçonnée et à moitié enfouie sous terre.

C'est le 10 février 1814 que le prince de Wurtemberg parut près de Sens; le soir, il s'empara des faubourgs

Hosted by Google

de la ville et somma le général Allix de lui livrer passage. Allix répondit fièrement que la ville était en état de défense et qu'il s'y maintiendrait.

Le courageux défenseur avait sous ses ordres à peu près 1,500 hommes de troupes régulières. L'ennemi lui était dix fois supérieur en nombre.

La nuit se passa sans incident ; mais, dès le matin du 11 février, tout le 4e corps austro-russe était sous les armes. Le prince essaye vainement d'enfoncer à coups de canon les portes de la ville qui avaient été murées et barricadées. Quelques obus allument l'incendie dans plusieurs endroits ; un boulet avait mutilé le magnifique vitrail de la Sibylle, au chevet de la Cathédrale ; une attaque vigoureuse est en vain dirigée contre la porte Notre-Dame, et les assaillants allaient renoncer à s'emparer de la ville lorsqu'un traître indiqua la partie vulnérable de l'enceinte : la petite porte du collège. Ce traître avait été soudoyé par les émigrés qui se trouvaient dans les rangs ennemis. Il se nommait Jean-Baptiste Deline, dit *la Rose,* mort en 1824 à l'âge de quarante et un ans. Depuis 1814, le surnom de *Cosaque* avait remplacé pour lui le sobriquet de *la Rose ;* il était estropié.

Le général Allix défendit pied à pied les grilles et les portes intérieures du collège et fit subir à l'ennemi des pertes qui l'exaspérèrent ; mais des renforts wurtembergeois permirent aux alliés de pénétrer en ville. Une fusillade meurtrière les accueillit, car le brave Allix avait garni les fenêtres de nombreux et adroits tireurs.

Hosted by Google

Accablé par le nombre, il rallie ses troupes et gagne Pont-sur-Yonne sans être inquiété par l'ennemi.

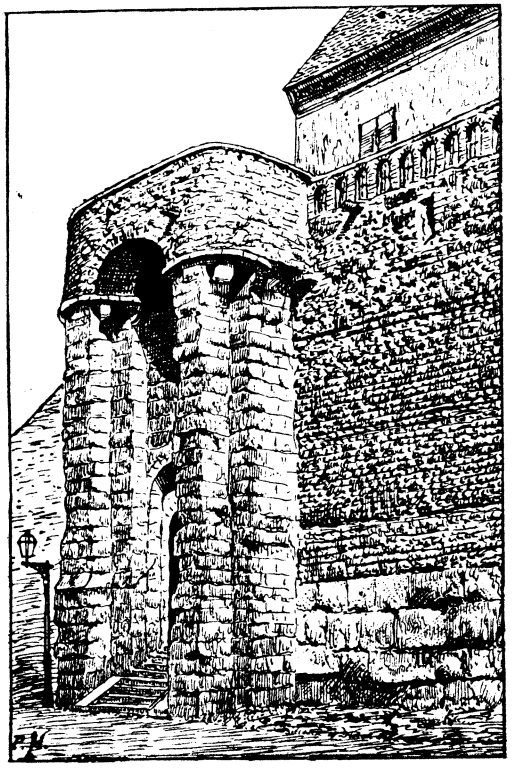
Le prince royal de Wurtemberg entra dans Sens vers midi, furieux de la résistance des braves défenseurs ; les représailles durèrent tout le temps de l'occupation, malgré l'intervention de Mme Bénard, intervention qui ne fut en réalité qu'une plate soumission à des ennemis qu'elle appelait des libérateurs et des sauveurs. Si le rôle de cette dame eût été glorieux, Tarbé n'eût pas manqué d'en parler. Le silence du savant Sénonais à cet égard est significatif.

Après le Lycée, voici l'emplacement de la porte Notre-Dame, le plus riche fleuron de la couronne murale de Sens, que l'on a fait démolir il y a une cinquantaine d'années pour occuper les ouvriers sans travail, alors qu'il était si facile de les employer à la consolidation de cette porte dont la construction remontait au temps de Charles V.

Prenons ensuite la promenade du Jeu-de-Paume qui s'étend jusqu'à la porte Formeau; ici commencent les plantations d'arbres magnifiques; nous les suivrons sans interruption jusqu'à la rivière, distante de plus de 1,200 mètres.

Voici le boulevard du Quatorze-Juillet, à droite, la porte Saint-Hilaire, la poterne des Quatre-Mares, seule partie intacte des anciennes murailles. Un peu plus

Hosted by Google



POTERNE DES QUATRE-MARES

Hosted by Google

Hosted by Google

loin, l'emplacement de la porte Dauphine ; à gauche, le faubourg Saint-Pregts traversé par la route nationale de Paris à Lyon.

C'est près de la porte Dauphine que se trouvait le puits dont la margelle est conservée au musée lapidaire de la Salle Synodale ; vers ce puits eut lieu la fameuse scène du jeu de taquemain, ou jeu de main-chaude, dont les suites prirent une funeste importance.

En 1473, plusieurs Sénonais s'amusaient à ce jeu bien connu qui consiste à présenter sur le dos la main à d'autres joueurs qui viennent y frapper ; toute l'adresse consiste à retenir la main de celui qui frappe. Passe un apothicaire qui, voyant une main en posture, tape dedans comme les autres ; mais le patient fut assez adroit pour retenir la main du frappeur, qui refusa de prendre la place que les règles du jeu lui imposaient. L'apothicaire se sauva dans la maison de son beau-frère, secrétaire du roi ; les joueurs firent du tumulte et quelques-uns furent emprisonnés, puis relâchés. Les plaisanteries redoublèrent contre l'apothicaire et le secrétaire du roi qui ne trouva rien de mieux, pour se venger, que de porter plainte au roi Louis XI, accusant les magistrats sénonais de rébellion et de corruption.

Aussitôt, par ordre de la Cour, des conseillers du Parlement arrivent à Sens la nuit, enlèvent des notables de la ville et les emmènent au château de Vincennes ; leur détention dura trois mois, mais plusieurs furent

Hosted by Google

immolés à la vengeance du secrétaire; les autres revinrent à Sens.

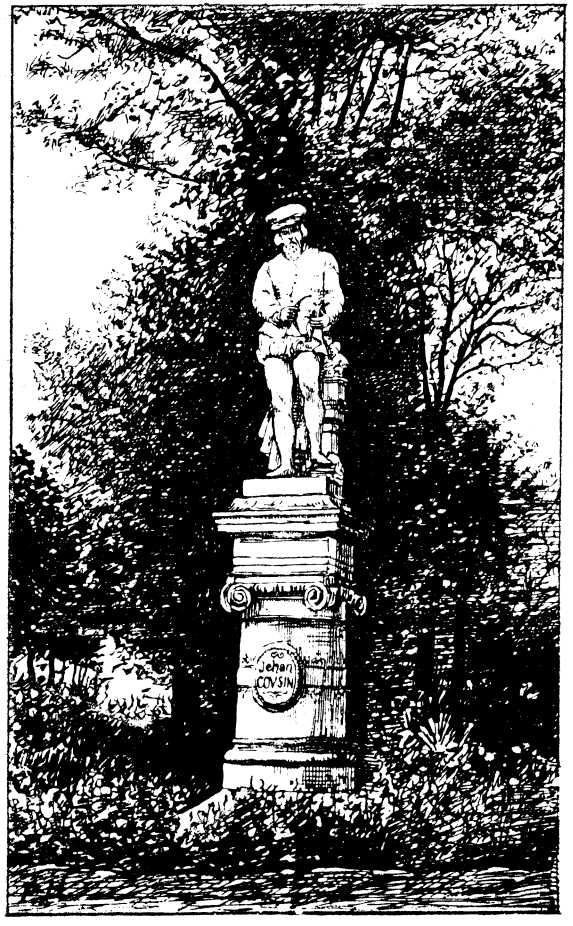
Un nouveau rapport du secrétaire au roi représenta les Sénonais comme des sujets en insurrection permanente contre l'autorité royale. Le prince Pierre de Bourbon reçut l'ordre de diriger une armée sur Sens. Les habitants, clergé en tête, se rendirent processionnellement au-devant du prince et lui remirent les clefs de la ville. Un discours persuasif lui fut adressé pour justifier les Sénonais du crime dont ils étaient injustement accusés.

Pierre de Bourbon instruisit l'affaire, mais les accusateurs prirent la fuite pendant la procédure. Enfin le roi fut convaincu de l'innocence des Sénonais et l'affaire fut terminée.

Continuons le tour de ville par le square Jean-Cousin, remplaçant un profond et large fossé au fond duquel cascadait un ruisseau limpide dérivé de la Vanne.

La statue du fameux artiste est placée au milieu du square. C'est l'œuvre de Chapu; on a eu l'heureuse idée d'éviter ici le bronze fastidieux et de choisir le marbre blanc. C'est un morceau des plus remarquables : au moins quelque chose nous rappelle ce que fut Jean Cousin, peintre et sculpteur. Mais pourquoi cette statue est elle reléguée dans le square ? L'endroit était tout indiqué pour placer le plus illustre

Hosted by Google



STATUE DE JEAN COUSIN

Hosted by Google

Hosted by Google

des enfants de Sens : devant la Cathédrale à l'embellissement de laquelle Jean Cousin contribua. Tous ceux qui passent à Sens pourraient ainsi contempler cette œuvre hors ligne, tandis que bien peu iront la chercher où elle est. La Cité sénonaise, fière à juste titre d'avoir été le berceau de Cousin, doit le faire connaître, à ceux qui l'ignorent, et comment l'apprendre s'il faut ne compter que sur le hasard ?

La statue du baron Thénard, moins remarquable que celle de Jean Cousin, est mieux favorisée au point de vue de l'emplacement : elle est située devant le nouvel Hôtel de Ville. Thénard, né à quelques lieues de Sens, s'illustra comme chimiste ; or rien, dans sa statue, ne rappelle quels furent les travaux qui lui valurent tant de gloire. La statue de Jean Cousin est de beaucoup supérieure ; l'artiste qui la créa s'est parfaitement pénétré du sujet et s'est acquitté de son œuvre avec infiniment d'esprit.

Jean Cousin naquit à Soucy, à une lieue de Sens, en 1501. Il fut peintre, géomètre, sculpteur, graveur, architecte, et chef incontesté de l'Ecole française du XVIe siècle.

Une ancienne famille sénonaise conserve de lui l'*Eve première Pandore*, remarquable tableau peint sur bois. Le Musée du Louvre possède son *Jugement dernier*, œuvre considérable, quoique de dimensions modestes, composition savante, mouvementée et surtout bien française, pouvant souffrir une avantageuse comparaison avec le *Jugement*

Hosted by Google

dernier de Michel-Ange, malgré les dimensions énormes du tableau du maître italien.

Jean Cousin est méconnu, conséquence d'avoir été le contemporain des Valois qui traînaient à leur remorque une pléiade de peintres italiens au détriment de l'Ecole purement française.

L'*Eve première Pandore* est une réelle manifestation des progrès de notre art renaissant; elle semble séparée par un intervalle considérable de la *Descente de Croix* de Mayence, autrefois à Paris dans l'église Saint-Gervais et due également à Jean Cousin; pourtant quinze ans à peine séparent ces deux compositions.

Voilà bien une œuvre du grand artiste de la Renaissance avec sa conception simple et grandiose et le mélange du sacré et du profane que l'on retrouve dans tout ses tableaux.

Eve est étendue nue à l'entrée d'une grotte, un bras appuyé sur un crâne et la main tenant une branche de pommier; l'autre bras, autour duquel s'enroule un serpent, est posé sur un vase élégant. Au fond, une grande ville avec ses nombreux monuments s'étale sur le bord d'une large rivière. Le peintre a-t-il voulu par là nous indiquer que la civilisation, comme l'arbre de la science, est la source du bien et du mal ? Sans aucun doute. Il a certainement symbolisé les éléments de la vie en opposition avec le symbole de la mort sur lequel Eve est appuyée, svelte et gracieuse.

Le visage est tranquille; Eve-Pandore semble pen-

Hosted by Google

ser aux conséquences du péché avec une indifférence résignée.

Quelques critiques voient dans ce tableau l'influence de la peinture italienne. Nous ne partageons pas leur avis. Un peintre italien n'eût pas manqué de nous montrer une femme empreinte d'une majestueuse lourdeur et de représenter une Eve rustique, la mère du genre humain, selon l'idée que nous en laisse la Bible. Jean Cousin est bien français, surtout par sa composition : son Eve est aussi la Pandore; l'élégance et la finesse rappellent que cette femme n'est point créée depuis la veille et qu'elle a eu le temps de devenir une personnalité capable de réfléchir aux suites du péché qu'elle a commis.

C'est une œuvre du milieu du XVIe siècle, conservée depuis Jean Cousin dans la famille du peintre; et les propriétaires de ce charmant tableau ont toujours montré leur trésor avec le plus gracieux empressement. M. de Bontin est le possesseur actuel de ce remarquable chef-d'œuvre.

On attribue à Jean Cousin la statue de l'amiral Chabot, du Musée du Louvre. Ce grand artiste a beaucoup dessiné pour les imprimeurs du XVIe siècle. Il est l'auteur du *Livre de pourtraicture*, qui eut trente-cinq éditions, et du *Livre de Perspective*, ouvrage fort remarquable, surtout si l'on considère qu'il fut écrit vers 1560. Le *Livre de Fortune*, récemment découvert et aussitôt publié, est dessiné de la main même de Jean Cousin.

Hosted by Google

En sortant du square Jean-Cousin, se trouvait à droite la porte Saint-Rémy.

Nous devons prévenir le touriste que lorsque nous mentionnons les portes de Sens, c'est de l'emplacement de ces anciennes portes que nous voulons parler. L'entrée des rues qui donnent accès dans la ville proprement dite, a toujours conservé le nom de la porte qui protégeait autrefois cette entrée.

Vis-à-vis de la porte Saint-Rémy, on voit une confortable propriété, presque un château. L'état-major allemand s'y installa en 1870.

Au grand mécontentement des cabaretiers espagnols Don Quichotte prenait leur hôtellerie pour un château. Ici, c'est différent, pour complaire à une bourgeoise, Frédéric-Charles prenait le château pour une hôtellerie.

Admirons le cours Tarbé, la plus belle partie des promenades, avec ses arbres gigantesques et son ruisseau, malheureusement pollué par une fabrique quelconque. Sous prétexte que plusieurs arbres dépérissent, il est question de les arracher tous et de les remplacer par des baliveaux. C'est la mode ici.

A gauche, se trouve la rue Champbertrand qui conduit au quartier Saint-Paul, et plus bas, toujours à gauche, l'importante Manufacture métallurgique et le quai du Petit-Hameau. A droite, une allée de tilleuls conduit au pont.

On a supprimé la charmante petite île Kley, qui donnait à cet endroit un aspect si pittoresque ; cette

Hosted by Google

île, plantée de peupliers, portait le nom d'une famille sénonaise.

M. Kley, sculpteur, possède une belle collection de pierres précieuses et de coquillages d'une grande rareté ; quelques pièces préhistoriques enrichissent particulièrement ses rayons. Il conserve un tableau peint sur bois, provenant de la famille de Séréville, qui géra longtemps les biens de Jean Cousin, et représentant une femme en pleurs avec une urne cinéraire. Tout porte à croire que cette œuvre est l'*Artémise* de Cousin. Le tableau de la collection Poncelet, d'Auxerre, représente *Psyché* et non l'épouse de Mausole, comme on l'a cru longtemps à tort.

Tel est l'incomparable tour de ville de Sens, qui sépare la ville proprement dite des faubourgs, eux-mêmes fort étendus et très populeux.

Le faubourg d'Yonne, situé dans l'île que l'on traverse en arrivant par la gare de Sens-Lyon, était autrefois peuplé de mariniers, de pêcheurs et de cordiers ; mais la proximité du chemin de fer a beaucoup mélangé la population actuelle.

Saint-Didier, avec ses jardins fleuris, est le faubourg paisible par excellence.

Saint-Antoine est moitié fermier, moitié religieux.

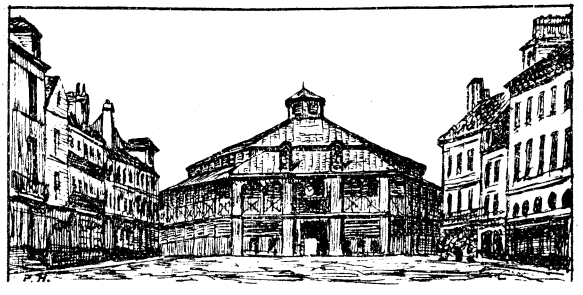
Le faubourg Saint-Savinien voit peu à peu disparaître ses nombreux vignerons d'autrefois que remplacent des cultivateurs.

Hosted by Google

Saint-Pregts est le refuge des jardiniers-maraîchers auxquels appartiennent les courtils avoisinant la Vanne. C'est aussi le faubourg des tanneurs et des couteliers.

Le quartier du Petit-Hameau dépend du faubourg Saint-Pregts.

Hosted by Google



COMMERCE ET INDUSTRIES

Marché — Vins — Moulins Tanneries et cuirs. — Coutellerie et rasoirs. — Produits métallurgiques. — Blanc d'Espagne. — Vinaigrerie — Batellerie.

Le marché de Sens est fort important ; il s'y fait le lundi un chiffre d'affaires assez élevé. La boucherie, les légumes, les fruits, les grains, le fourrage et les bestiaux sont amenés de loin à ce marché, le plus fort du département.

Le commerce des vins de l'arrondissement de Sens fut jadis plus prospère ; mais une fois que les vignes phylloxérées seront partout remplacées par de nouveaux plants, nul doute que les petits vins de Sens ne parviennent à reconquérir la qualité qui les fit distinguer, dit-on, par le bon roi Henri IV.

Hosted by Google

Dès le moyen âge, les tanneries sénonaises étaient nombreuses. La Vanne et le ru de Mondereau, qui en dérive depuis Mâlay-le-Vicomte, font tourner quantité de moulins à farine ou à tan qui occupent un grand nombre d'ouvriers.

Les plus importants moulins à farine sont les Moulins du Roi, situés au confluent de la Vanne et de l'Yonne. La maison Domange est propriétaire des principaux moulins à tan, dans le quartier Saint-Paul.

Le commerce des cuirs et la cordonnerie furent prospères de tout temps.

Nos ennemis le savaient si bien qu'à leur entrée à Sens, en 1870, ils commencèrent par mettre au pillage les magasins de cuirs.

Il existe toujours d'importantes fabriques de chaussures et d'excellents chausseurs, notamment M. Landré, ancien coupeur de la maison Jeandron-Ferry de Paris.

La coutellerie sénonaise est fort renommée; on y fabrique tous les genres de couteaux, des rasoirs renommés et des instruments de chirurgie.

Au nombre des industries principales de la ville de Sens nous comptons une Vinaigrerie très importante produisant 10.000 hectolitres de vinaigre au système orléanais.

A cette vinaigrerie est annexée une fabrique de moutarde dont la qualité et la bonne fabrication rivalisent avantageusement avec les premières marques de Dijon, de Bordeaux et de Paris.

Hosted by Google

De l'idée heureuse qu ont eue les directeurs d'adapter à leur flacon de forme gracieuse une petite cuiller de buis vernis, est venue la dénomination de « Moutarde à la Cuiller » qui est bien connue partout.

Aussi les gastronomes qui viendront visiter Sens emporteront quelques flacons de cette délicieuse moutarde.

L'extraction du blanc d'Espagne, tiré des collines crayeuses que longe la ligne de Paris à Lyon, est depuis longtemps pratiquée dans les environs de la ville, notamment près de la Gare, dans le pittoresque ravin de la rue Chièvre. Ce calcaire, taillé en blocs, est souvent employé dans la maçonnerie.

La Société anonyme des Produits métallurgiques de Sens, 2, cours Tarbé, fabrique spécialement des capsules pour boucher les flacons. Cette usine occupe trois cents ouvriers des deux sexes. C'est le plus important des établissements industriels de Sens.

Une fabrique d'engrais chimiques, également à proximité de la Gare, est aménagée depuis quelque temps.

Dans le même quartier, se trouve une fabrique d'acide sulfurique ventilée par la haute cheminée de briques placée sur le point culminant de la montagne. Du haut de cette cheminée, on aperçoit, à plus de 100 kilomètres, le phare de la tour Eiffel.

Une brosserie est située rue de Paris.

Hosted by Google

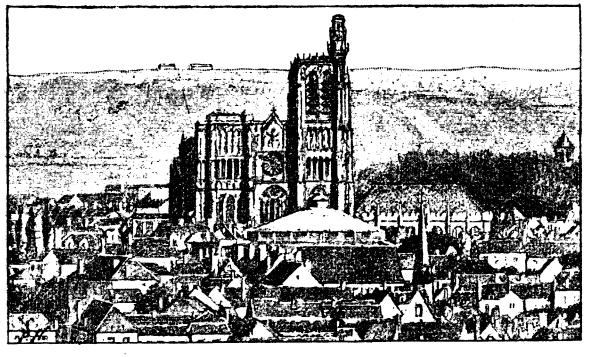
La batellerie est importante sur l'Yonne, et le tonnage des marchandises qui passent à Sens par la rivière est considérable, malgré les trains nombreux de la grande ligne ferrée de Paris à Lyon parallèle à l'Yonne et à la Seine.

Plusieurs constructeurs de bicyclettes se sont établis à Sens, au centre de cette région dont les routes idéales attirent les amateurs de ce genre de sport et les voitures automobiles.

Toutes les routes marquées comme carrossables sur la carte jointe à notre volume sont praticables pour les cyclistes. Les pentes des régions les plus montueuses sont généralement assez douces.

En résumé, Sens réunit toutes les branches de commerce que peut comporter une ville admirablement située sur la principale artère traversant la France du Nord au Sud, de la mer du Nord à la Méditerranée, par Paris, Lyon et Marseille.

Hosted by Google



COUP D'ŒIL GÉNÉRAL

Voilà tout ce qui reste à Sens de son ancienne splendeur. C'est beaucoup, pour une sous-préfecture, de conserver de pareilles richesses; mais c'est peu pour l'ancienne ville des Gaules, bien peu pour la capitale de la Quatrième Lyonnaise et pour l'ancien archevêché dont le prélat porte encore le titre de Primat des Gaules et de Germanie.

Malgré tout, Sens est toujours une ville charmante, très propre et bourgeoise; pourtant ceux qui connaissent son passé et le rôle considérable qu'elle a tenu autrefois trouveront peut-être que la déchéance est d'autant plus réelle qu'elle est moins apparente; mais n'allez pas, à ce mot déchéance, vous imaginer que les ruines ou le silence y évoquent une certaine mélancolie,

Hosted by Google

comme dans la léthargique Versailles, par exemple. La déchéance sénonaise est tout autre, car, il y a cinquante ans, on s'est ingénié comme à plaisir à détruire tout ce qui pouvait évoquer le glorieux passé de Sens. Les blessures infligées à la ville, par le temps et par les hommes, ne seront jamais cicatrisées par la construction de maisons proprettes et confortables.

Bien des célébrités contemporaines, des poètes, des artistes, soucieux de l'histoire de Sens, se sont insurgés maintes fois contre la manie des démolisseurs : Laire, de Montalembert, Victor Hugo, Victor Petit, de Caumont, Déligand, Viollet-le-Duc, de Montaiglon, Vaudin, Lobet, Lefort, Roblot, Julliot ont énergiquement blâmé les dévastations commises.

Comme après tout il était difficile de faire voir à bien des gens des choses qui n'étaient surtout visibles qu'aux yeux de l'esprit, ils restèrent sourds aux protestations.

Viollet-le-Duc a remarqué que nul département ne s'obstina autant que l'Yonne à détruire les œuvres du génie des ancêtres. On a répondu à cette accusation que les Marseillais de 1793 étaient les seuls auteurs des mutilations de nos monuments.

Dans le département qui a le plus souffert il y a cent ans, Sens est la ville qui fut le plus mutilée. Mais ses blessures les plus graves ne remontent pas si loin et elles furent encore entretenues par des exutoires permanents.

Hosted by Google

Il serait même à souhaiter que les œuvres d'art sénonaises fussent aujourd'hui telles que les Marseillais d'il y a cent ans nous les ont laissées. Les mutilations ne remontent guère qu'à une cinquantaine d'années.

Tout ce qui rappelait la suprématie de l'antique ville des Sénons disparut alors sous la pioche des démolisseurs : les murailles gallo-romaines et les portes du moyen âge, une grande partie de l'Archevêché et les vieilles églises, tout y a passé.

Sous sa vénérable couronne de pierre ornée de joyaux tels que la porte Notre-Dame, Sens conservait la majesté d'une reine. Mais dans son entourage de maisons modernes, on semble vouloir imposer à cette reine des airs de bourgeoise cossue.

Voilà où est la véritable déchéance.

Le voyageur et l'utilitaire aimant leurs aises y trouveront certainement leur compte. Mais le véritable touriste, l'ami des arts et le lettré regretteront la disparition et la démolition inutile de tout ce qui fut témoin de l'ancienne splendeur de l'antique ville des Sénons.

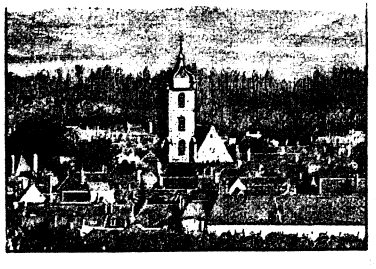
Hâtons-nous d'ajouter que les villes qui tinrent une large place dans l'histoire du passé, ne sont pas les moins curieuses à visiter, au contraire ; et Sens peut retenir quelque temps le voyageur et dans la ville et dans ses environs qui sont charmants.

A elle seule la Cathédrale et ses dépendances peuvent émerveiller l'amateur d'architecture par les spécimens d'art de toutes les époques qui se sont succédé là depuis

Hosted by Google

le XIe siècle. La piété y trouve aussi de quoi élever l'âme par les nombreux objets que renferme le Trésor, et, si nous ne craignions d'être profane, nous dirions que cette immense église est une promenade des plus intéressantes même pour le désœuvré, et une salutaire distraction pour l'excursionniste que le mauvais temps obligerait à rester en ville. Mais n'oublions pas que nous sommes à Sens sous le ciel clément de la Bourgogne, et que le Soleil est à juste titre surnommé *le Bourguignon.*

La seconde partie de cet ouvrage est spécialement consacrée aux excursions qui peuvent se faire à pied ou en voiture ; il y a là matière à distraction pour le promeneur et un but d'intéressantes visites pour l'artiste.

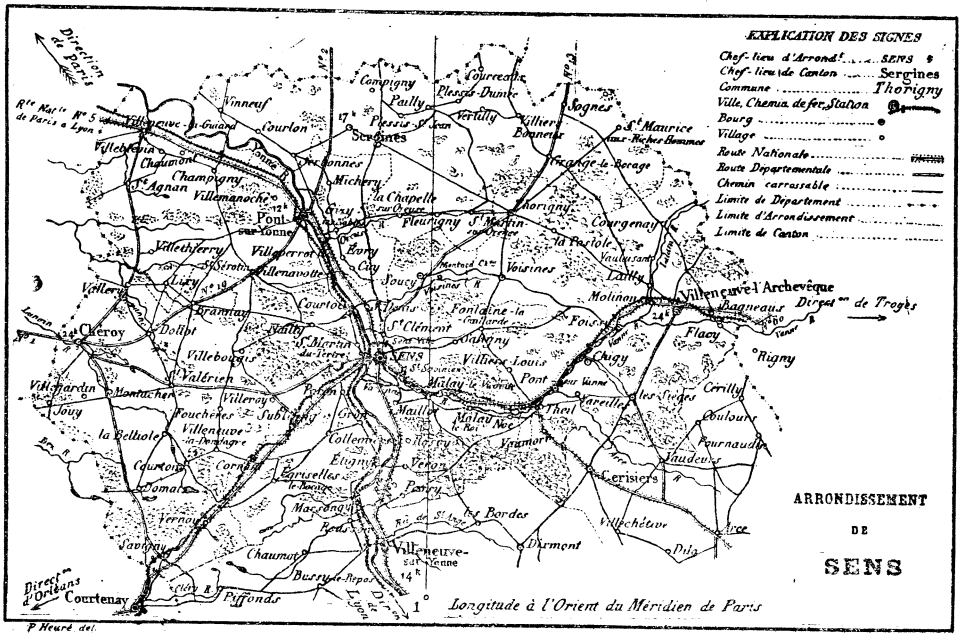


Hosted by Google

II

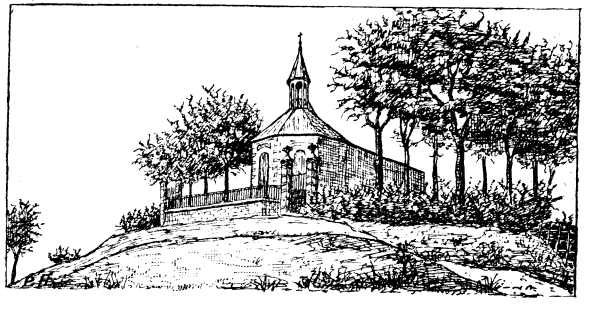
ENVIRONS DE SENS

Hosted by Google


EXPLICATION DES SIGNES
Chef-lieu d'Arrond.t ..... SENS
Chef-lieu de Canton ..... Sergines
Commune ..... Thorigny
Ville, Chemin de fer, Station
Bourg
Village
Route Nationale
Route Départementale
Chemin carrossable
Limite de Département
Limite d'Arrondissement
Limite de Canton
ARRONDISSEMENT
DE
SENS
Longitude à l'Orient du Méridien de Paris
Direction de Paris
Direct.on d'Orléans
Direct.on de Troyes
Pont-sur-Yonne
Villeneuve-l'Archevêque
Villeneuve-sur-Yonne
Courtenay
Cléroy
Sergines
Thorigny
Courgenay
Cerisiers
Villechétive
Dixmont
Chaumot
Bussy-le-Repos
Paffonds
Saviguy
Vernou
Domats
Cornant
Courtois
Villeneuve-la-Guyard
Villethierry
Villeperrot
Villenavotte
Villeroy
Lixy
Dollot
Villebougis
Valdrieu
Montacher
Villiers-le-Bois
Joigny
Fouchères
Subligny
Villeneuve-la-Dondagre
Courtoin
Cornant
Domats
Vinneuf
Courlon
Champigny
Villemanoche
Michery
Grisy
Bray
Cuy
Soucy
Courtois
Bramay
Dollot
Villebougis
Valdrieu
Villeroy
Subligny
Fouchères
Villeneuve-la-Dondagre
Collemiers
Etigny
Fontaine-la-Gaillarde
Villiers-Louis
Malay-le-Vicomte
Malay-le-Roi
Maillot
Vareilles
Thil
Chigy
Flacy
Rigny
Cerilly
Coulours
Pournaudin
Laudeuse
Cerisiers
Villechétive
Dixmont
Dila
Vaumort
Vernon
Pavilly
Mac-Nagy
Reds
Chaumot
Courtenay
Courreaux
Plessis-Dumée
Pailly
Plessis-St-Jean
Sergines
Villiers-Bonneux
Fertilly
Sognes
St Maurice
Fresnes-le-Berage
Thorigny
Pleurigny
St Martin-du-Tertre
Voisines
Molinons
Lailly
Vaubasson
Bagneaux
Fossé
Pont-sur-Yonne
Villeneuve-sur-Yonne
Courtenay
Longitude à l'Orient du Méridien de Paris
P. Heuré del.

Hosted by Google

Hosted by Google



LA MONTAGNE SAINT-BOND ET PARON.

Une des promenades les plus attrayantes des environs de Sens, c'est une excursion à la montagne Saint-Bond, à quelques minutes de la gare.

En sortant de la ville, on traverse les deux ponts; cent pas plus loin, on arrive à la fourche formée par l'avenue Vauban et la rue Saint-Bond; c'est la rue Saint-Bond qu'il faut suivre. On franchit les voies du chemin de fer, et l'on arrive au pied de hautes collines crayeuses et couvertes de vignes.

Une borne pyramidale marque la route nationale de Nancy à Orléans qui conduit au pied de Saint-Bond; c'est par là que l'on reviendra. Prenons, pour aller, une route plus longue, mais beaucoup plus pittoresque.

Côtoyant l'usine à gaz, on suit la route de Sens à

Hosted by Google

Nemours pendant cinq minutes, jusqu'au point où elle tourne brusquement à gauche à flanc de coteau, et l'on abandonne cette route pour un chemin taillé dans la craie et qui surplombe le ravin sur la gauche : c'est la *rue Chièvre*. Ce ravin, qu'on laisse en contre-bas, est habité par des fabricants de blanc d'Espagne qui ont leurs maisons, ou plutôt leurs caveaux, dans le flanc de la côte, où d'énormes excavations sont pratiquées pour l'exploitation de la craie.

Le chemin continue de monter, parsemé de silex aux formes bizarres. En se rétrécissant de plus en plus, le ravin devient un inextricable fouillis d'arbustes, de plantes grimpantes et d'acacias.

Rien de plus curieux, de plus pittoresque que cette déchirure dans la montagne. Quel contraste avec l'immense plaine formant le plateau du Gâtinais qui couronne les collines ! Là, plus de vignes. Avec le changement de décor, nous trouvons le changement de productions, et le cidre y remplace le vin de la vallée de l'Yonne. Laissons cette contrée sur la droite et restons en vue de Sens.

En haut du ravin, obliquant à gauche, on retombe sur la route de Nemours qui a décrit un demi-cercle depuis le bas de la rue Chièvre ; on traverse la route en appuyant toujours sur la gauche et en suivant le chemin de crête, sans perdre de vue la ville. Un peu en contre-bas, on aperçoit à gauche le clocher de l'ermitage Saint-Bond.

Hosted by Google

Un chemin contourne un bouquet d'acacias, et, reprenant la région des vignes au fur et à mesure que l'on descend par une pente à peine sensible, on arrive à la grille de clôture de la petite propriété de Saint-Bond, qui appartient aux archevêques de Sens.

Au bout d'une allée de tilleuls, on distingue le belvédère surmonté d'une petite croix.

Avec l'autorisation du gardien, on peut pénétrer dans ce petit ermitage construit sur les ruines d'une ancienne chapelle dont quelques vestiges se voient encore de nos jours. Cette chapelle aurait elle-même été construite sur l'emplacement d'une cellule habitée par l'ermite saint Bond.

Saint Bond (en latin *Baldus*) était un riche Espagnol qu'une erreur entraîna à égorger son père et sa mère, croyant punir sa femme et le complice d'un adultère supposé. Épouvanté de ce double parricide, il s'expatria et se rendit à Jérusalem, puis à Rome, pour obtenir le pardon de son crime.

Le pape l'adressa à l'archevêque de Sens pour recevoir la pénitence. Bond promit à ce vénérable prélat d'accomplir les plus rudes épreuves auxquelles il serait condamné. L'évêque tenait en main un bâton desséché; il ordonna au pénitent de le planter sur le sommet d'une colline inculte et d'aller puiser de l'eau dans l'Yonne pour arroser ce bâton jusqu'à ce qu'il se recouvrît d'une nouvelle végétation et qu'il produisît des fruits.

Hosted by Google

Bond se soumit à la pénitence, planta le bâton et l'arrosa tous les jours. De nouvelles feuilles poussèrent et le pénitent reconnut par là que Dieu lui avait pardonné son crime.

L'histoire de saint Bond est racontée différemment par d'autres historiens. La légende populaire n'est pas la moins curieuse par sa couleur locale :

Suivant cette version, le saint ermite serait né à Rupt-Couvert près Sens, et, la grêle ayant ravagé les champs de blé de la contrée, les parents du jeune Bond déclarèrent à leur fils qu'il n'y avait plus de pain dans la mée, ni pour lui, ni pour sa femme. Le jeune homme partit chercher fortune en Espagne et emmena son épouse avec lui. La fortune leur sourit en effet, et les parents ayant appris le prochain retour de leur fils allèrent préparer sa maison. Les pauvres vieux se couchèrent dans le lit de Bond qu'ils n'attendaient que deux jours plus tard. Celui-ci et sa femme passèrent par Sens, et comme c'était jour de marché, ils se séparèrent dans la foule. La jeune femme partit à Rupt-Couvert et son mari prit un chemin différent pour se rendre directement chez lui. Arrivé avant sa femme et voyant son lit occupé, il s'imagina que c'était par son épouse adultère, et il égorgea ses propres parents, croyant tuer sa femme et celui qu'il supposait être le complice de celle-ci.

S'étant aperçu de son erreur, le malheureux prit un fourgon qui servait depuis sept ans à tisonner le foyer

Hosted by Google

et s'imposa la corvée d'arroser constamment le bois calciné jusqu'à ce que s'ensuivît une nouvelle pousse de feuilles.

Durant sept ans on vit plusieurs fois par jour le pauvre pénitent muni d'un panier à vendange dans lequel il puisait à la rivière pour arroser le fourgon. Avec de la persévérance et la plus grande activité il ne devait rester que bien peu d'eau dans le panier d'osier lorsque l'ermite avait gravi la côte; mais, l'eau du ciel aidant, on vit enfin des feuilles pousser sur le fameux fourgon : Dieu avait pardonné à saint Bond!

Le petit sentier qui descend de l'ermitage et que l'on prendra pour retourner à la ville se nomme les *Pas-de-Saint-Bond*. Ce chemin, assez rapide, est taillé dans la craie et bordé de vignes.

De tout temps on est venu en pèlerinage à l'ermitage Saint-Bond. Vers le XIe siècle on retrouva les restes du saint pénitent, et ses reliques sont conservées dans les églises de Sens.

Le pavillon octogonal, récemment restauré par les soins de Mgr Ardin, archevêque de Sens, fut construit en 1839 par une famille sénonaise qui en fit don aux archevêques.

Sous l'archiépiscopat de Mgr Jolly et sous celui du cardinal Bernadou, cette propriété, complètement abandonnée, fut livrée aux intempéries des saisons et aux outrages des malveillants.

De la balustrade de la terrasse, on jouit d'un pano-

Hosted by Google

rama très étendu sur presque toute la banlieue de Sens.

Au Nord, on voit au plan le plus rapproché tous les bâtiments de la gare du chemin de fer. En arrière se profile l'église de Saint-Martin-du-Tertre, et plus loin, fermant l'horizon, les collines avoisinant Pont-sur-Yonne. En revenant sur l'Est, on distingue l'aqueduc qui conduit à Paris les eaux de la Vanne, les bois de Monthard, point culminant de la région, à 230 mètres d'altitude. Voici toute la ville de Sens avec sa majestueuse cathédrale et sa ceinture de verdoyantes promenades. La rivière vient baigner le pied de la montagne. Sur la rive droite, le quartier Saint-Paul, et plus près encore, au confluent de la Vanne et de l'Yonne, les Moulins du Roi.

A l'Est, on suit en enfilade la vallée de la Vanne aussi loin que l'œil puisse porter, et l'on devine plutôt qu'on ne voit les villages riverains de cette fraîche rivière enfouis sous les peupliers et les aunaies : Maillot, Mâlay-le-Grand, le petit Mâlay, etc. La plaine de Champbertrand s'étend entre la Vanne et l'Yonne jusqu'au pied des collines de Maillot et de Rosoy.

Au Sud, on aperçoit la montagne de Passy et les hauteurs de Villeneuve-sur-Yonne. Revenant sur Saint-Bond, l'œil distingue le village d'Étigny. L'église d'Étigny, où la bique prit le loup, se découpe sur la côte.

A propos de ce dicton, *Étigny où la bique a pris le loup,* on raconte qu'une chèvre, poursuivie par un

Hosted by Google

loup, se réfugia dans la petite église. Les deux bêtes, entrées en poussant la porte, ne purent sortir de même, et les paysans, attirés par les plaintes de la chèvre, parvinrent à se rendre maîtres du loup auquel la bique avait échappé en grimpant jusque sur l'autel.

D'autres voient dans ce vieux dicton une allusion aux conférences qui se tinrent à Etigny en mai 1576, entre Catherine de Médicis et son fils, le duc d'Alençon, chef des Calvinistes. La reine mère, accompagnée du cardinal de Bourbon et du maréchal de Montmorency, se rendit auprès de son fils; elle avait eu soin de se faire également accompagner de sa fille, la reine de Navarre, et de tout un escadron de jolies femmes, parmi lesquelles la belle madame de Sauve. Les officiers des deux camps trouvèrent à Etigny bon souper, bon gîte et le reste. Par son adresse, Catherine triompha sans combattre, — tout comme la bique légendaire, — et son fils fut sa dupe.

On aperçoit plus près le village de Gron et, au premier plan, la colline de Paron, sous laquelle passe le chemin de fer de Sens à Montargis.

Après avoir suivi de l'œil les nombreux méandres de l'Yonne, voici le barrage et les premières maisons de Sens, le quai du Petit-Hameau, qui s'étend jusqu'aux arbres du cours Tarbé ; plus loin, le pont et toute la ville dominée par la Cathédrale.

On admire longtemps ce splendide panorama et l'on descend le chemin de *Saint-Bond* qui mène à la

Hosted by Google

route. C'est surtout en été, au coucher du soleil, que le coup d'œil est magnifique. Toute la vallée est déjà plongée dans l'ombre; seule la cathédrale, encore éclairée par le soleil à son déclin, domine toute rouge la ville et le paysage. L'immense vitrail de la façade de la vieille église scintille de mille feux, semblable à un écrin gigantesque.

Quelle que soit l'heure de la journée, la vue en est toujours belle; on abandonne comme à regret l'observatoire où l'on était placé, et l'on s'arrête plusieurs fois en descendant pour contempler encore le point de vue de la vallée de l'Yonne et les ombrages de la Vanne.

Si l'on veut retourner en ville, on suit la route qui conduit à la gare. Mais nous conseillons aux promeneurs qui en auront le loisir de faire une promenade à Paron, charmant village situé à un kilomètre.

Il faut alors tourner à droite sur la route et passer sous le pont du chemin de fer de Montargis.

La route, taillée à flanc de coteau, se trouve entre la ligne de Paris à Lyon, à gauche, et celle de Sens à Orléans, qui s'engage dans un tunnel, à droite.

En moins d'un quart d'heure, on arrive à Paron, le meilleur vignoble des environs de Sens. On raconte qu'Henri IV avait une prédilection marquée pour le vin de Paron.

La côte, située en arrière du village, est très

Hosted by Google

bien exposée pour la vigne qui pousse là en plein midi. Les maisons sont au pied des vignes; et beaucoup de viticulteurs ont creusé leur cave dans la craie, sous le champ même qui produit le vin. Ces caves sont d'une grande fraîcheur.

On a trouvé les traces d'un aqueduc de l'époque gallo-romaine qui conduisait l'eau de la fontaine de Paron jusque dans la plaine de Salecy, près du village de Gron.

La fontaine de Paron est une source limpide et profonde située dans un pré non loin de l'église. On l'a recouverte d'une toiture, depuis quelques années, pour la plus grande commodité des laveuses.

L'église, dont le chœur servait jadis de chapelle seigneuriale, fut construite au XIIIe siècle et remaniée au XVIIIe.

De remarquables vitraux, attribués à Jean Cousin, ont été détruits; ils remontaient à 1556 et représentaient la *Création*.

Le château moderne est une vaste propriété parfaitement aménagée et pourvue d'une ferme très bien tenue.

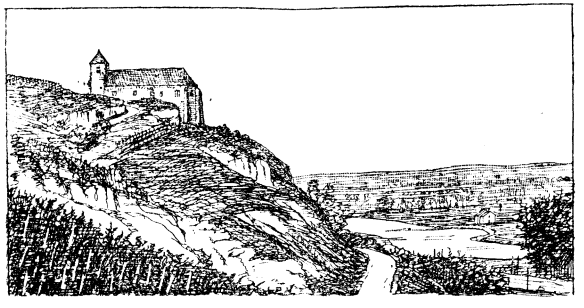
En remontant le village de Paron, on suit une route qui mène au château du Chênois, appartenant à M. Roy. Une allée de vieux châtaigniers conduit à cette superbe propriété. Les bâtiments et l'élégante chapelle sont entourés de pelouses et de jardins spacieux; le parc est immense. C'est une des promenades les plus attrayantes des environs de Sens.

Hosted by Google

La galette de Paron jouit d'une certaine renommée dans les environs de Sens, et l'on va à Paron manger de la pâtisserie chez Chicouet, comme d'autres vont à Saint-Clément ou à Saint-Martin pour boire du lait.

Chicouet est aussi populaire à Sens que le père Coupe-Toujours de la porte Saint-Denis est célèbre à Paris ; mais, de plus, il vend à boire. Notre pâtissier, Bourguignon à rougeaude mine, sait bien que plus son four est chaud, plus sa cave doit être fraîche. Si le client s'en trouve bien, la caisse de Chicouet s'en accommode aussi, surtout quand il vous sert son petit vin du crû qui pousse dans la pierre à feu.

Hosted by Google



SAINT-MARTIN-DU-TERTRE

Le village de Saint-Martin est situé à 2 kilomètres à peine de la gare de Sens-Lyon.

On aperçoit la petite église presque à pic, sur la montagne au pied de laquelle passent la route, le chemin de fer de Paris à Lyon, la petite ligne d'Egreville et la rivière d'Yonne, toujours belle.

En face de la ville, la crête de la colline est surmontée de deux légers renflements : ce sont des tombelles gauloises fouillées en 1847 par les soins de la Société archéologique de Sens. Dans l'une on a trouvé des débris de poteries et une hache en silex; dans l'autre quelques broches de fer.

Les promeneurs qui voudront se rendre tout droit à ces tombelles en passant à travers champs auront à monter directement du pied de la colline; mais nous conseillons d'escalader la côte plus à gauche,

Hosted by Google

en face de la gare, et de se rendre d'abord au pied de la haute cheminée de briques située sur le faîte. C'est le point le plus élevé de la rive gauche de la vallée sénonaise.

Le coup d'œil sur la ville est fort remarquable. De là pour se rendre aux tombelles, on suit le chemin de crête durant dix minutes; un autre panorama non moins curieux s'étend sur Sens et sur le village de Saint-Martin, au bas du versant opposé à la rivière.

Des tombelles à l'église, on suit un chemin bordé de vignes, et de l'église au village, on descend la côte en dix minutes.

Cette église, qui, vue de loin, paraît une petite chapelle, a 30 mètres de longueur, elle date du XVIIIe siècle; aucune architecture ne la caractérise.

Saint-Martin est un fort village qui s'étend au fond de la vallée. Des vignerons et des agriculteurs forment encore la plus grande partie de la population, malgré le voisinage de la ville qui attire quantité de *Martinots* dans les fabriques.

Les gens de Saint-Martin, au dire des Sénonais, sont les héros de quantité d'aventures plus ou moins plaisantes.

Nous avons noté, entre autres, l'histoire du Martinot et du cochon de lait, qui nous fut racontée par un marinier de l'Yonne.

Prenons donc le langage du marinier pour conserver à cette anecdote son goût de terroir :

« Faut quej'vous dise que l'baqui a eu une fois amarré

Hosted by Google

va l'port au bois, j'allions avé les amis bouère un coup chez la Marie-Jeanne, su' l'Clos-le-Roi.

« Un jour que j'nous trouvions avé Janin l'forgeron et Tintin, son beau-frère, v'là qu'y entre eun homme avec eun hotteriau r'couvert d'un tabier d'femme ben fic'lé par-dessus un petit cochon qu'était au fond.

« — Quien, v'là l'pé Minochon ! que j'dis, onc qu'tu vâs, avé c't hotteriau ?

« — J'men vâs à Saint-Martin, qu'i m'dit, avé c'tami d'saint Antouéne, que j'viens d'qu'ri dans les hauts du faubourg Saint-Samien, par va chez Teroué l'manchot. Pour ça, j'pensais ben treuver ici quêqu'feignants pou trinquer avé eusses à la santé du p'tit cochon que v'là.

« — T'es ben sûr, que j'y réponds, que j'dirai à la Minochonne qu'tu t'âs ârété tout l'long du ch'min.

« — J'y dirai, pour ça, que l'cochon avait soi.

« — All' l'sait ben, qu' j'y dis; quand on y d'mande : « Là voù don qu'il est ? » A répond toujou la même chose : « Voù qu'il est ! Il est là « voù qu'on bouet, pisqu'il a toujou soi ! »

« Là-d'sus, j'nous mettons tous à rire tant que j'pouvons, quand v'là que l'pé Minochon s'met à taper su' la tabe et qu'i dit : « Bon sang d'bon sang ! « faut que j' m'en eurtourne qu'ri du tabac jusque « dans la Grand-Rue. Qu'on monte à bouère et du « frais pendant c'temps-là. J'vas r'venir. »

« Pas pus tôt que l'Martinot a tourné l'dos, j'perdons point d'temps : J't'empognons son cochon d'lait

Hosted by Google

et j'te l'fourrons dans la cave à la Marie-Jeanne. A la place de c'te bête, j'mettons un grou morceau d'cochon cuit au fond d' l'hotteriau avé l'chien d'la maison à qui que j'dis : « Mange ça, camarade; et « n'bouge pas d'là que j'vienne te l'dire. » Je r'mets l'tabier d'femme par-dessus l'chien et j'rattache la corde comme al'tait auparavant.

« Mon Martinot r'vient avé son tabac; i bouet un coup ou deusse, p'têt' ben troisse; i r'prend l'hotteriau su' son dos, et en route pou' l'village de Saint-Martin.

« Tant qu'y a évu la viande dans l'fond d' l'hotteriau, l'chien n'a ren dit. Mais v'là qu'errivé va la vègne à Mon-trop-Beau, c'te bête s'met à aboyer comme un chien qu'al' tait.

« L'pé Minochon croyait qu' c'était l'chien du passage à niveau qui voulait y mord' les mollés, v'là qu'y s'met à marcher pus vite. Pus qu'la bête est s'couée, pus qu'alle abouéye; si ben qu' l'homme s'apeurçouet qu' les z'heurlements viennent de l'hotteriau. Alorsse y s'ravise et y dit à c'te bête : « Jappe « ou n'jappe pas, j'sais ben qu' t'es pas un chien, « mais qu' t'es-t-un cochon ! »

« Tout l' long du ch'min l'chien aboyait comme de pus belle; v'la qu'y r'doub' en errivant va les créasses. Mais l'Martinot y répétait toujou : « T'âs « beau japper; t'es pas un chien; j'te dis, t'es-t-un « cochon. »

« En errivant à Saint-Martin, Minochon dit à sa femme : « Farme ben la porte, qu'not' cochon n' s'en-

Hosted by Google

« sauve pas, et donnes-y d'ieau dans n'eune essieutte,
« car i n'a fait que d' japper tout l' long du chemin. »

« — Hêla, mon homme, que dit la Minochonne, pour
« ça, si t'avais bu que d'ieau, tu n'dirais pas qu'un
« cochon jappe. Faut-y... Faut-y... »

« Là-d'sus, v'là qu'à r'tire la corde et l'tabier ; mais l'chien n'écoute pas qu'on y ouv' la porte : y saute pa' la f'nête et s'en r'tourne au Clos-le-Roi en traversant la Yonne pou erriver pus vite.

« — C'est l'Guiâb qui s'en mêle, mon pauvre homme,
« v'là not cochon qu'est d'venu un chien ! »

« — Mais non, qu' dit l'homme, j'ai r'connu l'chien
« à la Marie-Jeanne ; y s'ra fourré dans mon hotteriau et
« il aura mangé not' petit cochon ; v'là encore les ôsses
« que c'toiseau d'chien n'a point d'vorés, l'gormand !
« J'vas r'tourner chez Marie-Jeanne et j'y raconterai
« l'chef-d'œuvre d'son chien. »

« Vous pensez qu'Minochon s'doutait ben qu'i aurait un coup à bouère au Clos-le-Roi, et qu'i n's'a point fait prier pour ertourner à Sens.

« Le v'là qu'errive juste au moment qu'on servait l'cochon su' la tabe. V'là qu'on s'esplique sans s'fâcher. On y rembourse le prix d'la bête et il en a mangé sa part en buvant un fameux coup, et du bon ! Si ben qu'j'ons été obligés de l'remmener cheux eux dans n'eune berouette. C'est la Minochonne qu'était pas contente ! Ben sûr que non ! »

Les promeneurs qui auront le temps de suivre jus-

Hosted by Google

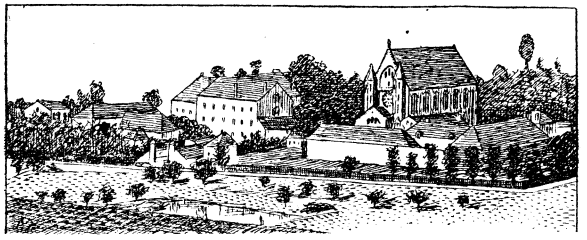
qu'au fond de la vallée la route qui traverse Saint-Martin dans toute sa longueur ne regretteront pas leur excursion.

Il faut aller jusqu'au hameau des Caves, au fond d'un ravin, et même jusqu'à la ferme des Charmeaux, sur la hauteur. Ces endroits sont fort pittoresques et remplis de verdure.

De charmants petits bois parsemés de violettes ou de fraises, suivant la saison, couronnent comme une crinière les montagnes de la région.

Les amateurs de laitage peuvent aller à Saint-Martin; le lait y est excellent.

Hosted by Google



SAINT-CLÉMENT — SAINTE-COLOMBE
LA FONTAINE D'AZON

Le village de Saint Clément est le plus rapproché de la ville; on quitte à peine les maisons pour s'y rendre par la rue Victor-Guichard. On passe sous la ligne de Sens à Troyes, et en quelques minutes on arrive au village traversé par la voie romaine de Sens à Meaux que recouvre la route de Nogent-sur-Seine.

L'église a deux nefs; une tour carrée du XIIIe siècle est munie de contreforts de grès; le chevet est percé de trois baies en lancettes. Une statue de sainte Colombe, autrefois placée dans la chapelle de la fontaine d'Azon, a été transportée dans la nef de l'église de Saint-Clément.

Laissons à droite la route de Nogent-sur-Seine.

Sur la gauche de la route, à quelque distance du village, se trouvent les bâtiments de l'ancienne léproserie du Popelin, restaurés au XVIe siècle.

Hosted by Google

Sur la gauche, dans la direction du village de Saint-Denis, on voit la fontaine d'Azon, célèbre autrefois par le pèlerinage du mercredi après Pâques. C'est là que fut martyrisée sainte Colombe, en grande vénération à Sens.

La tradition nous apprend que Colombe naquit en Espagne, de parents illustres. Les persécutions exercées contre les chrétiens les obligèrent de s'expatrier avec Colombe à peine âgée de seize ans. La vie édifiante que ces chrétiens menaient à Sens attira l'attention d'Aurélien, qui les fit comparaître devant le tribunal romain. Tous les compatriotes de la jeune vierge furent martyrisés sous ses yeux; on espérait que les tourments infligés aux compagnons de Colombe lui feraient abjurer la religion chétienne. On l'enferma vainement dans un cachot, on envoya même auprès d'elle un païen pour la déshonorer; mais une ourse se jette sur le corrupteur, et la jeune vierge le force à reconnaître la religion du Christ.

Les soldats envoyés par l'empereur pour saisir Colombe reculèrent épouvantés à la vue de l'ourse ; on décida d'incendier la prison et de faire périr par le feu la jeune fille et la bête qui la défendait. Les flammes rendirent plus furieuse l'ourse, qui finit enfin par s'échapper. Une nuée creva sur les flammes, et l'incendie fut éteint. De guerre lasse, les bourreaux résolurent de trancher la tête de leur victime hors de la ville, à la première borne milliaire.

Hosted by Google

Le corps de la jeune fille resta quelque temps sans sépulture. La légende raconte que des bœufs venaient le soir auprès de Colombe et semblaient l'adorer; leurs cornes brillaient dans la nuit, et Azon, auquel ces bœufs appartenaient, s'étant approché du corps de la sainte, se convertit et la fit inhumer.

Nous avons parlé plus haut de la cérémonie singulière pratiquée par les jeunes filles qui plaçaient des épingles à la surface de la fontaine d'Azon pour connaître l'issue de leurs vœux : c'est sans doute un vestige des coutumes du paganisme, époque où la divination par les fontaines était fort répandue.

Les restes de sainte Colombe une fois recueillis, son culte se répandit de toutes parts. Clotaire II fonda un monastère non loin de la fontaine d'Azon. Le bon roi Dagobert confia l'administration de la basilique au grand saint Éloi, qui forgea de ses mains la châsse destinée aux reliques de la sainte; cette châsse enrichie de pierreries tenta la cupidité des Normands.

Vénilon, archevêque de Sens, en bâtit l'église au IXe siècle. Trois siècles plus tard, on reconstruisit de nouveau la basilique qui le cédait à peine en magnificence à la Cathédrale elle-même.

En 1793 les religieux du monastère furent expulsés et l'église rasée.

Depuis près de cinquante ans, la Congrégation des Sœurs de la Sainte-Enfance s'est établie sur l'emplacement de l'abbaye, et une nouvelle église de style ogival

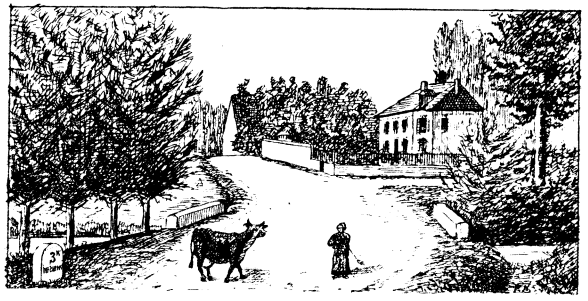
Hosted by Google

est terminée depuis 1874. La châsse de la sainte se trouve aujourd'hui dans la crypte de l'église.

Les voyageurs arrivant de la direction de Paris par le chemin de fer remarquent l'élégant profil de l'église du monastère de Sainte-Colombe à quelques pas des rives de l'Yonne.

Pour revenir à Sens, les excursionnistes peuvent remonter la rive droite de la rivière, ou, s'ils veulent traverser l'Yonne en bateau de Saint-Denis à Courtois, revenir par l'autre rive ou par la route parallèle au chemin de fer, au pied des collines de Saint-Martin-du-Tertre.

Hosted by Google



LES COQUESALLES
MAILLOT

Au sud-est de la ville s'étendent de riches prairies arrosées par les nombreuses dérivations de la Vanne, comprises entre cette rivière et le ru de Mondereau, qui en dérive lui-même.

La partie avoisinant la Vanne est connue sous le nom de *Courtils* et de *Boutours* et livrée à la culture des légumes.

Du côté du ru de Mondereau, de fertiles prairies s'étendent entre ce petit bras de Vanne et le chemin de Maillot : ce sont les vertes *Coquesalles* avec leurs rideaux de peupliers et leurs bouquets d'arbres.

Pour sortir de Sens et gagner cette ravissante promenade, on passe sous les ombrages du boulevard du Quatorze-Juillet, et, prenant la rue de Tivoli, on tourne

Hosted by Google

à gauche par le chemin des Coquesalles. Toujours à gauche, on aperçoit le quartier Saint-Savinien, et un peu plus loin, à droite, se trouve le Stand, où les amateurs de tir peuvent se livrer à leur passe-temps favori.

A gauche, sous les saules, coule le ru de Mondereau depuis Mâlay. Un peu plus loin, le chemin tourne à droite, et dans un fouillis de verdure on devine le village de Maillot.

Quelques champs de blé et de maïs font suite aux prairies, et à la borne de 3 kilomètres, un bras de la Vanne passe sous un petit pont de pierre. On aperçoit à droite le moulin avec ses dépendances, et l'on arrive au grand bras de la Vanne, que l'on franchit pour entrer dans le village placé dans un site charmant, très fertile et comme enfermé dans un corset de verdure.

L'église est sur une hauteur, isolée du village; la nef est du XIIe siècle; le chœur a des fenêtres évasées, et le chevet est percé de trois baies en lancettes.

Les bons marcheurs pourront s'égarer au sud-est dans les bois de Maillot, distants d'un kilomètre environ, ou remonter les bords de la Vanne jusqu'à Mâlay, station de la ligne de Sens à Troyes, à 3 kilomètres de Maillot.

Les promeneurs qui craignent la fatigue suivront le chemin de Mâlay, en sortant de Maillot, jusqu'à l'usine aménagée pour le service des eaux de la ville de Paris; et comme il faut surtout avoir une idée du paysage

Hosted by Google

environnant, une escalade à la colline Saint-Aignan s'impose au touriste.

Saint-Aignan est pour la vallée de la Vanne ce que Saint-Bond est pour la vallée de l'Yonne, un véritable belvédère dominant la contrée.

La colline est inculte et située presque en face de l'usine. Une petite chapelle ruinée couronne le faîte de cette côte crayeuse parsemée de genévriers.

De là le coup d'œil est magnifique. Le gros village de Mâlay sur la droite ; en face, les arbres sous lesquels la Vanne semble se cacher; plus loin, les arcades de l'aqueduc ; en revenant sur la gauche, la haute tour de la Cathédrale de Sens, et au dernier plan les collines de la rive gauche de l'Yonne, depuis Paron jusqu'à Pont-sur-Yonne.

Pour revenir sur Maillot, on suit un petit chemin taillé dans la pierre à fusil, entre les vignes et un bouquet de bois peuplé d'oiseaux chanteurs.

Après avoir traversé le village, on gagnera la Vanne un peu au-dessous du déversoir et on la suivra jusqu'au moulin des Boutours. Entre ce moulin et le pont Bruant s'étendent de ravissantes prairies que l'on peut traverser pour se rendre à la grande route de Lyon près d'un moulin à tan.

Un kilomètre à peine nous sépare de la ville que l'on gagne par la route sous de hauts platanes, abrités eux-même par d'épais peupliers.

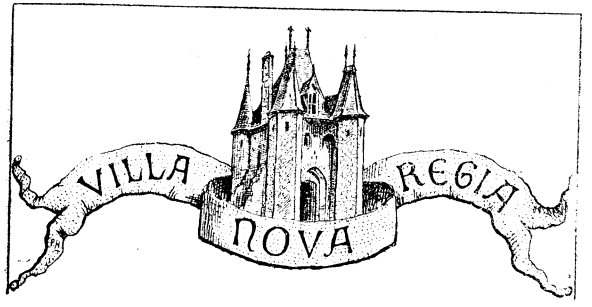
On arrive à la rue de Lyon et à la rue de la Répu-

Hosted by Google

blique. La Cathédrale sert du reste de point de repère, et de la banlieue de Sens on la voit de partout.

Les promeneurs qui préfèrent revenir vers la rivière d'Yonne peuvent traverser Saint-Paul; c'est un quartier rempli de jardins et de prairies, et sillonné par de nombreux ruisseaux d'eau de Vanne. Des rideaux de peupliers rendent cet endroit des plus charmants.

Hosted by Google



VILLENEUVE-SUR-YONNE

Le chemin de fer de Paris à Lyon conduit de Sens à Villeneuve-sur-Yonne, avec station à Étigny-Véron. Nous mentionnons ce chemin pour mémoire, supposant que le touriste préférera suivre la route nationale.

On sort de Sens par la rue de Lyon, et la route, à la sortie de la ville, est bordée de hauts platanes jusqu'aux ponts Bruant.

A gauche s'étendent les fertiles courtils, et à droite les prairies du quartier Saint-Paul.

Une fois les ponts Bruant franchis, une vaste plaine verdoyante s'étend à gauche jusqu'aux ombrages de Maillot, et à droite jusqu'à la rivière d'Yonne.

Une légère pente bordée de vignes conduit jusqu'à une éminence dominant la vallée de l'Yonne; le panorama de cette vallée est ici splendide.

La route, creusée à flanc de coteau et obliquant un

Hosted by Google

peu à droite, descend ensuite à Rosoy, sur la rive droite de l'Yonne, à 5 kilomètres de Sens.

Une autre plaine s'étend ensuite jusqu'à la montagne de Passy. A moins d'un kilomètre à gauche se trouve le gros village de Véron. Une promenade plantée de tilleuls entoure Véron, autrefois fortifié de murailles.

L'église de Véron est assez belle ; elle remonte au XVIe siècle et le chœur ogival possède une jolie clef de voûte.

Sur le chemin qui conduit de Rosoy à Véron, que l'on pourra suivre si l'on veut en laissant à droite la route nationale, se trouve la magnifique fontaine de Saint-Gorgon formant un large bassin maçonné ; les eaux de cette source sont d'une grande limpidité.

Le petit village de Passy est à gauche de la grande route, au pied de hautes collines boisées. Le château de Passy est un des plus beaux des environs ; il fut réédifié au XVIIe siècle.

De l'autre côté de l'Yonne, on aperçoit l'église d'Étigny sur le flanc d'un côteau, assez loin du village.

La route tourne un peu à gauche et descend en pente douce jusqu'à Villeneuve-sur-Yonne, autrefois Villeneuve-le-Roi.

Avant d'arriver au faubourg Saint-Nicolas, on traverse le ru de Saint-Ange et l'on aperçoit l'élégante porte féodale à cheval sur la grande route.

A droite se trouve le monument élevé aux victimes de la guerre de 1870.

Hosted by Google

Villeneuve, bâtie sur un plan régulier vers le XIIe siècle, possédait un château fort qui fut l'une des huit résidences royales. De larges fossés, aujourd'hui transformés en jardin, entouraient la ville.

La rue principale est large et bien bâtie. L'église Notre-Dame, longue de 70 mètres et large de 17, est à gauche.

La façade date de la seconde moitié de la renaissance. Pilastres, colonnes, entablements offrent une succession des différents ordres, couronnés par une large corniche. Les portails sont ornés de niches et de caissons finement ciselés. Un grand pignon surmonte le tout.

Deux tours carrées devaient flanquer la façade; mais elles ne furent montées qu'à la hauteur des nefs.

Des portails latéraux du XIIIe siècle s'ouvrent au nord et au sud de l'église; celui du sud est surmonté d'un haut clocher carré.

L'intérieur du monument est moins étriqué que la façade. Le XIIIe et le XVe siècle y sont bien accusés; le style de cette dernière époque s'étale dans les premières travées, et le reste de l'édifice est d'un style ogival remarquable, surtout l'abside.

Les vitraux sont bons; quelques-uns portent la lettre H de Henri II et le croissant de Diane.

En suivant le bas côté de droite, d'autres vitraux reproduisent la légende de Saint Nicolas, patron des mariniers, autrefois nombreux à Villeneuve.

Hosted by Google

Dans la seconde chapelle du bas côté de gauche se trouvent des pendentifs finement ciselés et un groupe du Sépulcre datant de la renaissance.

Les retombées de la voûte s'appuient sur vingt-quatre faisceaux de colonnettes à chapiteaux feuillagés.

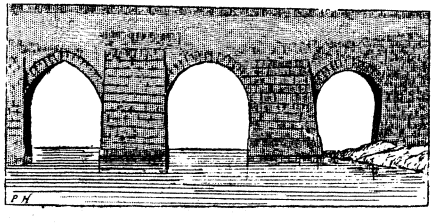
Plusieurs pierres tumulaires forment le dallage de l'église.

Le pont de Villeneuve, aussi ancien que la ville elle-même, a 115 mètres de longueur, et toutes ses arches sont de dimension différente.

Quatre portes principales donnaient autrefois accès dans la ville; deux seulement subsistent, celles situées sur la grande route de Paris à Lyon. Ce sont deux constructions fort élégantes.

Les débris de la tour de Louis-le-Gros, au nord de l'enceinte, sont dignes d'intérêt.

On peut revenir à Sens en traversant le pont et en passant par les villages situés au pied des collines de la rive gauche de l'Yonne, Rousson, Marsangis, Étigny, Gron et Paron.



Hosted by Google

SAINT-VALÉRIEN — VALLERY

Cette excursion nous fait quitter la Bourgogne pour le plateau du Gâtinais.

Administrativement Sens fit plutôt partie de la Champagne et de l'Ile-de-France que de la Bourgogne; mais, si l'on considère les caractères distinctifs du Sénonais, il est ethnographiquement de la Bourgogne. La rivière d'Yonne est par excellence la rivière des Bourguignons.

Nous quitterons donc à regret cette charmante vallée en suivant la route nationale d'Orléans par Paron, Subligny et Villeroy; tournant ensuite à droite par la rampe qui rejoint la route de Sens à Nemours, nous arriverons en Gâtinais. Partout des pommiers et des poiriers jusqu'à Saint-Valérien. Un peu avant d'arriver à ce gros village, la route suit l'ancienne voie romaine.

Saint-Valérien se trouve à 15 kilomètres de Sens et à 8 de Chéroy, le chef-lieu de canton.

Hosted by Google

Un château moderne entouré d'un parc est installé sur l'emplacement de constructions anciennes.

L'église, à droite de la route, est du XIIIe siècle, avec un portail latéral, très coquet, du XVe. A l'intérieur on remarque le tombeau de Pierre Dauvet, par Michel Bourdin. Le monument est de marbre rouge et noir, les statues de marbre blanc et les armoiries de bronze. La statue du Christ bénissant, un peu massive, est toutefois fort expressive. Au dire de M. Vaudin, les armoiries de bronze encadrées de marbre seraient les seules du département que les destructeurs de 1793 auraient épargnées.

Laissant à gauche la route de Nemours qui passe par Chéroy, nous prendrons le chemin de la jolie vallée de l'Orvanne qui conduit à Vallery par Dollot.

Vallery, à 20 kilomètres de Sens, est situé à l'intersection de la route départementale de Courtenay à Villeneuve-la-Guyard et du chemin de grande communication de Sens à Voulx.

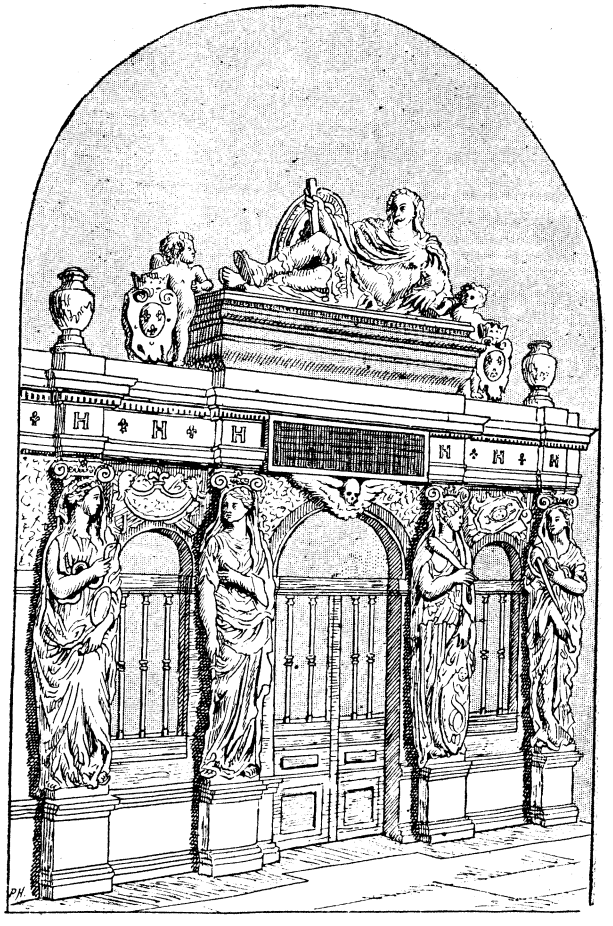
L'Orvanne traverse ce charmant village.

L'ancien château, dont la fondation remonte au temps des croisades, est en partie détruit ; le nouveau château, attribué à Philibert Delorme, a subi lui-même bien des mutilations.

Marguerite de Lustrac, veuve du maréchal de Saint-André, donna ce magnifique domaine au prince de Condé. C'est là que fut organisée la résistance des huguenots.

Hosted by Google

Hosted by Google



TOMBEAU DU PÈRE DU GRAND CONDÉ

Hosted by Google

Henri de Condé s'installa à Vallery et contribua à l'embellissement du château, dont il ne reste plus aujourd'hui que des vestiges.

L'église contient le magnifique mausolée des Condé, dû au ciseau de Michel Bourdin, dont nous avons vu, dans l'église Saint-Valérien, un tombeau remarquable. La statuaire en est absolument belle. Le prince couché et les quatre statues emblématiques sont des chefs-d'œuvre.

Dans cette église se trouve aussi le tombeau du général La Ferrière ; la statue du défunt est de marbre blanc.

Pour revenir à Sens, on passe par Brannay, situé au fond d'une vallée. L'église n'a guère de remarquable que son haut clocher de grès.

On arrive ensuite à Nailly, à la massive église malheureusement mutilée. Avec ses bas côtés et ses grandes fenêtres aujourd'hui bouchées, cette construction devait avoir un certain aspect de grandeur pour une église de village.

Mais Nailly possède toujours un joyau d'une valeur inestimable : c'est une croix-reliquaire aux fines ciselures du XIIe siècle.

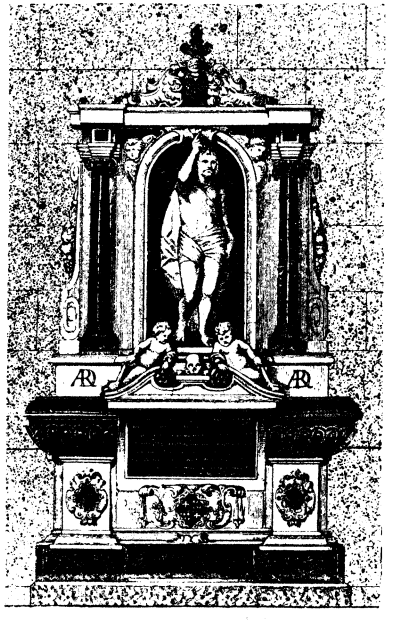
Cette croix est déposée au presbytère, et M. le Curé de Nailly met autant de complaisance à montrer ce trésor que de soins à le conserver.

Au fond de la vallée se trouve le château, enfoui sous des massifs de verdure et arrosé par un clair-

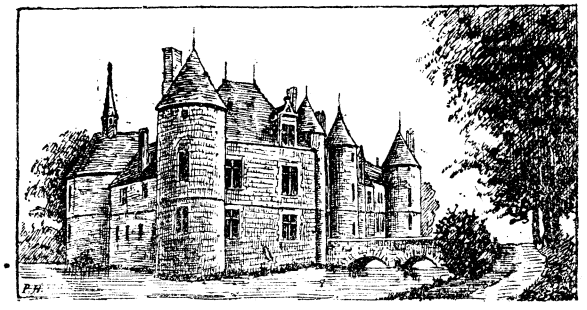
Hosted by Google

ruisseau qui se jette dans l'Yonne à Courtois, en face de Saint-Denis.

En quittant Nailly, on descend une pente douce jusqu'au ruisseau ; on monte ensuite une colline du haut de laquelle on découvre Sens, et l'on redescend jusqu'aux premières maisons de Saint-Martin-du-Tertre, pour rentrer ensuite en ville par la rue Bellocier.



Hosted by Google



PONT-SUR-YONNE. — FLEURIGNY.

On suivra de préférence, pour se rendre à Pont-sur-Yonne, le chemin parallèle au chemin de fer. Nous connaissons le paysage jusqu'à Saint-Martin, que nous laisserons sur la gauche, ainsi que la route de Vallery; suivons le chemin par Courtois, Villenavotte et Villeperrot.

On passe sous l'aqueduc des eaux de la Vanne qui traverse la vallée de l'Yonne à perte de vue. Le chemin de fer s'enfonce dans une profonde tranchée et la route nous conduit à Pont-sur-Yonne, chef-lieu de canton, situé au pied de hautes collines sur la rive gauche de la rivière, à 12 kilomètres de Sens.

Autrefois entourée de fossés, cette petite ville eut à subir les outrages des guerres civiles. L'église est le seul monument curieux avec sa tour du XIIIe siècle, à longues fenêtres ogivales, et son portail orné d'une statue de la Vierge présentant l'Enfant

Hosted by Google

Jésus. L'intérieur de la nef est élégant et régulier, mais il a beaucoup souffert de la Révolution qui avait établi là une fabrique de salpêtre et ensuite un magasin à fourrage.

On traversera le pont pour se rendre à Fleurigny en remontant la vallée de l'Oreuse par Gisy-les-Nobles.

Les touristes qui auront le loisir de compléter l'excursion dans la vallée de l'Yonne pourront quitter Pont par la route de Paris et gagner Villeneuve-la-Guyard par Villemanoche, la Chapelle, Champigny, Chaumont et Villeblevin. Traversant ensuite la rivière on reviendra à Gisy-les-Nobles par Vinneuf, Courlon, Serbonnes et Michery.

De Gisy on remonte à la Chapelle-sur-Oreuse, village autrefois considérable défendu par des murailles bordées de fossés.

On arrive ensuite à Fleurigny sur l'Oreuse, à 12 kilomètres de Sens. Il ne reste plus rien de la vieille église qui fut donnée au XIIe siècle par Guillaume de Champagne à l'abbaye de Saint-Jean-lès-Sens. L'église actuelle ne remonte qu'au XIVe siècle et n'offre que peu d'intérêt. L'attraction de Fleurigny c'est son château.

L'antique forteresse fut rasée par Charles VII, mais un nouveau château fut réédifié avec tourelles et pont-levis moins d'un siècle après. Les restaurations modernes, bien comprises, n'ont pas défiguré le château de Fleurigny qui profile sur le ciel ses élégantes tourelles et ses girouettes.

Hosted by Google

On arrive à la porte principale par un pont en maçonnerie. De belles fenêtres finement ornées se découpent au-dessus de cette entrée. Une autre fenêtre plus curieuse encore se trouve dans le bâtiment de gauche.

La chapelle est richement ornée; c'est un bijou d'élégance, et une profusion d'ornements de tout genre se rencontrent partout. La fenêtre contient un vitrail de Jean Cousin, une *Sibylle* qui rappelle celle de la cathédrale de Sens; la Sibylle montre à l'empereur Auguste la Vierge tenant l'Enfant Jésus. Une seconde chapelle s'élève au-dessus de celle-ci.

Une belle cheminée Renaissance attire l'attention par de curieuses scènes de chasse.

La salle à manger est très intéressante.

Ce château, datant du commencement du xve siècle, offre les plus beaux spécimens d'ornementation de cette époque.

Le village de Thorigny est à peu de distance; son église contient quelques tableaux d'une bonne facture.

On revient sur Sens par Soucy, où naquit Jean Cousin, au petit château de Monthard.

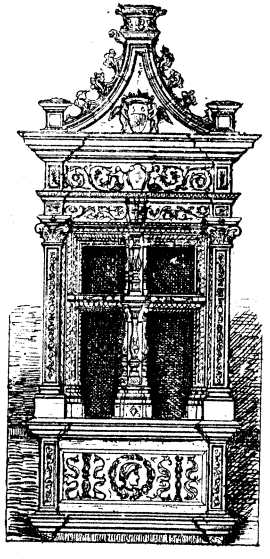
Soucy vit naître en 1604 Charles Coypeau d'Assoucy, qui laissa de curieux Mémoires.

Le poète Savinien Lapointe, ancien ouvrier cordonnier, vit le jour à Soucy. Il eut le bonheur de faire imprimer quelques productions qui attirèrent l'attention de Béranger et de Victor Hugo à une époque où les

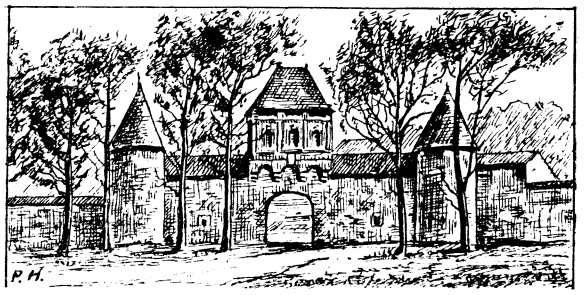
Hosted by Google

poètes-ouvriers étaient de mode. La protection de notre grand chansonnier lui fut des plus utiles. Savinien Lapointe mourut dernièrement fort âgé à Soucy.

On passe ensuite à Jouancy et l'on descend une plaine fertile jusqu'à Saint-Clément, que l'on traverse pour rentrer à Sens par la rue Victor-Guichard.



Hosted by Google



VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE
VALLÉE DE LA VANNE

Le chemin de fer de Sens à Troyes suit la Vanne dans tout son parcours.

Pour gagner Villeneuve-l'Archevêque, prenons la route de Sens à Courgenay, en sortant de la ville par le quartier de la caserne.

On arrive à Saligny, situé dans une petite vallée à 5 kilomètres de Sens, entre les bois des Saints-Pères au sud et les bois de Monthard au nord.

Fontaine-la-Gaillarde, 2 kilomètres plus loin, doit son nom à une source remarquable près de laquelle est bâtie l'église.

On traverse ensuite des bois et l'on arrive aux Clérimois ; un peu plus loin se trouve le point culminant de la contrée (240 mètres), d'où l'on découvre toute la vallée de la Vanne.

Hosted by Google

Le chemin oblique un peu à droite et tombe sur la route de Villeneuve-l'Archevêque. On s'arrête au village de Lailly, situé sur le ruisseau de l'Alain.

A 2 kilomètres au nord de Lailly, l'ancienne abbaye de Vauluisant, de l'ordre de Cîteaux, est aujourd'hui transformée en bâtiments d'exploitation d'une tenue irréprochable.

Pour arriver à Villeneuve-l'Archevêque, on revient à Lailly et ensuite à Molinons, 1 kilomètre plus bas, sur la route nationale, que l'on remonte ensuite jusqu'à Villeneuve, sur la rive droite de la Vanne, à 24 kilomètres de Sens.

Cette petite ville, qui appartenait aux archevêques de Sens, est construite sur un plan régulier, comme Villeneuve-sur-Yonne.

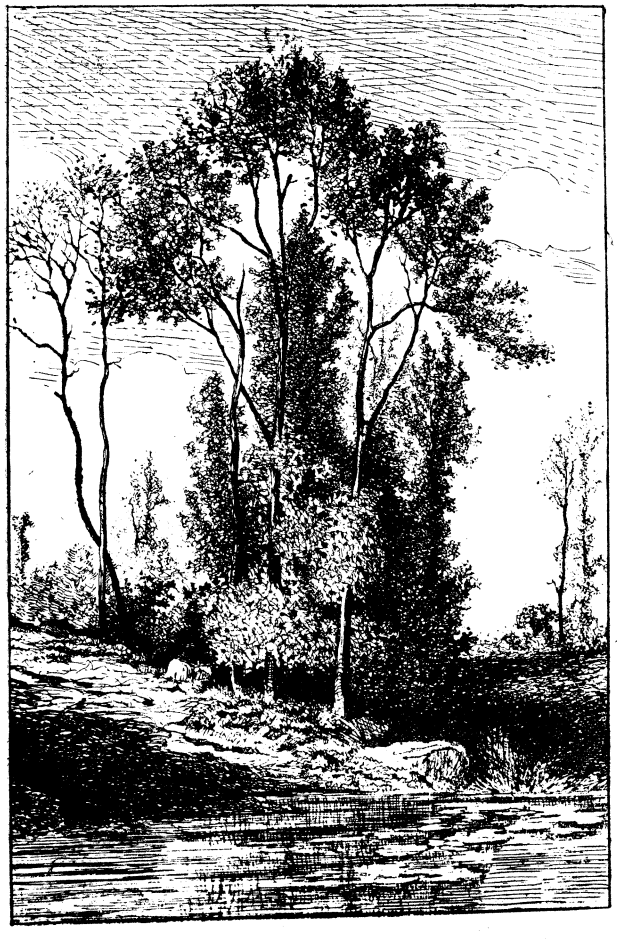
C'est là que saint Louis vint recevoir la couronne d'épines en 1239. Il avait acheté cette relique aux Vénitiens qui la tenaient de Baudoin II, empereur de Constantinople.

L'église, romano-ogivale dans la nef, est de style Renaissance dans les transepts et le chœur.

Le clocher est surmonté d'une flèche élégante flanquée de quatre clochetons.

Le portail Nord est peuplé de statues magnifiques. David, Salomon et Moïse sont à gauche. L'ange Gabriel, Joachim et sainte Anne sont à droite. La Vierge tenant l'Enfant Jésus orne le pilier central. Le tympan et les voussures contiennent des sujets finement exécutés.

Hosted by Google



LES BORDS DE LA VANNE

Hosted by Google

Hosted by Google

Le portail du couchant n'a de curieux que son pilier central muni d'un bénitier extérieur, disposition fort rare qui rappelle les fontaines extérieures destinées à la purification des fidèles de nos premiers temples chrétiens.

A l'intérieur, la première travée est ornée de magnifiques chapiteaux servant de couronnement à d'élégants faisceaux de colonnettes. Le chœur contient de légers pendentifs.

C'est à quelques lieues de Villeneuve, dans le département de l'Aube, que la fameuse Vanne prend sa source près de Fontvanne, pour arriver, encore petit ruisseau, à Estissac.

La voyez-vous, s'échappant
Des prés de Fontvanne,
Fraîche, timide et fuyant
Sur Estissac en tremblant,
La Vanne.

Plus loin le petit ruisseau grossit en arrivant à Villemaur et à Vullaines.

A Villemaur, sa pudeur
Fait place à l'air crâne,
Et près Vullaines, sans peur,
Elle invite le baigneur,
La Vanne.

Hosted by Google

La Vanne entre ensuite dans le département de l'Yonne, à 3 kilomètres au-dessus de Villeneuve-l'Archevêque. Nous la suivrons jusqu'à Sens, pour revenir.

On passe par Foissy, village près duquel s'élevait autrefois la magnifique résidence des seigneurs de Bérulle.

A Villeneuve, voici
L'église romane ;
Des moulins jusqu'à Foissy
Que fait tourner sans merci
La Vanne.

La route nationale laisse sur la gauche le village de Chigy dont l'église est fort ancienne ; un peu plus loin on arrive à Pont-sur-Vanne. La fontaine de Saint-Philbert, située auprès, fut déjà utilisée par les Romains, qui en avaient capté les eaux pour alimenter Sens.

A Pont, le meunier tout blanc
Fait boire son âne,
Sans penser un seul instant
Aux Romains utilisant
La Vanne.

A l'intersection des routes nationales de Troyes et de Paris à Dijon, on suivra cette dernière route pour arriver à Theil. L'église est une des plus anciennes de la contrée. Les rois de la première race avaient là un

Hosted by Google

palais dont il ne reste plus rien aujourd'hui ; mais Theil possède l'incomparable *miroir* formé par la Vanne et que les peintres ont souvent tenté de reproduire. Malheur à quiconque tenterait d'en troubler l'eau !

Theil montre son pur miroir
Que nul ne profane.
Là, tout près de leur manoir,
Jadis nos rois venaient voir
La Vanne.

Suivons maintenant le chemin de la rive gauche de la Vanne pour arriver à Noé, au milieu de vertes prairies ; quelques femmes y ont conservé l'habitude de filer elles-mêmes leur linge. Continuant à suivre le chemin qui passe au pied des collines, on arrive à Mâlay-le-Vicomte, au grand Mâlay, comme on dit plus souvent. On y récolte un excellent petit vin que les débitants ont coutume d'alléger encore.

A Noé, voici le lin
Aux fuseaux de Jeanne.
Et Mâlay, sol du raisin,
Pour marraine donne au vin
La Vanne

Nous passons au pied de la montagne de Saint-Aignan pour arriver à Maillot, ce nid de verdure que nous avons

Hosted by Google

décrit plus haut. Les chaleurs caniculaires ne parviennent point à dessécher les rives de la Vanne, enfouies sous les arbres ; on traverse ensuite les prairies du moulin des Boutours.

A Maillot, aux brû'ants jours,
Jamais ne se fane
Le vert sentier des Amours
Conduisant jusqu'aux Boutours
La Vanne

La route nationale de Paris à Lyon franchit la Vanne sur les ponts Bruant. C'est là qu'en juillet 1830 un Sénonais, à la tête des libéraux de la ville, se rendit au-devant du duc de Chartres (depuis duc d'Orléans) qui commandait un régiment de cavalerie venant de Joigny sur Paris. Le Sénonais prit la parole au nom de ses concitoyens et sollicita le prince de bien vouloir attendre les nouvelles de Paris. Quelques instants après, la diligence arriva ornée du drapeau tricolore. Le jeune colonel, alors âgé d'une vingtaine d'années, retourna sur Joigny, probablement satisfait de la tournure que prenaient les événements.

Quant au citoyen sénonais, qui vécut longtemps encore, il conserva toute sa vie le sobriquet de *Duc de Chartres*.

C'est aux ponts Bruant que les nomades s'arrêtent et campent.

Hosted by Google

Bohémien, au pont Bruant,
Mange, dort ou flâne,
Et la nuit on voit souvent
De loin ses feux éclairant
La Vanne.

Viennent ensuite les moulins à tan du faubourg Saint-Pregts et les coutelleries du quartier Saint-Paul qui doivent leur renommée à la fraîcheur de leur trempe.

Saint Pregts nous fournit des peaux,
Son faubourg les tanne.
Saint Paul, au bruit des marteaux,
Prend pour tremper ses couteaux
La Vanne.

Notre jolie rivière se jette dans l'Yonne un peu au-dessus de Sens, mais ses nombreux bras entrent jusque dans les rues de la ville, où le bruit constant de ses cascatelles se fait entendre sur le pavé.

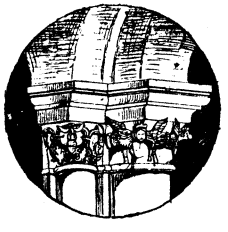
En ruisseaux nombreux cessant
D'être paysanne,
A Sens elle entre, et descend
Dans l'Yonne en cascadant
La Vanne.

Non contente d'avoir vu Sens, la Vanne, curieuse

Hosted by Google

autant que belle, prouve aux Parisiens que l'eau de la Bourgogne est de beaucoup préférable aux vins de Bercy, et, quoique citadine, la charmante Vanne conserve toujours sa fraîcheur.

Arrivant à Montsouris,
La fluide manne
Vient désaltérer Paris
Aux accents de joyeux cris :
La Vanne !



Hosted by Google

TABLE DES GRAVURES

I. — VILLE DE SENS

Pages

Vue générale de Sens, prise de Saint-Bond.
Armes de la ville (*titre*).
Carte des lignes conduisant à Sens.
Renommée sénonaise..... 1
Vue des deux ponts sur l'Yonne..... 6
Plan de Sens, en couleurs..... 9
Bordure d'un vitrail de la Cathédrale..... 9
Façade de la Cathédrale (*hors texte*)..... 11
La Libéralité et *l'Avarice*, bas-reliefs..... 15
Portail Sud de la Cathédrale (*hors texte*)..... 18
Portail Nord de la Cathédrale (*hors texte*)..... 19
Intérieur de la Cathédrale (*hors texte*)..... 23
Concert céleste, rose du transept Nord (*hors texte*)..... 28
Mausolée du Dauphin, fils de Louis XV (*hors texte*).... 32
Martyre de saint Savinien (*hors texte*)..... 36
Vitrail de la *Sibylle de Tibur*, par Jean Cousin (*hors texte*). 40
L'Adoration des Mages, tapisserie du Trésor..... 42
Chapiteau du chœur de la Cathédrale..... 48
Fenestrage de la Salle synodale..... 49
Portail de la cour de l'Archevêché (*hors texte*)..... 54
Portail de l'Archevêché, sur la Grande-Rue (*hors texte*). 57
Armoiries du Chapitre..... 60
Inscriptions de l'église Saint-Savinien..... 61
Le Pont d'Yonne et l'église Saint-Maurice..... 67
Chapiteau de l'église Saint-Savinien..... 70
Tête de chapitre des *Coutumes de Sens*, par Jean Cousin 71
Diptyques d'ivoire de *l'Office des fous* (*hors texte*)..... 79

Hosted by Google

Ornement du *Cartulaire sénonais* 82
Vue de la Gare de Sens-Lyon 83
Façade du nouvel Hôtel de Ville *(hors texte)* 89
Façade de la Caisse d'Epargne 91
Maison d'Abraham, XVIe siècle (*hors texte*) 95
Entrée de la Caserne 97
Le Square Jean Cousin 99
Poterne féodale et murs gallo-romains (*hors texte*) 111
Statue de Jean Cousin, par Chapu (*hors texte*) 115
Maman Nannette, ancienne coiffure sénonaise 122
Vue du Marché 123
Branche de vigne 126
Vue du quartier de la Cathédrale 127
Vue de l'église Saint-Pierre 130

II. — ENVIRONS DE SENS

Carte de l'arrondissement de Sens 133
Vue de l'Ermitage Saint-Bond 135
Pénitence de saint Bond 144
Vue de l'église de Saint-Martin-du-Tertre 145
Fille des champs 150
Vue du monastère de Sainte-Colombe 151
Fontaine d'Azon 154
Chemin de Maillot 155
Quartier Saint-Paul 158
Porte de Sens, à Villeneuve-sur-Yonne 159
Fragment du pont de Villeneuve-sur-Yonne 162
Vue de Nailly 163
Tombeau du père du grand Condé (*hors texte*) 166
Tombeau de Bourdin, dans l'église de Saint-Valérien 168
Château de Fleurigny 169
Fenêtre du château de Fleurigny 172
Entrée du domaine de Vauluisant 173
Bords de la Vanne (*hors texte*) 175
Chapiteau de l'église de Molinons 182

BUREAU DE PLACEMENT RÉGIONAL

Pour les domestiques des deux sexes

SENS

Hosted by Google

TABLE DES MATIÈRES

I. — VILLE DE SENS

Pages

La Cathédrale. — Abrégé historique. — *Extérieur :* les portails; les sculptures; les tours; les transepts. — *Intérieur :* le vaisseau; Jean du Coignot; les rosaces; le chœur; les chapelles; les vitraux; Mausolée du Dauphin et de la Dauphine; les tombeaux; le Martyre de saint Savinien; le Trésor et ses richesses; les vitraux de Jean Cousin; les bourdons..... 9

Officialité, Salle Synodale, Archevêché. — Fenestrage. — Musée lapidaire de la Cathédrale : statues; pinacles; chapiteaux; tombeaux; gargouilles. — Grande cour. — Galerie Louis XII. — Résidence actuelle des archevêques. — Anciennes grilles du chœur de la Cathédrale. — Portails. — Rue Abailard..... 49

Églises. — Saint-Savinien; sa crypte. — Notre-Dame. — Saint-Jean. — Saint-Pierre. — Saint-Maurice. — Saint-Pregts. — Le Sacré-Cœur. — L'Immaculée-Conception. — Eglises détruites..... 61

Bibliothèque et Musée. — Origines de la Bibliothèque. — Construction tardive du Musée. — Musée de sculpture. — Musée gallo-romain. — Musée archéologique. — Le *Missel de l'âne.* — Tableaux..... 71

Etablissements divers, Maisons anciennes. — Sous-Préfecture. — Palais de Justice. — Hôtel-Dieu et Orphelinat Bellocier. — Lycée. — Séminaire. — Ecole Saint-Edme. — Caserne. — Arènes. — Ecoles communales. — Ecole des Frères. — Les Carmélites. — Les Dames de Nevers. — L'Ouvroir. — Les Religieuses du Bon-

Hosted by Google

Pasteur. — L'Orphelinat du Mail. — Les Filles de la Charité. — Nouvel Hôtel de Ville. — Nouvelle Caisse d'épargne. — La Gare. — Le Théâtre. — Le Marché couvert. — Maison d'Abraham. — Maison de Jean Cousin. — Maison de la rue du Tambour-d'Argent. — Ancienne auberge de la Pointe 83

Promenades du Tour de Ville. — Anciennes murailles. — Sièges de Sens. — Le Clos-le-Roi. — L'Esplanade. — Le Mail; ses fameux marronniers. — Le Cimetière. — Un traître. — La Porte Notre-Dame. — Le Jeu de Paume. — La Promenade du Quatorze-Juillet. — Suites tragiques d'une partie de main-chaude. — Square Jean-Cousin; statue du Michel-Ange français; ses chefs-d'œuvre. — Cours Tarbé 99

Commerce et Industries. — Marché. — Vins. — Moulins. Tanneries et Cuirs. — Coutellerie et rasoirs. — Produits métallurgiques. — Blanc d'Espagne. — Vinaigrerie. Batellerie 123

Coup d'œil général 127

II. — ENVIRONS DE SENS

La Montagne Saint-Bond et Paron 135
Saint-Martin-du-Tertre 145
Saint-Clément, Sainte-Colombe, la Fontaine d'Azon.. 151
Les Coquesalles, Maillot 155
Villeneuve-sur-Yonne 159
Saint-Valérien, Vallery 163
Pont-sur-Yonne, Fleurigny 169
Villeneuve-l'Archevêque, Vallée de la Vanne 173

Table des Gravures 183
Table des Matières 185

Sens, Société Nouvelle d'Impressions, G. JACQUART et Cie

Hosted by Google

L'URBAINE

Compagnie Anonyme d'Assurances contre **l'Incendie, la Foudre l'Explosion du Gaz et des Appareils à Vapeur.**

Autorisée par ordonnance du 4 Mars 1838 et décrets du 27 décembre 1849 et 24 décembre 1857

Capital Social..... **5** Millions
Fonds de garantie . **76** Millions

L'URBAINE

Compagnie anonyme d'assurances sur la Vie humaine, d'Achats de nues-propriétés et d'Usufruits de rentes viagères.
Autorisés par décrets impériaux des 12 octobre 1857, 15 juin 1861, 31 Janvier 1862, 1er avril 1865 et 24 Mars 1866

Capital Social : DOUZE MILLIONS

Fonds de Garantie : 135.000.000 de francs

L'URBAINE ET LA SEINE

Compagnie Anonyme d'Assurances contre les accidents de toute nature.

Assurances Chevaux et Voitures, Cochers et Palefreniers

ASSURANCES COLLECTIVES ET INDIVIDUELLES

Assurances des Sapeurs-Pompiers, Agricoles et Industrielles

CAPITAL SOCIAL : **12** Millions

S'adresser pour tous renseignements à

H. SETTE

AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCES

6, Rue Jean-Cousin, SENS

Hosted by Google

LIBRAIRIE-PAPETERIE

DEROYE

Rue de la République, 55, SENS

IMPRESSIONS-RELIURE

MAROQUINERIE, ARTICLES DE FANTAISIE

SPÉCIALITÉ

DE

CARTES POSTALES ILLUSTRÉES

CARTES-VUES ET DE FANTAISIE

Éditions des cartes postales illustrées du département de l'Yonne

SENS, AUXERRE, TONNERRE,

AVALLON, JOIGNY, VILLENEUVE-SUR-YONNE, ETC.

ALBUMS POUR CARTES POSTALES

des principales maisons françaises et étrangères

GROS ET DÉTAIL

La Maison se charge, pour le compte des clients, de l'impression de cartes postales-vues, en-têtes de lettres en phototypie, et de toutes reproductions de photographies ou clichés.

Hosted by Google

Allez visiter

les Grands Magasins

DES

Nouvelles Galeries Parisiennes

Grande-Rue

SENS (Yonne)

LES PLUS VASTES MAGASINS

DE LA RÉGION

et vendant le meilleur marché

ON Y VEND DE TOUT

Entrée entièrement LIBRE

L'ON PEUT VISITER SANS ACHETER

Hosted by Google

GRANDS MAGASINS

DES

NOUVELLES GALERIES PARISIENNES

SENS, Grande-Rue, SENS

IMMENSE ASSORTIMENT

à tous les Comptoirs

Chaussures. — Chapellerie. — Lingerie. — Bonneterie. — Cravates. — Cannes et Parapluies. — Rubans. — Soieries. — Tissus. — Rouennerie. — Blanc et Toiles. — Mercerie. — Ganterie. — Parfumerie. — Confections pour Dames, Hommes et Enfants. — Modes et Fournitures. — Jeux et Jouets.

RAYON SPÉCIAL D'AMEUBLEMENTS

Tapis. — Toiles cirées. — Articles de Voyage. — Articles de Chauffage. — Ménage. — Verrerie. — Faïence et Porcelaine. — Brosserie.

Grand choix de Voitures d'Enfants

Papeterie. — Lampisterie. — Glaces. — Articles de Chine et Japon. — Produits Photographiques et Appareils, etc., etc.

SE RENDRE COMPTE AVANT D'ACHETER

Hosted by Google

LIBRAIRIE CENTRALE

Classique et Littéraire

POULAIN-ROCHER

75, Rue de la République, en face la Cathédrale

SENS (Yonne)

Grand assortiment d'ouvrages classiques

A L'USAGE DU LYCÉE

des Pensions et des Ecoles Communales

LITTÉRATURE GÉNÉRALE. — LIVRES D'ÉTRENNES

Livres pour distributions de Prix

Papeterie classique, Registres et Fournitures de Bureaux

Fournitures spéciales pour Mairie et Administrations

MAROQUINERIE ET ARTICLES POUR CADEAUX ET SOUVENIRS

Dépôt de tous les Ouvrages, Cartes Plans et Gravures concernant le Département de l'Yonne et particulièrement l'arrondissement de Sens

MONOGRAPHIE DE SENS ET SES ENVIRONS

PHOTOGRAPHIES et CARTES POSTALES

des Monuments de la Ville

RELIURE EN TOUS GENRES

Prix Modérés pour tous les Articles

Hosted by Google

MAISON FONDÉE EN 1796

ARMES DE CHASSE ET DE TIR

Spécialité de Fusils Hammerless

Fusils de façon établis sur commande

F. CÉCILLE

ARMURIER-FABRICANT

2, Rue des Bourses et Grande-Rue

A SENS

GRAVURE EN TOUS GENRES

Munitions et Articles de Chasse

ARTIFICES

ESCRIME

VÉLOCIPÈDES

Agence des Cycles "LE GLOBE"

ET

Gladiator

OCCASIONS-RÉPARATIONS

Hosted by Google

A JEAN COUSIN

Vêtements

pour HOMMES

DRAPERIES

Haute Nouveauté

J. Staub

TAILLEUR

SPÉCIALITÉ

de Vêtements de Cérémonie

74, Rue de la République

SENS (YONNE)

Hosted by Google

QUINCAILLERIE

FERRONNERIE-SERRURERIE-MÉTAUX

Clouterie, Outillage, Aciers

C. DUVERNE

61 et 63, Rue de la République

SENS

ARTICLES DE MÉNAGE EN TOUS GENRES

Assortiment d'appareils de Chauffage

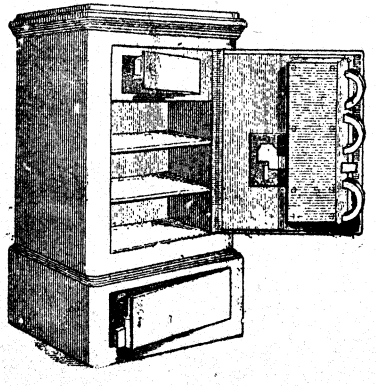
MEUBLES DE JARDINS. — TOILES CIRÉES

Spécialité d'Articles de Moisson

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES

Système NUGUE, à Pènes circulaires

SÉCURITÉ CONTRE LE VOL



SÉCURITÉ CONTRE L'INCENDIE

Hosted by Google

PORCELAINE, CRISTAUX, FAIENCES, VERRERIES

POTERIES

SPÉCIALITÉ DE SERVICES DE TABLE

Porcelaine de Luxe — Objets de Fantaisie

Gros et Détail

MIGUET-VIVIEN

39, rue de la République

SENS (Yonne)

Bouteilles et Bocaux, Bouchons liège, Cire à bouteille, Biberons, Articles de bâtiment

Cloches de jardins — Pots à fleurs — Pipes en terre

PAPIERS A CIGARETTES

Chapellerie L. MILLET

70, Rue de la République, SENS (Yonne)

FOURNISSEUR DU LYCÉE, PENSIONS

ET ADMINISTRATIONS

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE LUXE ET FANTAISIES

pour Hommes, Dames et Enfants

CHAPEAUX SOIE ET FEUTRE FAITS SUR MESURE

ET AU CONFORMATEUR

Hosted by Google

Horlogerie ~ Bijouterie ~ Orfévrerie

OPTIQUE

GASTON BITTON

Elève Diplômé de l'Ecole d'Horlogerie de Paris

22, Face au Palais Synodal, 22

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Bronzes et Fantaisies Artistiques

ATELIER DE RÉPARATIONS

ATELIER DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

GOUA Léopold

Rue de Lyon, 44, SENS

(Yonne)

Adresse Télégraphique : GOUA LÉOPOLD, SENS

Maison fondée depuis plus de 50 ans

Fabrication et vente de machines industrielles et agricoles en général. — Installation d'usines. — Moulins à farine, moulins à tan. — Scieries, huileries, pressoirs. — Fournitures pour usines. — Soies à bluter. — Huiles et graisses. — Aplatissage de grains tous les jours.

Hosted by Google

LIBRAIRIE, PAPETERIE, RELIURE

C. PLAQUE

Grande-Rue, 106, à SENS (Yonne)

DÉPOSITAIRE DE JOURNAUX

Distribution et Vente

de tous les Journaux de Paris à 9 h. 1/2 du matin
et le soir à 7 heures

FOURNITURES DE BUREAUX

CLASSES ET DESSIN

Agendas. — Almanachs. — Calendriers. —
Registres. — Carnets. — Portefeuilles. —
Maroquinerie de Luxe.

Débit de Tabacs

Tabletterie en tous genres. — Pipes en écume,
bruyère, première marque. —
Grand choix d'Articles pour Fumeurs et Priseurs
A des prix défiant toute concurrence.

PAPIER TIMBRÉ

SOUVENIRS DE SENS

Albums & Cartes Postales Illustrés

Hosted by Google

GRAND CAFÉ DRAPÉS

et de l'Hôtel-de-Ville

Maison GIRAULT

En Face du nouvel Hôtel-de-Ville

CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX

Rendez-Vous de MM. les Voyageurs

CERCLE MILITAIRE

VÉLO-SPORT SÉNONAIS

Bottin et Annuaire Militaire

Tous les Journaux et Revues intéressants de la Région et de Paris

Hosted by Google

Ancienne Maison AURY et LE BOLAY

Louis BOURAT

SUCCESSEUR

Entrepreneur de Menuiserie

44, Rue Allix,

SENS (Yonne)

AGENCEMENT DE MAGASINS

Réparation de Meubles

PARQUETS EN TOUS GENRES

sur lambourdes et sur bitume

à des prix défiant toute concurrence

TRAVAIL SOIGNÉ

Hosted by Google

Téléphone **TRANSPORTS** Téléphone

DÉMÉNAGEMENTS

H. RONDEAU

18, Place de la République
et 2, Boulevard du Théâtre *SENS (Yonne)*

CAMIONNAGE — FACTAGE

MESSAGERIES — COLIS POSTAUX

EXPÉDITIONS
A GRANDE ET PETITE VITESSE
GROUPAGES
Prix à forfait

ENLÈVEMENTS
A DOMICILE ET EN GARE
SERVICE ACCÉLÉRÉ
à prix réduits

SPÉCIALITÉ DE GROS TRANSPORTS, Pierres de taille, fers, bois, charbons, etc.

VOITURES — CADRES

WAGONS CAPITONNÉS

Pour Transports de Mobiliers

PAR VOIE DE FER ET DE TERRE

CORRESPONDANTS dans les principales villes de FRANCE et de l'ETRANGER

PRIX SPÉCIAUX à MM. les Officiers
avec ordre de transport du Service de la Guerre

Entrepôt et Transit — Commission, Consignations

Hosted by Google

TABLETTES — RENARD

aux Glycérophosphates

et Extrait complet de Kola Fraîche

MÉDAILLE D'OR	MENTION HONORABLE
Exposition Internationale d'Hygiène DIJON 1898	Exposition Universelle. — Colonisation PARIS 1900

RECONSTITUANT de premier ordre de la matière nerveuse (*neurasthénie, migraine, névralgies*, Dr Daniell); du système osseux; des muscles et globules sanguins (*anémie*, com. à l'Académie de Médecine). Aliment d'épargne, puissant accélérateur de la nutrition générale (*dyspepsie*); tonique, régulateur du cœur par la caféïne et la kolanine; *oppression, asthme*, convalescences de *grippes et* et d'*influenza*, etc. Indispensable à tous ceux qui ont un effort musculaire à développer (*sports, cyclistes*).

(D'après les travaux du professeur HECKEL et du docteur O'FOLLOWELL, de Paris).

DOSES : *Six ou huit tablettes par jour en 3 ou 4 fois.*

Prix de la boîte : 3 francs

H. RENARD, Pharmacien de 1re classe

Lauréat de l'Ecole de Pharmacie

9, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 9

SENS (Yonne)

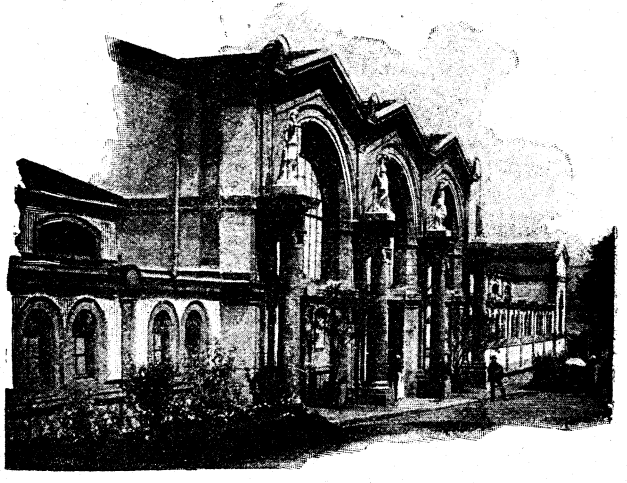
PARIS : Pharmacie Carteret, 9, rue des Pyramides.
NICE : Pharmacie Rostagni. — VICHY : Bartholot.
LONDRES : Wilcox, Joseau and Co, 49, Haymarket (S. W).
ESPAGNE : VALENCIA : Abascal, Igual y Co.
TURQUIE : CONSTANTINOPLE : Reboul, Grande-Rue de Péra.
CANADA : MONTREAL : Decary.
MARTINIQUE : SAINT-PIERRE : Charriez.
COCHINCHINE : SAIGON : Bérenguier.
Et principales pharmacies de FRANCE et de l'ÉTRANGER.

ENVOI FRANCO A DOMICILE CONTRE MANDAT DE 3 FRANCS

Hosted by Google

ROYAT

Saison du 15 mai au 15 octobre



VUE DE L'ÉTABLISSEMENT THERMAL DE ROYAT

ROYAT est la station thermale des **arthritiques** et des **anémiques**, ou mieux des **arthritiques anémiques.**

Les eaux sont **thermales, alcalines, gazeuses, chlorurées, sodiques, ferro-arsenicales** et **lithinées.**

Les Etablissements thermaux sont des plus complets. — Les bains sont à eau thermale courante + 33° et 34° c. Les services balnéaires comprennent des salles d'inhalations, de pulvérisations, une piscine, des salles d'hydrothérapie, des bains hydro-électriques, des douches avec massage sous l'eau, des douches d'acide carbonique, des irrigations vaginales et intestinales, des gargarismes et des pédiluves, des bains d'air chaud, de vapeur sèche, de vapeurs aromatisées, le massage, la gymnastique et l'escrime.

Toutes les affections sous la dépendance de l'arthritisme sont justiciables des eaux de Royat. Les goutteux, les rhumatisants, les malades des voies digestives, des voies respiratoires, d'affections de la peau, les malades de l'appareil circulatoire et des vaisseaux, les diabétiques et les albuminuriques, les anémiques, névrosés et neurasthéniques, les femmes et les enfants anémiés et chlorotiques viennent d'année en année plus nombreux à la station, y chercher guérison et soulagement à leurs maux.

Le séjour à Royat est agréable et accessible à toutes les bourses, les distractions sont multiples et variées.

Les eaux minérales naturelles des quatre sources sont exportées pour la cure à domicile :

Royat Saint-Mart : Goutte et Rhumatisme ;
Royat César : Dyspepsie, Gastralgie ;
Royat Saint-Victor : Anémie, Chlorose ;
Royat Eugénie : Voies respiratoires.

Hosted by Google

Georges FLOQUET

9, Rue Carnot, SENS

Nos d'ordre	QUALITÉ DES HUILES	VENTE PAR QUANTITÉ DE 5 à 20 kil. le kilo	25 à 40 kil. le kilo.	50 kil. le kilo.
★	Supérieure Spéciale Riche	2.45	2.35	2.25
1	Surfine extra.....	2.25	2.15	2.05
2	Surfine.....	2.05	2.00	1.95
3	Fine.....	1.90	1.80	1.75
4	Blanche.....	1.65	1.60	1.50
5	Sésame.....	1.35	1.30	1.25
6	A brûler où à graisser *(Indiquer l'emploi)*	1.20	1.15	1.00

	SAVONS	20 à 30 k.	par 40 k.	par 60 k.
1	Savon blanc cuit extra "l'Oléiculteur"	0.85	0.63	0.60
2	Savon blanc cuit 60 0/0 huile "l'Oléiculteur".....	0.60	0.58	0.56

Marchandises rendues franco de port et d'emballage en gare la plus rapprochée du destinataire.

Contre remboursement 2 o/o d'escompte, 30 jours 1 o/o, 60 jours net.

Frais de camionnage de la gare à domicile, d'octroi et de douane pour l'Etranger, à la charge de l'acheteur.

Estagnons, sauf contre ordre, munis d'un joli robinet et facturé 0 fr. 50 c.

N.-B. — Les huiles d'olive sont expédiées franco en gare par colis-postal à partir de 5 kilogs.

Hosted by Google

MAISON PARAIN-FÉNARD

SENS - 136, Grande-Rue, 136, - SENS

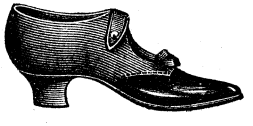
Brodequins mégis claque veau

Cousu machine	**15** fr.
Cousu rivé	**12,50, 15** et **18** fr.
— supérieur	**19** et **22** fr.

La Maison se recommande par le Grand Choix, l'élégance et le bon marché de tous ses articles.

PRIX FIXE ABSOLU

Rayon de chaussures à **12** fr. **50.**



Souliers à brides

Cuir mat	**3** fr. **50**
Chèvre	**4,95** et **6** fr. **95**
Verni	**5,50, 8,45** et **10** fr.

Richelieu ou Ninon

Cuir mat **3,95, 4,95** et **5** fr. **45**

Empeigne vernie **5,95, 7,95, 11** fr.

Grand choix de Chaussures pour Cyclistes

RÉPARATIONS

Hosted by Google

DÉMÉNAGEMENTS POUR TOUS PAYS

Voitures et Wagon Capitonnés

CHÉVENOT

Cours Chambonas

SENS (Yonne)

Service régulier entre SENS et PARIS

BUREAU A PARIS :

HOTEL du COMPAS d'OR, rue Montorgueil

DÉPART DE SENS : *le Mercredi matin*
DÉPART de PARIS : *le Vendredi soir*

Hosted by Google

GRANDE ÉPICERIE FINE

JOANNÈS LEHMANN

69, Grande-Rue, SENS

CONFISERIE — DRAGÉES DE VERDUN

Spécialité de boîtes, coffrets et sacs pour baptêmes

Vins & Liqueurs

Eaux Minérales

Conserves de Poissons, Viandes, Gibiers, Foie gras, Légumes et Fruits

La Maison livre à domicile et se charge des expéditions

A LA RENOMMÉE

DES

MACARONS BLUMER

Les Macarons qu'à la ronde on renomme,
Sont dégustés par le plus fin gourmet,
A la Pâtisserie Blumer, tout est exquis en somme
Et sa spécialité a un bon goût parfait.

Un Appréciateur.

BLUMER - ROSSIGNOL

104, Grande-Rue, 104

SENS

Pâtisserie, Cuisine, Glaces, Confiserie, Dîners de Noces pour la Ville et la Campagne, Fournitures pour Bals et Soirées, Vins Fins et Liqueurs

Hosted by Google

GRAND BAZAR PARISIEN

Entrée libre — Prix fixe

L. VAUDOUX

77, Grande-Rue, 77

SENS (Yonne)

GRAND CHOIX

de

COURONNES MORTUAIRES EN PERLES FINES

en Feuillage et en Fleurs

Spécialité de Voitures d'Enfants

MERCERIE, BONNETERIE, GANTERIE

PARFUMERIE

Grand choix de Malles et Valises de toutes sortes

Articles de Paris, Bimbeloterie et Jouets — Tapis

Carpettes, Descentes de lit

RAYON SPÉCIAL DE PAPIERS PEINTS

Hosted by Google

AU NOIR BON TEINT

PAPIERS PEINTS, COULEURS ET VERNIS

Huiles Minérales Industrielles pour Graissage

VERRES A VITRES

Madame ROLAND-DELAMOTTE

69, Rue de la République,
au coin de la Grande-Rue, **SENS**

APPAREILS ET FOURNITURES

pour la Photographie

FABRIQUE DE CADRES, MIROITERIE

STORES PEINTS

Brosserie, Toile Cirée, Linoleum

COURONNES MORTUAIRES

PLANTES & FLEURS D'APPARTEMENT

Hosted by Google

ÉPICERIE CENTRALE

PRODUITS ALIMENTAIRES

Félix POTIN

C. NOËL

117, Grande-Rue, 117

SENS

LIVRAISON A DOMICILE

EXPÉDITIONS FRANCO

à partir de 25 francs (sucre excepté)

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE SUR DEMANDE

TÉLÉPHONE

Hosted by Google

ÉPICERIE-CONFISERIE

SPÉCIALITÉ DE CAFÉS

A. RÉMY

77, Rue de la République,
en face la Cathédrale, SENS

Maison recommandée par ses produits de premier choix

HOTEL DE PARIS

SENS

LEMOINE Fils, propriétaire

MAISON DE PREMIER ORDRE

RECOMMANDÉE AUX VOYAGEURS ET AUX TOURISTES

Correspondant du Touring-Club et de l'Automobile-Club

Grands Salons pour Noces

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

Hosted by Google

G. HUNERWADEL

Dentiste

DU LYCÉE, DE L'HOPITAL

ET DES

Dames de Nevers

Consultations tous les jours, de 8 à 11 et de 1 à 5 h.

MERCREDI & DIMANCHE EXCEPTÉS

1, RUE DRAPÉS, SENS

PHOTOGRAPHIE ALSACIENNE

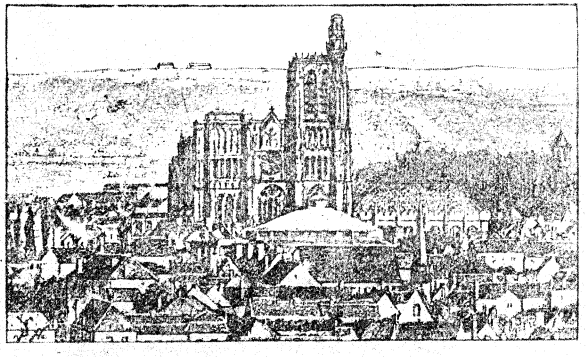
E. BAUDOIN

6, Rue du Palais-de-Justice

SENS (Yonne)

Reproductions, Agrandissements

Hosted by Google



Hosted by Google